

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS ET SÉNAT
DE BELGIQUE

28 juin 2005

**Les dépenses électorales engagées par les
partis politiques et les candidats individuels
pour l'élection du Parlement européen du
13 juin 2004**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE CONTRÔLE
DES DÉPENSES ÉLECTORALES ET DE LA
COMPTABILITÉ DES PARTIS POLITIQUES
PAR
M. **Paul WILLE** ET MME **Anne BARZIN**

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS
EN SENAAT

28 juni 2005

**De verkiezingsuitgaven van de politieke
partijen en de individuele kandidaten voor
de verkiezing van het Europees Parlement
van 13 juni 2004**

VERSLAG

NAMENS DE CONTROLECOMMISSIE BETREFFENDE
DE VERKIEZINGSUITGAVEN EN DE BOEKHOUDING
VAN DE POLITIEKE PARTIJEN
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Paul WILLE** EN MEVROUW **Anne BARZIN**

Samenstelling van de Controlecommissie op datum van de indiening van het verslag/ Composition de la Commission de contrôle à la date du dépôt du rapport :

Voorzitters / Présidents : Herman De Croo
Anne-Marie Lizin

A. — Membres titulaires / Vaste leden :

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

VLD Willy Corts, Georges Lenssen.
PS Thierry Giet, Karine Lalieux.
MR Daniel Bacquelaine, Anne Barzin
sp.a-spirit Philippe De Coene, Geert Lambert.
CD&V Pieter De Crem.
Vlaams Belang Gerolf Annemans.

B. — Membres suppléants / Plaatsvervangers :

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

Guido De Padt, Geert Versnick.
Mohamed Boukourna, André Frédéric.
Jacqueline Galant, Olivier Maingain.
Dalila Douifi, Jan Peeters.
Liesbeth Van der Auwera.
Koen Bultinck.

SÉNAT / SENAAT

sp.a-spirit Myriam Vanlerberghe.
VLD Margriet Hermans, Paul Wille.
PS Jean-François Istasse, Philippe Mahoux.
MR Christine Defraigne.
CD&V Wouter Beke, Etienne Schouppe.
Vlaams Belang Joris Van Hauthem.
cdH Francis Delpérée.

SÉNAT / SENAAT

Staf Nimmegeers.
Jeannine Leduc, Luc Willems.
Joëlle Kapompolé, Marie-Josée Laloy.
Marie-Hélène Crombé-Berton.
Mia De Schamphelaere, Erika Thijs.
Yves Buysse.
Clotilde Nyssens.

cdH : Centre démocrate Humaniste CD&V : Christen-Democratisch en Vlaams ECOLO : Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales FN : Front National MR : Mouvement Réformateur N-VA : Nieuw - Vlaamse Alliantie PS : Parti socialiste sp.a - spirit : Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht. Vlaams Belang : Vlaams Belang	
Abréviations dans la numérotation des publications : DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif QRVA : Questions et Réponses écrites CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte) CRABV : Compte Rendu Analytique (couverture bleue) CRIV : Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon) PLEN : Séance plénière COM : Réunion de commission MOT : Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	Afkortingen bij de nummering van de publicaties : DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft) CRABV : Beknopt Verslag (blauwe kaft) CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft) PLEN : Plenum COM : Commissievergadering MOT : Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)
Publications officielles éditées par la Chambre des représentants Commandes : Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74	Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers Bestellingen : Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.deKamer.be

SOMMAIRE

I. Introduction	5
A. Législation applicable en matière de dépenses électorales	5
1. Campagne électorale	5
2. Procédure de contrôle	8
B. Protocole d'accord	14
C. Calendrier relatif aux élections du 13 juin 2004	15
1. Délais	15
2. Interruption et suspension du délai d'examen de la Commission de contrôle	16
II. Procédure	17
III. Examen des rapports des présidents des bureaux électoraux principaux	19
A. Réunion du 2 février 2005	19
1. Premier rapport intermédiaire des rapporteurs	19
2. Discussion	22
B. Réunion du 23 février 2005	25
1. Deuxième rapport intermédiaire des rapporteurs	25
2. Discussion	26
IV. Contrôle des dons de 125 euros et plus enregistrés, faits en vue du financement des dépenses électorales des partis politiques et des candidats individuels	27
V. Décisions finales de la Commission de contrôle	29
A. Partis politiques	
B. Candidats individuels	
Annexes	
I. Montants maximaux en matière de dépenses électorales engagées pour l'élection du Parlement européen	31
II. Protocole d'accord relatif à l'interprétation uniforme et au contrôle de la loi du 19 mai 1994 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections du Conseil de la Région wallonne, du Conseil flamand, du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale et du Conseil de la Communauté germanophone et de la loi du 19 mai 1994 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour l'élection du Parlement européen	32
III. Mission consultative de la Cour des Comptes dans le cadre du contrôle des dépenses électorales lors de l'élection du Parlement européen	38
IV. Aperçu des dépenses électorales engagées pour l'élection du Parlement européen du 13 juin 2004	53
A. Dépenses électorales des partis politiques	54
B. Dépenses électorales des candidats individuels	
1. Collège électoral néerlandais	54
2. Collège électoral français	56
3. Collège électoral germanophone	58
4. Résumé	59

INHOUD

I. Inleiding	5
A. Toepasselijke wetgeving inzake verkiezingsuitgaven	5
1. Verkiezingscampagne	5
2. Controleprocedure	8
B. Protocolakkoord	14
C. Tijdschema met betrekking tot de verkiezingen van 13 juni 2004	15
1. Termijnen	15
2. Stuiting en schorsing van de onderzoekstermijn van de Controlecommissie	16
II. Procedure	17
III. Onderzoek van de verslagen van de voorzitters van de verkiezingshoofdbureaus	19
A. Vergadering van 2 februari 2005	19
1. Eerste tussentijds verslag van de rapporteurs	19
2. Bespreking	22
B. Vergadering van 23 februari 2005	25
1. Tweede tussentijds verslag van de rapporteurs	25
2. Bespreking	26
IV. Controle van de geregistreerde giften van 125 euro en meer, die werden verricht ter financiering van de verkiezingsuitgaven van politieke partijen en individuele kandidaten	27
V. Eindbeslissingen van de Controlecommissie	29
A. Politieke partijen	
B. Individuele kandidaten	
Bijlagen	
I. Maximumbedragen inzake verkiezingsuitgaven voor de verkiezing van het Europees Parlement	31
II. Protocolakkoord betreffende de uniforme interpretatie van de wet van 19 mei 1994 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezing van de Vlaamse Raad, de Waalse Gewestraad, de Brusselse Hoofdstedelijke Raad en de Raad van de Duitstalige Gemeenschap en van de wet van 19 mei 1994 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezing van het Europees Parlement	32
III. Adviesopdracht van het Rekenhof in het kader van de controle van de verkiezingsuitgaven bij de verkiezing van het Europees Parlement	38
IV. Overzicht van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezing van het Europees Parlement van 13 juni 2004	53
A. Verkiezingsuitgaven van de politieke partijen	54
B. Verkiezingsuitgaven van de individuele kandidaten	
1. Nederlands kiescollege	54
2. Frans kiescollege	56
3. Duitstalig kiescollege	58
4. Samenvatting	59

Conformément à la mission qui lui est confiée par l'article 8, § 1^{er}, de la loi du 19 mai 1994¹, la Commission de contrôle a statué, dans le respect du délai prévu par cet article, le 23 février 2005, sur l'exactitude et l'exhaustivité des rapports établis par les présidents des bureaux électoraux principaux sur les dépenses

de propagande électorale engagées par les partis politiques et les candidats individuels pour l'élection du Parlement européen du 13 juin 2004².

À cet effet, la commission s'est appuyée sur l'examen qu'elle a consacré, notamment sur la base de l'avis de la Cour des comptes, après une réunion préparatoire tenue le 4 octobre 2004, aux rapports précités et aux observations faites au cours de ses réunions des 2 et 23 février 2005.

Le présent rapport comporte non seulement les données prévues par la loi précitée, en particulier les décisions finales³, mais aussi le compte rendu de l'examen, qui les justifient.

Le présent rapport a été soumis à l'approbation de la Commission de contrôle le 28 juin 2005.

I. — INTRODUCTION

A. Législation applicable en matière de dépenses électorales

Les lignes de force de la loi du 19 mai 1994 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour l'élection du Parlement européen peuvent se résumer comme suit.

1. Campagne électorale

Tant les partis politiques que les candidats individuels doivent, durant la période réglementée ou de référence⁴, respecter une double interdiction dans l'organisation de leur campagne électorale.

¹ Loi du 19 mai 1994 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour l'élection du Parlement européen.

² Les élections du Conseil de la Région wallonne, du Conseil flamand, du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale et du Conseil de la Communauté germanophone ont eu lieu le même jour. Le contrôle des dépenses électorales engagées pour ces élections a été effectué pour la première fois au sein même des différents parlements.

³ Article 8, § 2, de la loi du 19 mai 1994.

⁴ Cette période a débuté le 13 mars 2004, soit trois mois avant la date des élections du 13 juin 2004.

Ter uitvoering van de opdracht haar toegewezen door artikel 8, § 1, van de wet van 19 mei 1994¹, heeft de Controlecommissie, met inachtneming van de door dit artikel bepaalde termijn, op 23 februari 2005 uitspraak gedaan over de juistheid en de volledigheid van de verslagen van de voorzitters van de verkiezingshoofdbureaus over de verkiezingsuitgaven van de politieke partijen en de individuele kandidaten voor de verkiezing van het Europees Parlement op 13 juni 2004².

Zij baseerde zich daarvoor op het onderzoek dat zij, na een voorbereidende vergadering op 4 oktober 2004, mede op grond van het advies van het Rekenhof, aan de voormelde verslagen en de erop ingediende opmerkingen heeft gewijd tijdens haar vergaderingen van 2 en 23 februari 2005.

Het voorliggende verslag bevat niet alleen de door de bovenvermelde wet voorgeschreven gegevens, inzonderheid de eindbeslissingen³, maar tevens de beschrijving van het onderzoek, welke als motivering van die eindbeslissingen geldt.

Dit verslag werd op 28 juni 2005 ter goedkeuring aan de Controlecommissie voorgelegd.

I. — INLEIDING

A. Toepasselijke wetgeving inzake verkiezingsuitgaven

De krachtlijnen van de wet van 19 mei 1994 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezing van het Europees Parlement, kunnen als volgt worden samengevat.

1. Verkiezingscampagne

Bij de organisatie van hun verkiezingscampagne dienen zowel de politieke partijen als de kandidaten tijdens de sper- of referentieperiode⁴ een dubbel verbod na te leven.

¹ Wet van 19 mei 1994 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezing van het Europees Parlement

² De verkiezingen van de Vlaamse Raad, de Waalse Gewestraad, de Brusselse Hoofdstedelijke Raad en de Raad van de Duitstalige Gemeenschap vonden op dezelfde dag plaats. De controle van de verkiezingsuitgaven voor die verkiezingen gebeurt voor de eerste maal door de controleorganen van de diverse parlements zelf.

³ Art. 8, § 2, van de wet van 19 mei 1994.

⁴ Deze periode nam een aanvang op 13 maart 2004, zijnde drie maanden vóór de verkiezingsdatum van 13 juni 2004.

a. Interdiction de dépasser les montants maxima des dépenses électorales

1. Principe

Les dépenses électorales des partis politiques et des candidats ne peuvent dépasser les montants maxima fixés par la loi (art. 2 et 4, § 1^{er}).

En principe, toutes les dépenses effectuées par les partis et les candidats en vue de financer la campagne électorale menée durant la période réglementée ou de référence, sont considérées comme des dépenses électorales, à moins que l'article 4, § 3, n'en dispose autrement (par exemple, la prestation de services personnels non rémunérés). Le critère n'est donc pas la date de paiement, mais la question de savoir si la dépense a trait à de la propagande ayant produit ses effets pendant la période réglementée ou de référence.

Les dépenses qui sont effectuées par des tiers en faveur d'un parti ou d'un candidat sont également considérées comme des dépenses électorales, à moins que ces derniers engagent la procédure d'opposition prévue à l'article 4, § 2.

2. Partis politiques

Le seuil de dépenses prévu pour les partis s'élève à 1 000 000 d'euros (art. 2, § 1^{er}).

Un parti ayant engagé des dépenses électorales excédant ce montant peut perdre la dotation prévue par la loi du 4 juillet 1989⁵ pendant la période suivante, déterminée par la Commission de contrôle, et dont la durée ne peut être inférieure à un mois ni supérieure à quatre mois (art. 9).

3. Candidats

En ce qui concerne les montants maximums à respecter par les candidats, il convient d'opérer une distinction entre les candidats placés en tête de liste, qui peuvent consacrer un montant beaucoup plus élevé à leur campagne électorale, et les autres candidats de la liste (art. 2, § 2).

– Candidats placés en tête de liste

Le nombre de candidats placés en tête de liste est égal au nombre de mandats obtenus par cette liste lors des dernières élections plus un.

⁵ Loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections des chambres fédérales, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques.

a. Naleving van de maximumbedragen inzake verkiezingsuitgaven

1. Principe

De verkiezingsuitgaven van de politieke partijen en de kandidaten mogen de wettelijk vastgestelde maximumbedragen niet overschrijden (artt. 2 en 4, § 1).

In principe worden alle uitgaven die partijen en kandidaten verrichten ter financiering van de verkiezingscampagne die tijdens de sper- of referentieperiode wordt gevoerd, als verkiezingsuitgaven beschouwd, tenzij artikel 4, § 3, anders bepaalt (bv. het verlenen van persoonlijke, onbezoldigde diensten). Criterium is dus niet de datum van betaling, maar de vraag of de uitgave betrekking heeft op propaganda die tijdens de sper- of referentieperiode uitwerking heeft gehad.

Ook uitgaven die door derden worden verricht voor een partij of een kandidaat, worden als verkiezingsuitgaven beschouwd, tenzij deze laatsten de in artikel 4, § 2, bepaalde verzetsprocedure op gang brengen.

2. Politieke partijen

Voor partijen bedraagt de uitgavenlimiet 1.000.000 euro (art. 2, § 1).

Een partij waarvan de verkiezingsuitgaven dit bedrag overschrijden, kan de door de wet van 4 juli 1989⁵ bepaalde dotatie verliezen gedurende de daaropvolgende periode die de Controlemmissie bepaalt en die ten minste één en ten hoogste vier maanden duurt (art. 9).

3. Kandidaten

Met betrekking tot de door de kandidaten in acht te nemen maximumbedragen moet een onderscheid worden gemaakt tussen, enerzijds, de eerstgeplaatste kandidaten die aanzienlijk meer geld aan hun verkiezingscampagne mogen spenderen, en, anderzijds, de overige kandidaten op de lijst (art. 2, § 2).

– Eerstgeplaatste kandidaten

Het aantal eerstgeplaatste kandidaten op elke lijst is gelijk aan het aantal mandaten dat die lijst bij de laatste verkiezingen heeft behaald, plus één.

⁵ Wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale Kamers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen.

Si la liste A avait obtenu 2 sièges lors des dernières élections du 13 juin 1999, les deux candidats placés en tête de cette liste, ainsi qu'un troisième candidat à désigner par le parti – le dernier candidat, par exemple – auraient pu engager, lors des élections du 13 juin 2004, des dépenses électorales égales au montant maximum majoré.

Les listes d'un parti n'ayant obtenu aucun mandat ou ne s'étant pas présenté dans le collège électoral concerné lors des élections du 13 juin 1999 pouvaient désigner un seul candidat, qui ne devait pas nécessairement être celui placé en tête de liste.

Le montant maximum majoré s'élève à 8 700 euros plus 0,0175 euro par vote valable émis lors des dernières élections pour les collèges électoraux néerlandais, français ou germanophone.⁶

– Autres candidats

Les dépenses électorales des autres candidats titulaires et du candidat premier suppléant ne peuvent excéder 10 000 euros.

Pour les autres candidats suppléants, le plafond est de 5 000 euros.

– Sanctions

Les candidats qui font sciemment des dépenses dépassant les montants maximaux précités sont passibles d'une sanction pénale, à savoir un emprisonnement de huit jours à un mois et/ou une amende de cinquante à cinq cents euros (art. 10, § 1^{er} de la loi du 19 mai 1994 et art. 181 du Code électoral).

b. Interdiction de certaines formes de campagne

1. Dispositions d'interdiction

Durant la période réglementée ou de référence, les partis politiques et les candidats ainsi que les tiers qui souhaitent faire de la propagande pour des partis politiques ou des candidats:

1° ne peuvent utiliser de panneaux ou affiches publicitaires commerciaux;

Als lijst A bij de laatste verkiezingen op 13 juni 1999 twee zetels had behaald, dan konden de twee eerstgeplaatste kandidaten op die lijst, alsook een derde door de partij aan te wijzen kandidaat, bijvoorbeeld de lijstduwer, bij de verkiezingen van 13 juni 2004 verkiezingsuitgaven verrichten ten belope van het verhoogde maximumbedrag.

Lijsten van een partij die bij de verkiezingen op 13 juni 1999 geen mandaten had behaald of in het betrokken kiescollege niet was opgekomen, mochten één kandidaat aanwijzen die niet noodzakelijk de eerstgeplaatste van de lijst hoefde te zijn.

Het verhoogde maximumbedrag bedraagt 8.700 euro vermeerderd met 0,0175 euro per geldige stem die bij de laatste verkiezingen voor het Nederlandse, respectievelijk Franse dan wel Duitstalige kiescollege werd uitgebracht.⁶

– Overige kandidaten

De verkiezingsuitgaven van de overige kandidaat-titularissen en de kandidaat-eerste-opvolger mogen niet meer bedragen dan 10.000 euro.

Voor de andere kandidaat-opvolgers geldt een limiet van 5.000 euro.

– Sancties

Kandidaten die wetens en willens uitgaven doen die de voormelde maximumbedragen overschrijden, kunnen een strafrechtelijke sanctie oplopen, zijnde een gevangenisstraf van acht dagen tot een maand en/of een geldboete van vijftig euro tot vijfhonderd euro (art. 10, § 1, van de wet van 19 mei 1994 en art. 181 van het Kieswetboek).

b. Verbod van bepaalde campagnevormen

1. Verbodsbepalingen

De politieke partijen en de kandidaten, alsook derden die voor hen propaganda wensen te maken, mogen tijdens de sper- of referentieperiode:

1° geen gebruik maken van commerciële reclameborden of affiches;

⁶ Les montants exacts prévus pour chaque collège électoral ont été fixés sur la base de la formule précitée dans un communiqué du SPF Intérieur du 9 décembre 2003, publié dans le *Moniteur belge* du 12 décembre 2003 (voir l'annexe I).

⁶ De preciese bedragen per kiescollege werden op grond van de voormelde formule vastgesteld in een bericht van de FOD Binnenlandse Zaken dd. 9 december 2003, gepubliceerd in het *Belgisch Staatsblad* van 12 december 2003 (zie bijlage I).

2° ne peuvent utiliser de panneaux ou affiches publicitaires non commerciaux d'une surface de plus de 4 m²;

3° ne peuvent vendre de gadgets ni distribuer de cadeaux ou de gadgets, quel que soit le mode de distribution et sans préjudice de l'article 184 du Code électoral, sauf aux candidats et aux personnes qui, en application de l'article 4, § 3, 1°, font de la propagande électorale non rémunérée en faveur de partis politiques et de candidats;

4° ne peuvent organiser de campagne commerciale par téléphone;

5° ne peuvent diffuser de spots publicitaires à caractère commercial à la radio, à la télévision et dans les salles de cinéma (art. 5, § 1^{er}).

2. Sanctions

Un parti politique qui enfreint ces dispositions prohibitives ne peut, contrairement à ce qui est le cas lorsque ses dépenses électorales dépassent le montant maximal de 1 000 000 d'euros, être sanctionné d'une retenue temporaire de la dotation octroyée en vertu de la loi du 4 juillet 1989 pendant la période suivante, déterminée par la Commission de contrôle, et dont la durée ne peut être inférieure à un mois ni supérieure à quatre mois (art. 9).

Les candidats et les tiers sont passibles, en cas de violation de ces interdictions, d'une sanction pénale, à savoir un emprisonnement de huit jours à un mois et/ou d'une amende de 50 à 500 euros (art. 10, § 1^{er}, de la loi du 19 mai 1994 et art. 181 du Code électoral).

2. Procédure de contrôle

a. Obligation de déclaration en matière de dépenses électorales et d'origine des fonds

Le respect des interdictions énumérées ci-dessus, notamment en matière de dépenses électorales, est imposé en vertu de l'obligation pour les partis politiques et les candidats de déclarer, dans les quarante-cinq jours qui suivent la date des élections, leurs dépenses électorales et l'origine des fonds qui y ont été affectés auprès du président du bureau principal⁷. (*partis politiques*: art. 6 de la loi du 19 mai 1994 et arrêté ministériel du 17 mai 1994 déterminant le modèle de la déclaration visée à

⁷ Les partis politiques doivent non seulement déposer leur déclaration auprès du président du bureau principal de la circonscription électorale pour l'élection des Conseils, dans le ressort de laquelle le siège du parti est établi, ils doivent également transmettre, en vue de l'exercice du droit de consultation par l'électeur, une copie de cette déclaration aux présidents des bureaux principaux de collège pour les élections européennes.

2° geen gebruik maken van niet-commerciële reclameborden of affiches groter dan 4 m²;

3° geen gadgets verkopen noch gadgets of geschenken uitdelen, ongeacht de wijze van verspreiding en onverminderd artikel 184 van het Kieswetboek, tenzij aan de kandidaten en de personen die met toepassing van artikel 4, § 3, 1°, onbezoldigd verkiezingspropaganda voeren ten voordele van politieke partijen en kandidaten;

4° geen commerciële telefooncampagnes voeren;

5° geen commerciële reclamespots op radio, televisie en in bioscopen voeren (art. 5, § 1).

2. Sancties

Een politieke partij die deze verbodsbepalingen overtreedt, kan, in tegenstelling tot wanneer haar verkiezingsuitgaven het maximumbedrag van 1.000.000 euro overschrijden, hiervoor niet worden gesanctioneerd door de tijdelijke inhouding van de krachtens de wet van 4 juli 1989 toegekende dotatie gedurende de daaropvolgende periode die de Controlecommissie bepaalt en die ten minste één en ten hoogste vier maanden duurt (art. 9).

Kandidaten en derden daarentegen kunnen in geval van overtreding een strafrechtelijke sanctie oplopen, zijnde een gevangenisstraf van acht dagen tot een maand en/of een geldboete van vijftig euro tot vijfhonderd euro (art. 10, § 1, van de wet van 19 mei 1994 en art. 181 van het Kieswetboek).

2. Controleprocedure

a. Aangifteplicht inzake verkiezingsuitgaven en herkomst van de geldmiddelen

De naleving van de hiervoor opgesomde verbodsbepalingen, inzonderheid die inzake verkiezingsuitgaven, wordt afgedwongen op grond van de verplichting voor de politieke partijen en de kandidaten om hun verkiezingsuitgaven en de herkomst van de geldmiddelen die ze daaraan hebben besteed, binnen vijfenveertig dagen na de verkiezingen aan te geven bij de voorzitters van de verkiezingshoofdbureaus⁷ (*politieke partijen*: art. 6 van de wet van 19 mei 1994 en het ministerieel

⁷ De politieke partijen dienen hun aangiften niet enkel in te dienen bij de voorzitter van het kieskringhoofdbureau voor de verkiezing van de Raden, in wiens rechtsgebied de zetel van de partij gevestigd is, maar er ook, met het oog op de uitoefening van het inzage-recht door de kiezers, een afschrift van mede te delen aan de voorzitters van de collegehoofdbureaus voor de Europese verkiezingen.

l'article 6 de la loi du 19 mai 1994 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour l'élection du Parlement européen et à l'article 6 de la loi du 19 mai 1994 réglementant la campagne électorale, concernant la limitation et la déclaration des dépenses électorales engagées pour les élections du Conseil de la Région wallonne, du Conseil flamand, du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale et du Conseil de la Communauté germanophone, et fixant le critère de contrôle des communications officielles des autorités publiques, fixant le modèle des déclarations consignnant les dépenses électorales engagées par les partis politiques à des fins de propagande électorale et d'origine des fonds par eux utilisés pour couvrir ces dépenses et fixant le modèle de récépissé de ces déclarations (*Moniteur belge* du 21 mai 2004); *candidats individuels*: art. 7 de la loi du 19 mai 1994, art. 116, § 6, du Code électoral et arrêté ministériel du 17 mai 2004 déterminant le modèle de la déclaration visée à l'article 116, § 6, du Code électoral à effectuer par les candidats aux élections du Parlement européen et des Conseils de Région et de Communauté, fixant le modèle des déclarations consignnant les dépenses électorales engagées par les candidats à des fins de propagande électorale et d'origine des fonds par eux utilisés pour couvrir ces dépenses, ainsi que le modèle de récépissé, de ces déclarations (*Moniteur belge* du 21 mai 2004)).

Dans un souci d'exhaustivité, on renverra à l'arrêté royal du 5 juin 2004 déterminant les modalités du dépôt des déclarations des dépenses électorales et d'origine des fonds, ainsi que de leur inventaire et de leur conservation sécurisée, pour les élections du Parlement européen et des Conseils de Région et de Communauté (*Moniteur belge* du 9 juin 2004). Cet arrêté royal a été pris en exécution des articles 6, dernier alinéa, et 7 de la loi du 19 mai 1994, et de l'article 116, § 6, dernier alinéa, du Code électoral.

Les candidats qui omettent de déclarer leurs dépenses électorales et/ou l'origine des fonds dans un délai de quarante-cinq jours après les élections, sont passibles des peines prévues à l'article 181 du Code électoral, à savoir un emprisonnement de huit jours à un mois et/ou une amende de 50 à 500 euros (art. 10, § 1^{er}). Les partis, par contre, ne peuvent être sanctionnés pour cette négligence (art. 9).

En ce qui concerne la déclaration d'origine des fonds, il y a lieu de souligner que, si les partis et les candidats

besluit van 17 mei 2004 tot vaststelling van het model van de verklaring bedoeld bij artikel 6 van de wet van 19 mei 1994 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezing van het Europees Parlement en bij artikel 6 van de wet van 19 mei 1994 tot regeling van de verkiezingscampagne en tot beperking en aangifte van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de Vlaamse Raad, de Waalse Gewestraad, de Brusselse Hoofdstedelijke Raad en de Raad van de Duitstalige Gemeenschap, alsmede tot vaststelling van de toetsingsnorm inzake officiële mededelingen van de overheid, tot vaststelling van het model van de aangiften van de verkiezingsuitgaven die de politieke partijen gedaan hebben voor verkiezingspropaganda en van de herkomst van de geldmiddelen die zij gebruiken om die uitgaven te dekken en tot vaststelling van het ontvangstbewijs van die aangiften (*Belgisch Staatsblad*, 21 mei 2004); *individuele kandidaten*: art. 7 van de wet van 19 mei 1994, art. 116, § 6, van het Kieswetboek en het ministerieel besluit van 17 mei 2004 tot vaststelling van het model van de verklaring bedoeld bij artikel 116, § 6, van het Kieswetboek af te leggen door de kandidaten voor de verkiezingen van het Europees Parlement en de Gewest- en Gemeenschapsraden, tot vaststelling van het model van de aangiften van de verkiezingsuitgaven die de kandidaten gedaan hebben voor verkiezingspropaganda en van de herkomst van de geldmiddelen die zij gebruiken om die uitgaven te dekken, en tot vaststelling van het ontvangstbewijs van die aangiften (*Belgisch Staatsblad*, 21 mei 2004)).

Volledigheidshalve zij gewezen op het koninklijk besluit van 5 juni 2004 tot bepaling van de nadere regels inzake de indiening van de aangiften van de verkiezingsuitgaven en van de herkomst van de geldmiddelen en de wijze van hun inventarisatie en beveiligde bewaring, voor de verkiezingen van het Europees Parlement en de Gewest- en Gemeenschapsraden (*Belgisch Staatsblad*, 9 juni 2004). Dit koninklijk besluit werd genomen ter uitvoering van de artikelen 6, laatste lid, en 7 van de wet van 19 mei 1994 en art. 116, § 6, laatste lid, van het Kieswetboek.

Kandidaten die geen aangifte doen van hun verkiezingsuitgaven en/of van de herkomst van de geldmiddelen binnen de termijn van vijfenveertig dagen na de verkiezingen, kunnen worden gestraft met de in artikel 181 van het Kieswetboek bepaalde straffen, te weten gevangenisstraf van acht dagen tot een maand en/of geldboete van vijftig euro tot vijfhonderd euro (art. 10, § 1). Partijen daarentegen kunnen voor deze nalatigheid niet worden gesanctioneerd (art. 9).

Wat de aangifte van de herkomst van de geldmiddelen betreft, dient erop te worden gewezen dat, voor zo-

ont utilisé des dons de 125 euros et plus pour financer leur campagne électorale, ils sont obligés d'enregistrer l'identité des donateurs, de garantir la confidentialité de cette identité et de la communiquer directement à la Commission de contrôle dans les quarante-cinq jours qui suivent la date des élections. En raison du caractère sensible de ces données sur le plan du respect de la vie privée, ces relevés ne peuvent donc pas être consultés par les candidats et les électeurs. La Commission de contrôle veille au respect de cette obligation (partis politiques: art. 6, alinéa 2, de la loi du 19 mai 1994; candidats individuels: art. 7 de la loi du 19 mai 1994 et art. 116, § 6, alinéa 2, du Code électoral).

À cet égard, il nous semble opportun de commenter les lignes directrices de la réglementation en ce qui concerne la possibilité de faire des dons à des partis politiques et à leurs composantes, à des listes, à des candidats et à des mandataires politiques (art. 11 de la loi du 19 mai 1994).

1. Seules les personnes physiques peuvent faire des dons. Les dons faits, directement ou non, par des personnes morales ou des associations de fait sont interdits.

2. Des partis politiques et leurs composantes, des listes, des candidats et des mandataires politiques peuvent chacun recevoir annuellement, à titre de dons d'une même personne physique, une somme ne dépassant pas 500 euros, ou sa contre-valeur. Le donateur peut consacrer chaque année un montant total ne dépassant pas 2 000 euros, ou la contre-valeur, à des dons de ce type.

3. L'identité de personnes physiques qui ont fait, sous quelque forme que ce soit, des dons de 125 euros et plus, est enregistrée annuellement par les bénéficiaires susvisés.

L'arrêté royal du 10 décembre 1998 fixant les modalités d'enregistrement de l'identité des personnes physiques effectuant des dons de 125 EUR et plus à des partis politiques et à leurs composantes, à des listes, à des candidats et à des mandataires politiques, et déterminant les formalités du dépôt des relevés annuels y relatifs (*Moniteur belge* des 23 décembre 1998 et 29 août 2000) a été pris en exécution des articles 6, alinéa 2, et 7, de la loi du 19 mai 1994 et de l'article 116, § 6, alinéa 2, du Code électoral.

ver partijen en kandidaten giften van 125 euro en meer hebben aangewend ter financiering van hun verkiezingscampagne, zij verplicht zijn de identiteit van de schenkers te registreren, vertrouwelijk te houden en, binnen vijfenveertig dagen na de verkiezingen, rechtstreeks aan te geven bij de Controlecommissie. Gelet op het privacygevoelig karakter van deze gegevens worden deze overzichten dus niet ter inzage gelegd van de kandidaten en de kiesgerechtigden. De Controlecommissie ziet toe op de naleving van deze verplichtingen (*politieke partijen*: art. 6, tweede lid, van de wet van 19 mei 1994; *individuele kandidaten*: art. 7 van de wet van 19 mei 1994 en art. 116, § 6, tweede lid, van het Kieswetboek).

In dat verband lijkt het opportuun de krachtlijnen toe te lichten van de regeling betreffende de mogelijkheid om giften te doen aan politieke partijen en hun componenten, lijsten, kandidaten en politieke mandatarissen (art. 11 van de wet van 19 mei 1994).

1. Alleen natuurlijke personen mogen giften doen. Giften, al dan niet direct, van rechtspersonen en feitelijke verenigingen zijn verboden.

2. Politieke partijen en hun componenten, lijsten, kandidaten en politieke mandatarissen mogen vanwege een zelfde natuurlijke persoon jaarlijks elk maximaal 500 euro, of de tegenwaarde daarvan, als gift ontvangen. De schenker mag jaarlijks in het totaal maximaal 2.000 euro, of de tegenwaarde daarvan, besteden aan dergelijke giften.

3. De identiteit van de natuurlijke personen die giften van 125 euro en meer, onder welke vorm ook, hebben gedaan, wordt jaarlijks door de voormelde begunstigen geregistreerd.

Ter uitvoering van de artikelen 6, tweede lid, en 7 van de wet van 19 mei 1994 en artikel 116, § 6, tweede lid, van het Kieswetboek werd het koninklijk besluit van 10 december 1998 uitgevaardigd tot vaststelling van de modaliteiten inzake het registreren van de identiteit van de natuurlijke personen die giften doen van 125 euro en meer aan politieke partijen en hun componenten, lijsten, kandidaten en politieke mandatarissen, en tot bepaling van de formaliteiten voor het indienen van de desbetreffende jaaroverzichten (*Belgisch Staatsblad*, 23 december 1998 en 29 augustus 2000).

b. Rapports des présidents des bureaux électoraux principaux

Dans les septante-cinq jours à compter de la date des élections, les présidents des bureaux électoraux principaux établissent, à l'intention de la Commission de contrôle, un rapport en quatre exemplaires sur les dépenses de propagande électorale engagées par les partis politiques et les candidats, ainsi que sur l'origine des fonds qu'ils y ont affectés.

Deux exemplaires de ce rapport sont immédiatement transmis à la Commission de contrôle, les deux autres sont conservés par le président, étant entendu qu'à partir du septante-cinquième jour suivant les élections, un exemplaire du rapport est déposé pendant quinze jours au greffe du tribunal de première instance, où il peut être consulté par tous les électeurs inscrits, lesquels peuvent, durant ce même délai, formuler par écrit leurs remarques à son sujet (art. 7 de la loi du 19 mai 1994 et 94^{ter} du Code électoral – cf. arrêté ministériel du 17 mai 2004 déterminant le modèle du rapport appelé à consigner les dépenses de propagande électorale engagées pour les candidats et les partis politiques lors d'élections simultanées pour le Parlement européen et les Conseils de Région et de Communauté et l'origine des fonds qu'ils y ont affectés (*Moniteur belge* du 21 mai 2004).

c. Avis obligatoire de la Cour des comptes

Les deux derniers exemplaires du rapport ainsi que les remarques formulées par les candidats et les électeurs inscrits sont ensuite transmis par les présidents des bureaux principaux à la Commission de contrôle le nonante et unième jour qui suit les élections.

L'examen entre alors dans une phase tout à fait inédite par rapport aux élections européennes précédentes du 13 juin 1999. Lors des élections du 13 juin 2004, la Commission de contrôle a en effet été contrainte de se faire assister par un organisme externe, à savoir la Cour des comptes. À cette fin, les présidents de la Commission de contrôle communiquent sans délai à la Cour des comptes, par pli recommandé à la poste, une copie de tous les rapports qui visés à l'article 94^{ter} du Code électoral en la chargeant de rendre, dans un délai d'un mois, un avis concernant l'exactitude et l'exhaustivité de ces rapports (art. 7^{bis} inséré par la loi du 25 avril 2004). Cet avis constitue l'annexe III du rapport final de la Commission de contrôle (art. 8, § 2, dernier alinéa).

b. Verslagen van de voorzitters van de verkiezingshoofdbureaus

Binnen vijfenzeventig dagen na de verkiezingen maken de voorzitters van de verkiezingshoofdbureaus ten behoeve van de Controlecommissie een verslag op, in vier exemplaren, over de uitgaven die de politieke partijen en de kandidaten voor verkiezingspropaganda hebben gedaan, alsmede over de herkomst van de geldmiddelen die zij daartoe hebben aangewend.

Twee exemplaren van het verslag worden onmiddellijk naar de Controlecommissie gezonden, de twee andere worden door de voorzitter bewaard, met dien verstande dat één exemplaar, vanaf de vijfenzeventigste dag na de verkiezingen, ter griffie van de rechtbank van eerste aanleg gedurende vijftien dagen ter inzage wordt gelegd van alle kiesgerechtigden die hieromtrent binnen dezelfde termijn schriftelijk hun opmerkingen kunnen formuleren (art. 7 van de wet van 19 mei 1994 en art. 94^{ter} van het Kieswetboek – cf. het ministerieel besluit van 17 mei 2004 tot vaststelling van het model van het verslag dat bestemd is voor het vastleggen van de uitgaven voor verkiezingspropaganda die gedaan zijn door de kandidaten en de politieke partijen in geval van gelijktijdige verkiezingen voor het Europees Parlement en de Gewest- en Gemeenschapsraden, en voor de herkomst van de geldmiddelen die zij daartoe hebben aangewend (*Belgisch Staatsblad*, 21 mei 2004).

c. Verplicht advies van het Rekenhof

Op de eenennegentigste dag na de verkiezingen zenden de voorzitters van de verkiezingshoofdbureaus de twee laatste exemplaren van hun verslag en de opmerkingen van de kandidaten en de kiesgerechtigden voor onderzoek naar de Controlecommissie.

Ten opzichte van de vorige Europese verkiezingen op 13 juni 1999 treedt het onderzoek op dat ogenblik in een volledig nieuwe fase. Naar aanleiding van de verkiezing van 13 juni 2004 was de Controlecommissie er namelijk toe verplicht zich te laten bijstaan door een extern orgaan, namelijk het Rekenhof. Daartoe doen de voorzitters van de Controlecommissie, bij een ter post aangetekende brief, een afschrift van alle in artikel 94^{ter} van het Kieswetboek bedoelde verslagen onverwijld toekomen aan het Rekenhof met de opdracht om binnen een maand een advies uit te brengen over de juistheid en de volledigheid van deze verslagen (art. 7^{bis}, ingevoegd bij de wet van 25 april 2004). Dit advies wordt als bijlage III bij het eindverslag van de Controlecommissie gevoegd (art. 8, § 2, laatste lid).

d. Examen par la Commission de contrôle

Après avoir pris connaissance de l'avis de la Cour des comptes, la Commission de contrôle statue en réunion publique, dans les cent quatre-vingts jours après les élections⁸, sur l'exactitude et l'exhaustivité de chaque rapport (art. 8, § 1^{er}, de la loi du 19 mai 1994 et les artt. 2 et 6 du règlement d'ordre intérieur de la Commission de contrôle – *Moniteur belge*, 8 octobre 1994 et 13 mai 1997).

e. Rapport final

Les décisions définitives de la Commission de contrôle quant à l'exactitude et l'exhaustivité des rapports des présidents des bureaux électoraux principaux, également celles qui entraînent une suspension temporaire de la dotation d'un parti ou le dépôt, au parquet, de plaintes formelles contre des candidats individuels ou encore la dénonciation de candidats pour violation des mesures d'injonction et d'interdiction susmentionnées, sont reprises dans un rapport final (art. 8, § 2).

Ce rapport doit contenir au moins les données suivantes:

- par parti politique, le montant total des dépenses électorales engagées pour ce parti;
- par circonscription électorale, le montant total des dépenses électorales engagées pour chaque liste et le montant total des dépenses engagées pour tous les candidats de cette liste et pour chaque élu séparément.

Un exemplaire du rapport est communiqué sans délai, par lettre recommandée à la poste, selon le cas, aux partis politiques ou aux personnes à l'égard desquels la Commission de contrôle a pris la décision de retenir temporairement leur dotation parlementaire ou de déposer une plainte contre eux auprès du parquet (art. 8, § 3, alinéa 1^{er}).

f. Sanctions

1. Les partis politiques

La Commission de contrôle peut sanctionner les partis dont les dépenses électorales ont dépassé le montant maximum de 1 000 000 d'euros en les privant temporairement de la dotation prévue par la loi du 4 juillet 1989, pendant la période suivante, déterminée par la Commission de contrôle, et dont la durée ne peut être inférieure à un mois ni supérieure à quatre mois (article 9 de la loi

⁸ Compte tenu des périodes de vacances, ce délai, qui s'achevait normalement le 10 décembre 2004, a été prolongé jusqu'au 26 février 2005 en raison de ses suspensions (cfr. *infra*-I.C).

d. Onderzoeksopdracht van de Controlecommissie

Na kennisneming van het advies van het Rekenhof doet de Controlecommissie, binnen honderdtachtig dagen na de dag van de verkiezingen⁸, in openbare vergadering uitspraak over de juistheid en de volledigheid van elk verslag (art. 8, § 1, van de wet van 19 mei 1994 en de artt. 2 en 6 van het huishoudelijk reglement van de Controlecommissie – *Belgisch Staatsblad*, 8 oktober 1994 en 13 mei 1997).

e. Eindverslag

De eindbeslissingen van de Controlecommissie over de juistheid en de volledigheid van de verslagen van de voorzitters van de verkiezingshoofdbureaus, alsook die waarbij de dotatie van een partij tijdelijk wordt ingehouden of waarbij formele klachten tegen individuele kandidaten bij het parket worden ingediend of hun namen worden aangegeven wegens schending van de hiervoor vermelde gebods- en verbodsbepalingen, en hun motivering, worden in een eindverslag opgenomen (art. 8, § 2).

Dit verslag moet op zijn minst nog de volgende gegevens bevatten:

- per politieke partij, het totaalbedrag van de verkiezingsuitgaven ten voordele van deze partij;
- per kiesomschrijving, het totaalbedrag van de verkiezingsuitgaven ten voordele van elke lijst, het totaal van de uitgaven van alle kandidaten van deze lijst en van elke gekozen afzonderlijk.

Een exemplaar van het eindverslag wordt bij ter post aangetekende brief onverwijld ter kennis gebracht van de partijen of de personen ten aanzien van wie de Controlecommissie de beslissing heeft genomen respectievelijk om hun parlementaire dotatie tijdelijk in te houden of om tegen hen klacht in te dienen bij het parket (art. 8, § 3, eerste lid).

f. Sancties

1. Politieke partijen

De Controlecommissie kan de partijen waarvan de verkiezingsuitgaven het maximumbedrag van 1.000.000 euro hebben overschreden, bestraffen door tijdelijk de door de wet van 4 juli 1989 bepaalde dotatie in te houden gedurende de daaropvolgende periode die de commissie bepaalt en die ten minste één en ten hoogste vier maanden duurt (art. 9 van de wet van 19 mei 1994).

⁸ Gelet op de recesperiodes werd deze termijn, die normalerwijze op 10 december 2004 verstreek, ingevolge de schorsingen ervan verlengd tot 26 februari 2005 (zie *infra*-I.C).

du 19 mai 1994). Il s'ensuit que les partis qui n'ont pas droit à cette dotation ne peuvent être sanctionnés.

2. Les candidats

Les candidats dont les dépenses électorales dépassent les montants maximums, qui ont n'ont pas déclaré ou qui ont déclaré tardivement leurs dépenses électorales et l'origine des fonds y affectés ou qui ont enfreint les interdictions prévues à l'article 5, § 1^{er}, de la loi du 19 mai 1994, peuvent être punis d'un emprisonnement de huit jours à un mois et/ou d'une amende de cinquante à cinq cents euros (article 10, § 1^{er}, de la loi du 19 mai 1994 et article 181 du Code électoral).

Ces infractions sont passibles de poursuites soit à l'initiative du procureur du Roi, soit sur plainte de la Commission de contrôle ou de toute autre personne justifiant d'un intérêt (article 10, § 2).

Le délai pour l'exercice du droit d'initiative du procureur du Roi et l'introduction des plaintes expire le deux centième jour suivant les élections. S'agissant de la Commission de contrôle, ce délai est interrompu ou suspendu conformément à l'article 1^{er}, 5^o, alinéas 3 et 4 (article 10, § 3)⁹.

Pour être complet, il convient d'ajouter que la loi du 24 avril 2004 a inséré l'article 10, § 3, de la loi du 19 mai 1994 dans un deuxième alinéa prévoyant qu'en ce qui concerne les dénonciations faites par la Commission de contrôle, le procureur du Roi dispose en toute hypothèse, pour l'exercice de l'action publique, d'un délai de trente jours à compter de la réception de la dénonciation.

Le procureur du Roi transmet à la Commission de contrôle une copie des plaintes qui n'émanent pas de cette dernière, dans les huit jours de leur réception. Le procureur du Roi avise la Commission de contrôle, dans le même délai, de sa décision d'engager des poursuites relatives aux infractions à la législation régissant les dépenses électorales.

Dans les trente jours de la réception de la copie des plaintes introduites ou de la décision d'engager des poursuites, la Commission de contrôle rend au procureur du Roi un avis motivé sur les plaintes et poursuites dont elle a été informée par celui-ci. Ce délai d'avis suspend les poursuites (art. 10, § 3).

⁹ Compte tenu des périodes de vacances parlementaires, le délai concerné, qui aurait normalement dû expirer le 30 décembre 2004, a été prolongé jusqu'au 18 mars 2005 (voir *infra* – I.C.).

Partijen die niet op deze dotatie gerechtigd zijn, kunnen bijgevolg niet worden gesanctioneerd.

2. Individuele kandidaten

Kandidaten van wie de verkiezingsuitgaven de maximumbedragen overschrijden, die hun verkiezingsuitgaven en de herkomst van de daartoe aangewende geldmiddelen niet of laattijdig aangeven of de in artikel 5, § 1, van de wet van 19 mei 1994 bepaalde verbodsbepalingen schenden, kunnen worden gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot een maand en/of geldboete van vijftig euro tot vijfhonderd euro (art. 10, § 1, van de wet van 19 mei 1994 en art. 181 van het Kieswetboek).

Deze overtredingen kunnen worden vervolgd, hetzij op initiatief van de procureur des Konings, hetzij op grond van een klacht ingediend door de Controlecommissie of door een persoon die van enig belang doet blijken (art. 10, § 2).

De termijn voor de uitoefening van het initiatiefrecht van de procureur des Konings en voor de indiening van klachten verstrijkt de tweehonderdste dag na de verkiezingen. Ten aanzien van de Controlecommissie wordt deze termijn gestuit of geschorst overeenkomstig artikel 1, 5^o, derde en vierde lid (art. 10, § 3)⁹.

Volledigheidshalve zij hieraan toegevoegd dat bij wet van 25 april 2004 in artikel 10, § 3, van de wet van 19 mei 1994 een tweede lid werd ingevoegd dat bepaalt dat, met betrekking tot de door de Controlecommissie gedane aangiften, de procureur des Konings voor de uitoefening van de strafvordering in ieder geval over een termijn van dertig dagen beschikt vanaf de ontvangst van de aangifte.

Van de niet door de Controlecommissie ingediende klachten zendt de procureur des Konings, binnen acht dagen na ontvangst ervan, een afschrift aan de Controlecommissie. Binnen dezelfde termijn geeft de procureur des Konings de Controlecommissie kennis van zijn beslissing vervolging in te stellen met betrekking tot de overtredingen van de wetgeving inzake verkiezingsuitgaven.

Binnen dertig dagen na ontvangst van het afschrift van de ingediende klachten of de beslissing tot vervolging brengt de Controlecommissie aan de procureur des Konings een met redenen omkleed advies uit over de klachten en vervolgingen waarvan ze door hem in kennis is gesteld. Deze adviestermijn schorst de vervolging (art. 10, § 3).

⁹ Gelet op de recesperiodes werd de bedoelde termijn, die normalerwijze op 30 december 2004 verstreek, verlengd tot 18 maart 2005 (zie *infra* – I.C.).

g. Fin de l'examen

L'examen de la Commission de contrôle se clôture par la publication du rapport final dans l'annexe du *Moniteur belge* (art. 8, § 3, dernier alinéa)¹⁰.

B. Protocole d'accord

La loi spéciale du 13 juillet 2001 portant transfert de diverses compétences aux régions et communautés a attribué aux parlements fédérés la compétence d'adopter par décret ou ordonnance une réglementation propre en matière de contrôle des dépenses électorales.

Le pouvoir de fixer les normes de fond, c'est-à-dire les maxima autorisés des dépenses électorales, les moyens pouvant être affectés à la campagne et les interdictions, est néanmoins resté une compétence fédérale.

Le législateur spécial a donc voulu maintenir une réglementation uniforme en ce qui concerne les normes applicables à l'ensemble des élections, tout en confiant le contrôle des dépenses électorales aux parlements fédérés.

Étant donné que tant l'élection du Parlement européen que celles des conseils régionaux et communautaires ont eu lieu le 13 juin 2004 et que les candidats ont pu prendre part à plusieurs élections en même temps, la Conférence des sept présidents de parlement a jugé souhaitable de conclure un protocole d'accord en vue de garantir une interprétation uniforme des normes fédérales contenues dans les deux lois du 19 mai 1994 par les différents organes de contrôle.

Elle s'est référée à cet effet à l'interprétation des dispositions de la loi du 4 juin 1989 donnée dans le vademecum du 9 avril 2003 rédigé par la Commission de contrôle fédérale.

Ce protocole d'accord du 11 mars 2004 est publié en tant qu'annexe II.¹¹

¹⁰ D'après l'interprétation à laquelle a souscrit la Commission de contrôle par le passé, ne doivent être publiées que les données minimales qui doivent figurer dans le rapport et sont énumérées à l'article 8, § 2, alinéas 1^{er} et 2, de la loi du 19 mai 1994.

¹¹ Un deuxième protocole d'accord du 11 mars 2004, conclu par la Conférence des sept présidents d'assemblée, porte sur le contrôle des communications officielles des présidents d'assemblée et des membres du gouvernement fédéral et des gouvernements de région et de communauté pendant la période électorale précédant les élections du Parlement européen, du Conseil de la Région wallonne, du Conseil flamand, du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale et du Conseil de la Communauté germanophone du 13 juin 2004.

g. Einde van het onderzoek

Het onderzoek van de Controlecommissie wordt afgesloten met de publicatie van het eindverslag in de bijlage van het *Belgisch Staatsblad* (art. 8, § 3, laatste lid)¹⁰.

B. Protocolakkoord

Door de bijzondere wet van 13 juli 2001 houdende overdracht van diverse bevoegdheden aan de gewesten en de gemeenschappen, verkregen de deelparlementen de bevoegdheid om bij decreet of ordonnantie een eigen regeling inzake controle op de verkiezingsuitgaven goed te keuren.

De vaststelling van de inhoudelijke normen, zijnde de toegelaten maximumbedragen van de verkiezingsuitgaven, de toegelaten campagnemiddelen evenals de verbodsbepalingen, bleef evenwel een federale bevoegdheid.

De bijzondere wetgever wenste dus qua normering voor alle verkiezingen een uniforme regeling te handhaven, enerzijds, maar de controle van de verkiezingsuitgaven toe te vertrouwen aan de deelparlementen, anderzijds.

Aangezien op 13 juni 2004 zowel de verkiezingen voor het Europees Parlement, als deze voor de Gewesten en Gemeenschapsraden plaatsvonden en kandidaten gelijktijdig aan verschillende verkiezingen konden deelnemen, achtte de Conferentie van de zeven parlementsvoorzitters het wenselijk om een protocolakkoord af te sluiten teneinde een uniforme interpretatie van de federale normen, vervat in de beide wetten van 19 mei 1994, door de onderscheiden controleorganen te waarborgen.

Daartoe werd verwezen naar de interpretatie van de bepalingen van de wet van 4 juli 1989, zoals weergegeven in het door de federale Controlecommissie opgestelde vademecum van 9 april 2003.

Dit protocolakkoord dd. 11 maart 2004 wordt gepubliceerd als bijlage II.¹¹

¹⁰ Volgens de in het verleden gehuldigde interpretatie van de Controlecommissie, worden enkel de gegevens die minimaal in het verslag moeten worden opgenomen en opgesomd zijn in artikel 8, § 2, eerste en tweede lid, van de wet van 10 mei 1994, gepubliceerd.

¹¹ Een tweede protocolakkoord dd. 11 maart 2004, afgesloten door de Conferentie van de zeven parlementsvoorzitters, betreft de controle van de officiële mededelingen van de parlementsvoorzitters en van de leden van de federale regering en van de gewest- en gemeenschapsregeringen tijdens de verkiezingsperiode voorafgaand aan de verkiezingen van het Europees Parlement, de Vlaamse Raad, de Waalse Gewestraad, de Brusselse Hoofdstedelijke Raad en de Raad van de Duitstalige Gemeenschap op 13 juni 2004.

C. Calendrier relatif aux élections du 13 juin 2004

Si l'on établit la chronologie des étapes de la procédure précitée, on obtient le résultat suivant.

1. Délais

– au plus tard le 45^e jour suivant les élections, le 28 juillet 2004: dépôt des déclarations des dépenses électorales par les partis politiques et les candidats;

– au plus tard le 75^e jour suivant les élections, le 27 août 2004: les présidents des bureaux principaux de collège transmettent deux exemplaires de leur rapport aux présidents de la Commission de contrôle; un des deux autres exemplaires peut être consulté par les électeurs;

– au plus tard le 90^e jour suivant les élections, le 11 septembre 2004: les deux derniers exemplaires du rapport et les remarques formulées par les candidats et les électeurs sont transmis aux présidents de la Commission de contrôle;

– à partir du 91^e jour suivant les élections, le 12 septembre 2004: les rapports des présidents des bureaux principaux de collège et les déclarations y annexées sont envoyés à la Cour des comptes, qui est invitée à rendre, dans un délai d'un mois, un avis concernant l'exactitude et l'exhaustivité de ces rapports;

– à partir du 120^e jour suivant les élections, le 11 octobre 2004: la Commission de contrôle entame l'examen des rapports des présidents des bureaux principaux de collège, en se basant notamment sur l'avis de la Cour des comptes et sur les remarques éventuelles des candidats et des électeurs;

– au plus tard le 180^e jour suivant les élections, le 10 décembre 2004: la Commission de contrôle statue définitivement sur l'exactitude et l'exhaustivité de chaque rapport;

– le 200^e jour suivant les élections, le 30 décembre 2004: échéance pour l'exercice du droit d'initiative du procureur du Roi et l'introduction des plaintes par la Commission de contrôle ou par toute personne justifiant d'un intérêt, en ce qui concerne les violations de la législation en matière de dépenses électorales.

– en ce qui concerne les dénonciations faites par la Commission de contrôle, le procureur du Roi dispose en toute hypothèse, pour l'exercice de l'action publique, d'un délai de trente jours à compter de la réception de la dénonciation (article 10, § 3, alinéa 2, de la loi du 19 mai 1994).

C. Tijdschema met betrekking tot de verkiezingen van 13 juni 2004

Wanneer men de voormelde procedurestappen op een tijdlijn plaatst, levert dat het volgende resultaat op.

1. Termijnen

– uiterlijk de 45^{ste} dag na de verkiezingen, op 28 juli 2004: indiening van de aangiften van de verkiezingsuitgaven door de politieke partijen en de kandidaten;

– uiterlijk de 75^{ste} dag na de verkiezingen, op 27 augustus 2004: de voorzitters van de collegehoofdbureaus zenden twee exemplaren van hun verslag naar de voorzitters van de Controlecommissie; van de twee overige exemplaren wordt er één ter inzage gelegd van de kiesgerechtigden;

– uiterlijk de 90^{ste} dag na de verkiezingen, op 11 september 2004: de twee laatste exemplaren van het verslag en de opmerkingen van de kandidaten en de kiesgerechtigden worden naar de voorzitters van de Controlecommissie overgezonden;

– vanaf de 91^{ste} dag na de verkiezingen, op 12 september 2004: de verslagen van de voorzitters van de collegehoofdbureaus, met de bijgevoegde aangiften, worden naar het Rekenhof verstuurd, met het verzoek om binnen een maand een advies uit te brengen over de juistheid en de volledigheid van deze verslagen;

– vanaf de 120^{ste} dag na de verkiezingen, op 11 oktober 2004: de Controlecommissie vat het onderzoek aan van de verslagen van de voorzitters van de collegehoofdbureaus, mede op grond van het advies van het Rekenhof en de eventuele opmerkingen van kandidaten en kiesgerechtigden;

– uiterlijk de 180^{ste} dag na de verkiezingen, op 10 december 2004: de Controlecommissie doet definitief uitspraak over de juistheid en de volledigheid van elk verslag;

– de 200^{ste} dag na de verkiezingen, op 30 december 2004: vervaldag voor de uitoefening van het initiatiefrecht van de procureur des Konings en voor de indiening van klachten door de Controlecommissie of door iedere persoon die van enig belang doet blijken, met betrekking tot schendingen van de wetgeving inzake verkiezingsuitgaven.

– met betrekking tot de door de Controlecommissie gedane aangiften beschikt de procureur des Konings voor de uitoefening van de strafvordering in ieder geval over een termijn van dertig dagen vanaf de ontvangst van de aangifte (artikel 10, § 3, tweede lid, van de wet van 19 mei 1994).

2. Interruption et suspension du délai d'examen de la Commission de contrôle

Les délais applicables pour l'exercice des compétences de la Commission de contrôle sont interrompus ou suspendus conformément à l'article 1^{er}, 5°, alinéas 3 et 4, de la loi du 19 mai 1994.

Pendant la durée du délai d'examen aux fins du contrôle des dépenses électorales engagées pour l'élection du Parlement européen du 13 juin 2004, les Chambres fédérales n'ont pas été dissoutes. Le délai n'a donc pas été interrompu.

À la suite des décisions de la commission de concertation parlementaire des 7 juillet, 28 octobre et 2 décembre 2004 et du 20 janvier 2005, le délai d'examen a toutefois été interrompu à quatre reprises par une période de vacances, pour un total de 120 jours, à savoir:

- du 17 juillet 2004 au 10 octobre 2004 (Doc Chambre, n° 51 – 82/16 et Sénat, n° 3 – 82/16);
- du 30 octobre 2004 au 7 novembre 2004 (Doc Chambre, n° 51 – 82/17 et Sénat, n° 3 – 82/17);
- du 25 décembre 2004 au 9 janvier 2005 (Doc Chambre, n° 51 – 82/20 et Sénat, n° 3 – 82/20);
- du 5 février 2005 au 13 février 2005 (Doc Chambre, n° 51 – 82/21 et Sénat, n° 3 – 82/21).

La Commission de contrôle s'est cependant déjà prononcée, à cet égard, en faveur d'une interprétation minimaliste, qui implique que les délais d'examen ne sont suspendus que durant les périodes de vacances parlementaires fixées par la commission parlementaire de concertation, à compter du moment où la Commission de contrôle peut effectivement exercer les compétences qui lui sont assignées par la loi.

Elle a du reste formulé une recommandation en ce sens (cf. Doc Chambre, n° 51 1117/4 et Sénat, n° 3-676/4, p. 79 et 80).

Appliquée dans le cadre du présent examen, cette interprétation implique que la période de suspension maximale de 120 jours est ramenée à 78 jours. Il faut en effet partir du principe que la Commission de contrôle a pu entamer ses activités de contrôle, en ce qui concerne l'exactitude et l'exhaustivité des rapports des bureaux électoraux principaux, dès le septante-sixième jour suivant les élections, soit le 28 août 2004.

La Commission de contrôle devait en effet être en possession desdits rapports le 27 août 2004 au plus tard, rapports auxquels devaient être annexées les dé-

2. Stuiting en schorsing van de onderzoekstermijn van de Controlecommissie

De voor de uitoefening van de bevoegdheden van de Controlecommissie gestelde termijnen worden gestuit of geschorst overeenkomstig artikel 1, 5°, derde en vierde lid, van de wet van 19 mei 1994.

Tijdens de onderzoekstermijn voor de controle van de verkiezingsuitgaven met betrekking tot de verkiezing van het Europees Parlement op 13 juni 2004 werden de federale Kamers niet ontbonden. De termijn werd dus niet gestuit.

Ingevolge beslissingen van de parlementaire overlegcommissie dd. 7 juli, 28 oktober en 2 december 2004 en 20 januari 2005 werd de onderzoekstermijn evenwel viermaal onderbroken door een recesperiode, voor een totaal van 120 dagen, te weten:

- van 17 juli 2004 tot en met 10 oktober 2004 (Stuk Kamer, nr. 51 – 82/16 en Senaat, nr. 3-82/16);
- van 30 oktober 2004 tot en met 7 november 2004 (Stuk Kamer, nr. 51-82/17 en Senaat, nr. 3-82/17);
- van 25 december 2004 tot en met 9 januari 2005 (Stuk Kamer, nr. 51-82/20 en Senaat, nr. 3-82/20);
- van 5 februari 2005 tot en met 13 februari 2005 (Stuk Kamer, nr. 51-82/21 en Senaat, nr. 3-82/21).

De Controlecommissie heeft zich voorheen m.b.t. dit aspect evenwel uitgesproken voor een minimalistische interpretatie die inhoudt dat de onderzoekstermijnen slechts worden geschorst - gedurende de door de parlementaire overlegcommissie vastgestelde recesperiodes - vanaf het tijdstip dat de Controlecommissie de haar door de wet opgedragen bevoegdheden daadwerkelijk kan uitoefenen.

Ze heeft in die zin trouwens een aanbeveling geformuleerd (cf. Stuk Kamer, nr. 51 1117/4 en Senaat, nr. 3-676/4, blz. 79 en 80).

Het toepassen van deze interpretatie op het voorliggende onderzoek leidt ertoe dat de maximale schorsingsperiode van 120 dagen werd teruggebracht tot 78 dagen. Men dient er inderdaad van uit te gaan dat de Controlecommissie alleszins vanaf de 76^{ste} dag na de verkiezingen, *in casu* 28 augustus 2004, haar onderzoekswerkzaamheden m.b.t. de juistheid en de volledigheid van de verslagen van de voorzitters van de verkiezingshoofdbureaus kon aanvatten.

Uiterlijk op 27 augustus 2004 moest de Controlecommissie immers in het bezit gesteld zijn van deze verslagen waar zowel de aangiften van de kandidaten,

clarations des candidats ainsi qu'une copie des déclarations des partis politiques.

Il en résulte que la Commission de contrôle devait:

– se prononcer définitivement sur l'exactitude et l'exhaustivité des rapports des présidents des bureaux électoraux principaux et formuler ses décisions finales au plus tard le 258^e jour suivant les élections, soit le 26 février 2005;

– déposer ses plaintes formelles éventuelles auprès du parquet concerné au plus tard le 278^e jour suivant les élections, soit le 18 mars 2005.

II. — PROCÉDURE

La procédure suivie par la Commission de contrôle pour l'examen des rapports des présidents des bureaux électoraux principaux est régie par les dispositions légales commentées ci-dessus, ainsi que par les articles 7, 9, 12 et 13 de ses statuts et par les articles 1^{er} à 8 de son règlement d'ordre intérieur, tous deux publiés au *Moniteur belge* du 8 octobre 1994.

1. Préalablement à la première réunion de la Commission de contrôle concernant l'examen des dépenses électorales des partis politiques et des candidats individuels, le 4 octobre 2004, les greffiers de la Chambre des représentants et du Sénat ont, conformément à l'article 1.1. du règlement d'ordre intérieur de la Commission de contrôle, rappelé aux trois présidents des bureaux principaux de collège, par lettre du 25 juin 2004, les obligations prévues à l'article 7 de la loi du 19 mai 1994 et à l'article 94^{ter} du Code électoral en ce qui concerne les rapports relatifs aux dépenses engagées par les candidats à des fins de propagande électorale.

2. Au cours de sa réunion du 4 octobre 2004, la Commission, conformément à l'article 2, alinéa 2, de son règlement d'ordre intérieur, a désigné M. Paul Wille (S) et Mme Anne Barzin (Ch.) comme rapporteurs.

Conformément à l'article 3, alinéa 1^{er}, du règlement d'ordre intérieur, ils devaient, dans les vingt jours suivant leur désignation, rendre à la commission un avis sur la conformité légale de chaque rapport. Cette définition des tâches est toujours d'actualité. Le délai dans lequel les rapporteurs doivent s'acquitter de cette mission est toutefois devenu intenable du fait qu'il ne tient pas compte de l'obligation qu'ils ont de consulter la Cour

als een afschrift van de aangiften van de politieke partijen aan gehecht dienden te zijn.

Een en ander heeft tot gevolg dat de Controlecommissie:

– uiterlijk de 258^{ste} dag na de verkiezingen, d.w.z. op 26 februari 2005, definitief uitspraak moest doen over de juistheid en volledigheid van de verslagen van de voorzitters van de verkiezingshoofdbureaus en haar eindbeslissingen moest formuleren;

– uiterlijk de 278^{ste} dag na de verkiezingen, d.w.z. op 18 maart 2005, haar gebeurlijke formele klachten bij het bevoegde parket moest indienen.

II. — PROCEDURE

De procedure die de Controlecommissie heeft gevolgd voor het onderzoek van de verslagen van de voorzitters van de verkiezingshoofdbureaus, is neergelegd in de hierboven toegelichte wetsbepalingen, alsook in de artikelen 7, 9, 12 en 13 van haar statuten en in de artikelen 1 tot 8 van haar huishoudelijk reglement, beide gepubliceerd in het *Belgisch Staatsblad* van 8 oktober 1994.

1. Voorafgaand aan de eerste vergadering van de Controlecommissie met betrekking tot het onderzoek van de verkiezingsuitgaven van de politieke partijen en de individuele kandidaten op 4 oktober 2004, hebben de griffiers van de Kamer van volksvertegenwoordigers en van de Senaat, krachtens artikel 1.1. van het huishoudelijk reglement van de Controlecommissie, de 3 voorzitters van de collegehoofdbureaus bij brief van 25 juni 2004 gewezen op de in artikel 7 van de wet van 19 mei 1994 en artikel 94^{ter} van het Kieswetboek bepaalde verplichtingen met betrekking tot de verslagen over de uitgaven die de kandidaten voor verkiezingspropaganda hebben gedaan.

2. Tijdens haar vergadering van 4 oktober 2004 heeft de commissie, overeenkomstig artikel 2, tweede lid, van haar huishoudelijk reglement, de heer Paul Wille (S) en mevrouw Anne Barzin (K) als rapporteurs aangewezen.

Overeenkomstig artikel 3, eerste lid, van het huishoudelijk reglement dienden zij, binnen twintig dagen na hun aanwijzing, aan de commissie een advies uit te brengen over de wettelijke conformiteit van elk verslag. Deze taakomschrijving is nog steeds correct. De termijn waarbinnen de rapporteurs zich van deze opdracht dienen te kwijten, is evenwel onhoudbaar geworden doordat hij geen rekening houdt met de verplichte raadpleging van

des comptes, conformément à l'article 7bis de la loi du 19 mai 1994, inséré par la loi du 25 avril 2004.

3. Par lettre recommandée à la poste en date du 8 octobre 2004, les présidents de la commission ont ensuite demandé à la Cour des comptes de rendre, dans un délai d'un mois, un avis concernant l'exactitude et l'exhaustivité des rapports des présidents des bureaux principaux de collège. Étant donné que les déclarations des partis et des candidats ont été annexées à ces rapports, et qu'elles ont dû faire l'objet de copies, il a été convenu avec la Cour des comptes, par dérogation à l'article 7bis, que l'ensemble des pièces seraient transmises non pas par la poste mais par voiture.

4. Par courrier du 5 novembre 2004, le premier président de la Cour des comptes a communiqué l'avis du 4 novembre 2004 à la Commission de contrôle. Un document de travail était joint à cet avis, document dans lequel figuraient les noms des candidats dont la déclaration manquait ou qui avaient enfreint la loi d'une autre manière. Étant donné que l'avis de la Cour des comptes doit être publié en annexe au rapport final de la Commission de contrôle, la Cour, soucieuse de respecter les droits de la défense des intéressés, a estimé qu'il n'était pas opportun de mentionner leur identité dans l'avis. Cela explique également l'absence de renvoi concret à un président de bureau principal de collège. La Cour des comptes a dès lors explicitement souligné que ce document de travail ne faisait pas partie de l'avis proprement dit.

5. Le 1^{er} décembre 2004, il a été signalé aux membres de la commission que les rapports des présidents des bureaux principaux de collège et les déclarations y afférentes pouvaient être consultés au secrétariat de la commission à la Chambre et au Sénat.

6. Le 1^{er} décembre 2004 toujours, l'avis proprement dit de la Cour des comptes a été transmis aux membres de la commission. En raison de son caractère confidentiel, conformément à la décision de principe prise le 11 décembre 2003 par la Commission de contrôle, le document de travail n'y a pas été joint, mais a été mis à disposition pour consultation au secrétariat de la commission.

7. Le 2 février 2005, les deux rapporteurs ont publié un premier rapport intermédiaire sur la base d'un examen écrit effectué par les présidents de la Commission de contrôle – en concertation avec les rapporteurs. Cet examen a été effectué dans le respect de la méthode utilisée pour l'examen des dépenses électorales engagées pour les élections fédérales du 18 mai 2003.

het Rekenhof overeenkomstig artikel 7bis van de wet van 19 mei 1994, ingevoegd bij de wet van 25 april 2004.

3. Bij ter post aangetekende brief van 8 oktober 2004 hebben de voorzitters van de commissie vervolgens het Rekenhof verzocht om, binnen een maand, een advies uit te brengen over de juistheid en de volledigheid van de verslagen van de voorzitters van de collegehoofdbureaus. Aangezien de aangiften van de partijen en de kandidaten als bijlage bij deze verslagen zijn gevoegd en hiervan kopieën moesten worden genomen, werd, in afwijking van artikel 7bis, met het Rekenhof overeengekomen om alle stukken niet per post, maar met de wagen te bezorgen.

4. Bij brief van 5 november 2004 heeft de Eerste voorzitter van het Rekenhof het advies dd. 4 november 2004 aan de Controlecommissie meegedeeld. Aan dit advies was een werkdocument gehecht waarin de namen van de kandidaten waren opgenomen van wie de aangifte ontbrak of die de wet in een andere zin hadden overtreden. Aangezien het advies van het Rekenhof als bijlage bij het eindverslag van de Controlecommissie dient te worden gepubliceerd, heeft het Hof het, met het oog op de eerbiediging van de rechten van de verdediging van de betrokkenen, niet opportuun geoordeeld hun identiteit in het advies te vermelden. Om dezelfde reden werd ook geen concrete verwijzing naar een voorzitter van een collegehoofdbureau vermeld. Het Rekenhof vestigde er dan ook expliciet de aandacht op dat dit werkdocument geen deel uitmaakte van het eigenlijke advies.

5. Op 1 december 2004 werd aan de leden van de commissie meegedeeld dat de verslagen van de voorzitters van alle collegehoofdbureaus met de bijbehorende aangiften ter inzage lagen op het commissiesecretariaat in Kamer en Senaat.

6. Nog op 1 december 2004 werd het eigenlijke advies van het Rekenhof aan de leden van de commissie toegezonden. Wegens zijn vertrouwelijk karakter werd het werkdocument, overeenkomstig de principebeslissing van de Controlecommissie dd. 11 december 2003, niet meegestuurd, maar wel ter inzage gelegd op het commissiesecretariaat.

7. Op 2 februari 2005 hebben de beide rapporteurs een eerste tussentijds verslag uitgebracht op basis van een door de voorzitters van de Controlecommissie – in overleg met de rapporteurs – uitgevoerd schriftelijk onderzoek. Dit onderzoek werd gevoerd volgens dezelfde methode als die werd gevolgd voor het onderzoek van de verkiezingsuitgaven voor de federale verkiezingen van 18 mei 2003.

8. Au cours de sa réunion du 23 février 2005, la commission a clôturé son examen, après que les rapporteurs ont publié un second rapport intermédiaire, et s'est exprimée par vote, conformément à l'article 6 de son règlement d'ordre intérieur, à la fois sur l'exactitude et sur l'exhaustivité des rapports qui lui ont été transmis par les présidents des bureaux principaux de collège et sur les dossiers litigieux qu'elle a examinés. Elle s'est ainsi tenue au délai de 180 jours à compter des élections qui, ayant été suspendu pendant les périodes de vacances parlementaires, a expiré le 26 février 2005.

9. Par leurs lettres du 16 mars 2005, adressés aux procureurs du Roi compétents et aux candidats contre lesquels des plaintes avaient été déposées, les présidents des Commissions de contrôle ont donné exécution aux décisions de la commission du 23 février 2005.

Le délai de dépôt des plaintes a expiré le 200^{ème} jour après élections, à savoir, compte tenu de la suspension des délais pendant les périodes de vacances, le 18 mars 2005.

10. Le 28 juin 2005, le présent rapport a été soumis à l'approbation de la Commission.

III. — EXAMEN DES RAPPORTS DES PRÉSIDENTS DES BUREAUX ÉLECTORAUX PRINCIPAUX

A. Réunion du 2 février 2005

1. Premier rapport intermédiaire des rapporteurs

1.1. Compte tenu des différentes périodes de suspension, le délai d'examen de 180 jours dont dispose la Commission de contrôle pour statuer définitivement sur les rapports des présidents des bureaux principaux de collège expire le 26 février 2005.

1.2. Afin de gagner du temps, les présidents de la Commission de contrôle ont procédé, en concertation avec les deux rapporteurs, à un examen écrit en adoptant la même méthode que celle suivie pour l'examen des dépenses électorales engagées pour les élections fédérales du 18 mai 2003. L'avis de la Cour des comptes et le document de travail qui en a découlé ont constitué le fil conducteur dudit examen.

a. Partis politiques

5 partis politiques n'ont introduit aucune déclaration.

Comme lors du contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections fédérales du 18 mai 2003,

8. Tijdens haar vergadering van 23 februari 2005 heeft de commissie, nadat de rapporteurs een tweede tussentijds verslag hadden uitgebracht, haar onderzoek afgerond en zich, overeenkomstig artikel 6 van haar huishoudelijk reglement, bij stemming uitgesproken, zowel over de juistheid en de volledigheid van de haar door de voorzitters van de collegehoofdbureaus toegezonden verslagen, als over de door haar onderzochte litigieuze dossiers. Op deze wijze bleef ze binnen de termijn van 180 dagen na de verkiezingen, die, ingevolge de schorsing ervan tijdens de recesperiodes, verstreek op 26 februari 2005.

9. Bij hun brieven van 16 maart 2005, gericht aan de bevoegde Procureurs des Konings en aan de kandidaten tegen wie klacht werd ingediend, gaven de voorzitters van de Controlecommissie uitvoering aan de beslissingen van de commissie dd. 23 februari 2005.

De termijn voor de indiening van klachten verstreek de 200^{ste} dag na de verkiezingen, zijnde – rekening gehouden met de schorsing van termijnen tijdens de recesperiodes – op 18 maart 2005.

10. Op 28 juni 2005 werd het onderhavige verslag ter goedkeuring aan de Commissie voorgelegd.

III. — ONDERZOEK VAN DE VERSLAGEN VAN DE VOORZITTERS VAN DE VERKIEZINGS-HOOFDBUREAUS

A. Vergadering van 2 februari 2005

1. Eerste tussentijds verslag van de rapporteurs

1.1. Gelet op de verschillende schorsingsperiodes verstrijkt de onderzoekstermijn van 180 dagen, binnen welke de Controlecommissie een definitieve beslissing dient te nemen over de verslagen van de voorzitters van de collegehoofdbureaus, op 26 februari 2005.

1.2. Met het oog op tijdwinst hebben de voorzitters van de Controlecommissie, in overleg met de twee rapporteurs, een schriftelijk onderzoek gevoerd volgens dezelfde methode als die werd gevolgd voor het onderzoek van de verkiezingsuitgaven voor de federale verkiezingen van 18 mei 2003. Het advies en het daaruit afgeleide werkdocument van het Rekenhof vormden daartoe de leidraad.

a. Politieke partijen

5 politieke partijen hebben geen aangifte ingediend.

Net zoals bij de controle van de verkiezingsuitgaven voor de federale verkiezingen van 18 mei 2003 werd op

seul le CDF a été contacté par écrit, le 18 janvier 2005, ce parti étant le seul à jouir d'une certaine notoriété au niveau national.

Le parti précité a transmis sa déclaration au secrétariat de la commission le 25 janvier 2005.

b. Candidats individuels

Le 22 décembre 2004, 71 lettres recommandées et un courrier électronique ont été envoyés aux candidats qui, sur l'un ou l'autre point, n'avaient pas satisfait à leurs obligations. Dans plusieurs dossiers, les intéressés ont été contactés directement. Le 25 janvier 2005, 24 lettres de rappel ont été envoyées, dont 17 à des candidats francophones et 7 à des candidats néerlandophones.

On trouvera ci-après un tableau synoptique de l'examen écrit précité (situation au 31 janvier 2005)¹².

18 januari 2005 enkel de partij aangeschreven die enige landelijke bekendheid geniet, te weten CDF.

De aangifte van deze partij werd op 25 januari 2005 aan het commissiesecretariaat overgezonden.

b. Individuele kandidaten

Op 22 december 2004 werden 71 ter post aangetekende brieven en één e-mail verstuurd naar kandidaten die op de een of andere wijze in gebreke waren gebleven. In verschillende dossiers werden de betrokkenen rechtstreeks gecontacteerd. Op 25 januari 2005 werden 24 herinneringsbrieven verstuurd, te weten 7 aan Nederlandstalige kandidaten en 17 aan Franstalige kandidaten.

Hierna volgt een tabellarisch overzicht van het gevoerde schriftelijk onderzoek (stand van zaken op 31 januari 2005)¹².

¹² Les 1^{er} et 2 février 2005, le secrétariat de la Commission de contrôle a encore reçu une série de déclarations manquantes.

¹² Op 1 en 2 februari 2005 ontving het secretariaat van de Controlecommissie nog een aantal ontbrekende aangiften.

Collège électoral	Nombre de candidats	Candidats n'ayant introduit aucune déclaration (1)		Candidats n'ayant introduit qu'une seule déclaration (2)		Candidats dont les déclarations ne sont pas concordantes (3)		Candidats dont les dépenses dépassent le montant maximum (4)			Total	
		Nombre de lettres	Réponses	Nombre de lettres	Réponses	Nombre de lettres	Réponses	Nombre de lettres	Réponses	Lettres non distribuées	Nombre de lettres ¹³	Réponses
néerlandais	154	21	15	2	2	1	1	1	1	-	25	19
français	149	45	33	2	2	0	0	0	0	-	47	35
germanophone	35	0	0	0	0	0	0	0	0	-	-	-
Total	338	66	48	4	4	1	1	1	1	-	72	54 75 %

Kiescollege	Aantal kandidaten	Kandidaten zonder enige aangifte (1)		Kandidaten met slechts één aangifte (2)		Kandidaten van wie de aangiften niet overeenstemmen (3)	Kandidaten van wie de uitgaven het maximumbedrag overschrijden (4)				Totaal	
		Aantal brieven	Antwoorden	Aantal brieven	Antwoorden	Aantal brieven	Antwoorden	Aantal brieven	Antwoorden	Onbestelde brieven	Aantal brieven ¹³	Antwoorden
Nederlands	154	21	15	2	2	1	1	1	1	-	25	19
Frans	149	45	33	2	2	0	0	0	0	-	47	35
Duitstalig	35	0	0	0	0	0	0	0	0	-	-	-
Totaal	338	66	48	4	4	1	1	1	1	-	72	54 75 %

¹³ Il faut ajouter à ce nombre 24 lettres de rappel.

¹³ Hieraan moeten de 24 herinneringsbrieven worden toegevoegd.

Les observations suivantes peuvent encore être formulées à cet égard:

- tous les candidats qui n'ont introduit aucune déclaration appartiennent à des petits partis qui n'ont obtenu aucun siège;
- une seule candidate a dépassé le montant maximum: sa déclaration et l'explication fournie à ce propos sont annexées au présent rapport;
- aucun autre problème à signaler.

2. Discussion

2.1. Partis politiques

À la question de *M. Daniel Bacquelaine (MR-Ch)* qui demande pourquoi, sur les cinq partis qui n'avaient pas introduit de déclaration, seul le CDF a été mis en demeure, le *président de la Chambre* répond qu'il a été procédé de la même manière que pour le contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections fédérales. Non seulement le CDF était le seul des cinq partis à jouir d'une notoriété nationale, mais la commission ignorait en outre les adresses des autres partis¹⁴.

On notera par ailleurs que les partis qui ne reçoivent pas de dotation légale ne peuvent pas être sanctionnés dans l'état actuel de la législation.

*
* *

Toujours en ce qui concerne les déclarations des partis politiques, le *président de la Chambre* mentionne une lettre que M. Hedwig De Koker, trésorier adjoint du VLD, lui a adressée le 22 juillet 2004. Cette lettre était rédigée comme suit:

«À la suite d'une erreur matérielle, un montant erroné a été inscrit sur l'attestation relative aux candidats, à savoir 334.180 euros au lieu de 365.649 euros pour la rubrique 2: Messages écrits, a) Coût de publicité dans la presse: 2. Prix de l'espace publicitaire.

Le courrier adressé aux candidats mentionnait le montant de 365.649 euros. Il se peut dès lors que les candidats qui devaient, en vertu de la convention conclue avec le parti, prendre en charge une partie de cette dépense, aient repris le montant erroné de 334.180 euros au lieu de 365.649 euros.

Le nombre que les intéressés devaient indiquer dans cette campagne commune est toutefois correct.

¹⁴ Pour être complet, il y a lieu de signaler que la tête de liste du parti R.W.F., à qui un courrier avait été adressé pour absence de déclarations personnelles, a, entre-temps, également introduit les déclarations du parti.

Hierbij passen nog de volgende bemerkingen:

- alle kandidaten die geen aangifte hebben ingediend, behoren tot kleine partijen die geen enkele zetel hebben behaald;
- slechts één kandidaat heeft het maximumbedrag overschreden: haar aangifte en de verklaring die zij hiervoor geeft, gaan als bijlage;
- voor het overige rijzen er geen problemen.

2. Bespreking

2.1. Politieke partijen

Op de vraag van *de heer Daniel Bacquelaine (MR-K)* waarom, van de vijf partijen die geen aangifte hadden ingediend, enkel CDF werd aangeschreven, antwoordt *de Kamervoorzitter* dat men op dezelfde wijze is te werk gegaan als bij de controle van de verkiezingsuitgaven voor de federale verkiezingen. Niet enkel was CDF de enige van de vijf partijen met landelijke bekendheid, maar tevens waren de adressen van de overige partijen de commissie onbekend¹⁴.

Op te merken valt trouwens dat de partijen die geen wettelijke dotatie ontvangen, volgens de huidige stand van de wetgeving niet sanctioneerbaar zijn.

*
* *

Nog in verband met de aangiften van de politieke partijen maakt *de Kamervoorzitter* melding van een aan hem gerichte brief d.d. 22 juli 2004 van de heer Hedwig De Koker, adjunct-penningmeester van de VLD. Deze brief was als volgt gesteld:

«Ingevolge een materiële zetfout is in het attest voor de kandidaten een verkeerd bedrag ingeschreven, nl. 334.180 euro i.p.v. 365.649 euro voor de rubriek 2: Geschreven boodschappen, a) kostprijs voor advertenties in de pers: 2. Prijs voor de advertentieruimte.

In het schrijven gericht aan de kandidaten werd het bedrag van 365.649 euro vermeld. Te dien einde is het mogelijk dat de kandidaten die krachtens de overeenkomst met de partij een deel van deze uitgave voor hun rekening moesten nemen misschien het verkeerde bedrag van 334.180 euro i.p.v. 365.649 euro opgenomen hebben.

Het aantal dat betrokkenen in deze gemeenschappelijke campagne dienden aan te geven, is wel correct.

¹⁴ Volledigheidshalve zij vermeld dat de lijstaanvoerder van de partij R.W.F., die was aangeschreven ingevolge het ontbreken van zijn persoonlijke aangiften, inmiddels ook de partijaangiften heeft ingediend.

Je vous saurais particulièrement gré de bien vouloir tenir compte de cette remarque lors du contrôle de la déclaration des dépenses électorales.» (traduction)

La commission prend acte de cette rectification.

2.2. Candidats

M. Paul Wille (VLD-S) précise que Mme Annemie Van de Casteele, 5^{ème} suppléante sur la liste VLD dans le collège électoral néerlandais, est la seule candidate qui, selon sa déclaration, a dépassé le plafond des dépenses électorales. Le dépassement est de $\pm 1\%$ par rapport au montant autorisé de 5 000 euros (42,49 euros selon la déclaration; 51,69 euros selon le document de travail annexé à l'avis de la Cour des comptes).

Invitée à s'expliquer sur ce point, Mme Van de Casteele a, par lettre du 10 janvier 2005 adressée aux présidents et aux membres de la Commission de contrôle, déclaré ce qui suit:

«Vous avez constaté que le montant de mes dépenses électorales a dépassé d'environ 1% le budget autorisé de 5 000 euros.

Ce dépassement est dû à communication tardive de plusieurs montants de campagnes communes, notamment avec des candidats VLD du Brabant flamand.

Comme j'avais déjà pris personnellement un certain nombre d'engagements et que les dépenses y afférentes étaient déjà faites, il m'a été impossible de faire marche arrière.

J'espère que vous pourrez faire preuve de compréhension.» (traduction)

Compte tenu du très léger dépassement du plafond autorisé et de la déclaration de la candidate concernée qui reconnaît la constatation effectuée et sollicite sa bienveillance, la Commission de contrôle estime que cette affaire doit être classée sans autre suite.

Ce faisant, elle agit par analogie avec sa manière de procéder au cours d'activités antérieures de contrôle des dépenses électorales et en vertu du principe «De minimis non curat praetor».

*
* *

Mag ik u vriendelijk verzoeken met deze opmerking te willen rekening houden bij het controleren van de aangifte van de verkiezingsuitgaven.»

De commissie neemt akte van deze rechtzetting.

2.2. Kandidaten

De heer Paul Wille (VLD-S) verduidelijkt dat mevrouw Annemie Van de Casteele, 5^{de} opvolger op de VLD-lijst in het Nederlandse kiescollege, de enige kandidaat is die, blijkens haar aangifte, het maximum toegelaten bedrag inzake verkiezingsuitgaven heeft overschreden. De overschrijding bedraagt $\pm 1\%$ t.o.v. de toegestane 5.000 euro (42,49 euro volgens de aangifte; 51,69 euro blijkens het aan het advies van het Rekenhof gehechte werkdocument).

Hieromtrent om uitleg verzocht, heeft mevrouw Van de Casteele bij brief van 10 januari 2005, gericht aan de voorzitters en de leden van de Controlecommissie, het volgende laten weten:

«U heeft vastgesteld dat mijn verkiezingsuitgaven het toegestane budget van 5.000 euro met ongeveer 1% heeft overschreden.

Dit is te wijten aan een aantal laattijdig meegedeelde bedragen van gezamenlijke campagnes, o.a. met de VLD-kandidaten van Vlaams-Brabant.

Vermits ik persoonlijk al een aantal engagementen had genomen en daarvoor ook de uitgaven al had gedaan, kon ik daar niet meer op terugkomen.

Ik hoop dat u hiervoor begrip zal kunnen opbrengen.».

Gelet op de zeer geringe overschrijding van het toegelaten maximumbedrag en op de verklaring van de betrokken kandidaat die de gemaakte vaststelling overigens erkent en er tevens begrip voor vraagt, is de Controlecommissie van oordeel dat geen verder gevolg dient te worden gegeven aan deze zaak.

Ze treedt hierbij op naar analogie met haar handelwijze tijdens voorgaande werkzaamheden inzake de controle van de verkiezingsuitgaven en overeenkomstig het principe «De minimis non curat praetor».

*
* *

En ce qui concerne les candidats qui n'ont pas réagi aux mises en demeure du 22 décembre 2004 et du 25 janvier 2005 leur enjoignant d'introduire leurs déclarations manquantes, se pose la question, selon *M. Paul Wile (VLD-S)*, de savoir comment la commission réagira face à cet immobilisme.

Introduira-t-elle une plainte formelle ou se contentera-t-elle de communiquer au parquet les noms des contrevenants? Ou encore, classera-t-elle l'affaire sans suite?

Le président de la Chambre évoque encore une autre possibilité, qui a d'ailleurs été appliquée par le Collège de contrôle du Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale, à savoir la publication des noms des contrevenants dans le rapport parlementaire sur les activités de contrôle.

Selon *M. Philippe Mahoux (PS-S)*, le classement sans suite serait considéré comme un mauvais signal, surtout pour les candidats défaillants qui participeront encore à des élections à l'avenir.

M. Francis Delperée (cdH-S) voit encore une autre raison pour laquelle le classement sans suite de l'affaire n'est en fait pas une option.

Dans certains ressorts judiciaires (par exemple, Dinant), les assesseurs qui ne s'étaient pas présentés à leur bureau de vote ou de dépouillement ont déjà été sanctionnés par la voie judiciaire. Comment pourrait-on dans ce cas défendre le fait qu'une plainte ne soit même pas introduite auprès du parquet à l'encontre des candidats qui omettent de déposer la déclaration relative à leurs dépenses électorales?

Le président de la Chambre comprend les préoccupations des intervenants précédents. Il propose cependant, avant de prendre une décision définitive, d'adresser une dernière fois aux candidats concernés – hormis ceux qui, d'après les données de La Poste, n'étaient plus domiciliés, pour quelque raison que ce soit, à l'adresse initialement donnée – un courrier indiquant expressément qu'en l'absence de toute réaction, la Commission de contrôle se réserve le droit d'introduire une plainte à leur encontre.

Wat de kandidaten betreft die niet hebben gereageerd op de aanmaningen van 22 december 2004 en 25 januari 2005 om hun ontbrekende aangiften alsnog in te dienen, stelt zich volgens *de heer Paul Wille (VLD-S)* de vraag hoe de commissie hierop zal reageren.

Zal ze een formele klacht indienen of bij het parket enkel aangifte doen van de namen van de overtredders? Of zal ze de zaak zonder gevolg klasseren?

De Kamervoorzitter wijst op nog een andere mogelijkheid die overigens door het Controlecollege van het Brussels Hoofdstedelijk Parlement werd toegepast, zijnde de bekendmaking van de namen van de overtredders in het parlementaire verslag over de controlewerkzaamheden.

Volgens *de heer Philippe Mahoux (PS-S)* zou het klasseren zonder gevolg als een fout signaal beschouwd worden, zeker voor in gebreke gebleven kandidaten die in de toekomst nog aan verkiezingen zullen deelnemen.

De heer Francis Delperée (cdH-S) ziet nog een andere reden waarom het geen gevolg geven aan de zaak eigenlijk geen optie is.

In sommige gerechtelijke ressorten (bijvoorbeeld Dinant) werden niet opgedaagde bijzitters van stem-bureaus en stemopnemingsbureaus reeds gerechtelijk bestraft. Hoe zou men het dan kunnen verdedigen dat tegen kandidaten bij de verkiezingen die nalaten een aangifte inzake hun verkiezingsuitgaven in te dienen, zelfs geen klacht bij het parket wordt ingediend?

De Kamervoorzitter heeft begrip voor de bekommernissen van voorgaande sprekers. Hij stelt evenwel voor om, alvorens een definitieve beslissing te nemen, de betrokken kandidaten – met uitzondering van diegenen die, blijkens de gegevens van de Post, om welke reden dan ook niet meer op het oorspronkelijke opgegeven adres woonachtig waren – nog een laatste maal aan te schrijven met de uitdrukkelijke vermelding dat, bij ontstentenis van enige reactie, de Controlecommissie kan overwegen klacht tegen hen in te dienen.

Ainsi, la commission aura également agi de la même manière que lors des contrôles précédents des dépenses électorales.¹⁵

La commission marque son accord sur cette proposition.

B. Réunion du 23 février 2005

1. Deuxième rapport intermédiaire des rapporteurs

En exécution de la décision de la Commission de contrôle du 2 février 2005, les présidents de la Commission ont envoyé un courrier à neuf candidats qui n'ont pas répondu à deux invitations leur demandant d'introduire leur déclaration de dépenses électorales.

Ce courrier du 3 février 2005 était rédigé comme suit:

«Lors de sa réunion du 2 février 2005, la Commission de contrôle a constaté que vous n'avez répondu ni à notre lettre recommandée à la poste du 22 décembre 2004 ni à notre rappel du 25 janvier 2005, par lesquels nous vous avons demandé d'introduire votre déclaration de dépenses électorales auprès de la Commission de contrôle.

Étant donné que la commission estime que chaque candidat à l'élection du Parlement européen est tenu de respecter l'obligation d'introduire cette déclaration, elle a décidé de vous accorder une dernière chance.

Nous vous prions dès lors de compléter la déclaration ci-jointe et de la renvoyer, signée, au plus tard le vendredi 18 février 2005, à l'adresse mentionnée en bas de page.

Nous attirons votre attention sur le fait que, faute de réponse de votre part, la Commission de contrôle peut envisager de porter plainte contre vous auprès du procureur du Roi compétent».

¹⁵ A cet égard, il y a lieu de noter la décision de principe que la Commission de contrôle a prise lors du contrôle des dépenses électorales exposées pour les élections du 13 juin 1999: «Le président demande ensuite ce qu'il convient de faire pour les candidats qui n'ont pas répondu à la première lettre recommandée. Convient-il de les convoquer ad pompam et ostentationem en application de l'article 5 du règlement d'ordre intérieur?

La commission décide de ne pas les convoquer, mais de leur envoyer uniquement un rappel par lettre recommandée faisant état de la disposition pénale applicable.» (Doc. Chambre, n° 50 459/001 et Sénat, n° 2-350/1, p. 50).

Op die manier zal de commissie ook gehandeld hebben zoals bij voorgaande controles inzake verkiezingsuitgaven.¹⁵

De commissie betuigt haar instemming met dit voorstel.

B. Vergadering van 23 februari 2005

1. Tweede tussentijds verslag van de rapporteurs

Ter uitvoering van de beslissing van de Controlecommissie d.d. 2 februari 2005 hebben de commissievoorzitters negen kandidaten aangeschreven die tot tweemaal toe nagelaten hadden hun aangiften in te dienen.

Deze brief dd. 3 februari 2005 was gesteld in de volgende bewoordingen:

«Tijdens haar vergadering van 2 februari 2005 heeft de Controlecommissie vastgesteld dat u niet heeft geantwoord op onze ter post aangetekende brief van 22 december 2004, evenmin als op onze herinneringsbrief van 25 januari 2005, waarbij u telkens gevraagd werd uw aangifte inzake verkiezingsuitgaven alsnog bij de Controlecommissie in te dienen.

Aangezien de commissie van oordeel is dat iedere kandidaat voor de verkiezing van het Europees Parlement deze aangifteplicht dient na te leven, heeft zij besloten u een laatste kans te geven.

Daarom verzoeken wij u de bijgevoegde aangifte in te vullen en, uiterlijk op vrijdag 18 februari 2005, ondertekend terug te zenden naar het hieronder vermelde adres.

Wij vestigen er uw aandacht op dat, indien u hieraan geen gevolg geeft, de Controlecommissie kan overwegen tegen u klacht in te dienen bij de bevoegde procureur des Konings.».

¹⁵ Hierbij past het te wijzen op de principebeslissing die de Controlecommissie nam bij de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van 13 juni 1999:

«De voorzitter werpt vervolgens de vraag op wat er moet gebeuren met de kandidaten die geen gevolg hebben gegeven aan de eerste aangetekende brief. Moeten zij met toepassing van artikel 5 van het huishoudelijk reglement ad pompam et ostentationem worden uitgenodigd?

De commissie beslist hen niet op te roepen, maar hen enkel een aangetekende rappel te sturen met vermelding van de toepasselijke strafbepaling.» (Stuk Kamer, nrs 50 459/1 en Senaat, nr. 2-350/1, blz. 50).

Seuls deux candidats ont réagi à ce courrier. Les sept autres candidats n'ont pas donné suite à cette dernière lettre de rappel.

Il convient de souligner que plus aucun courrier n'a été adressé aux candidats qui, selon les informations de la Poste, pour quelque raison que ce soit, n'habitaient plus à l'adresse indiquée initialement.

Il appartient à la Commission de contrôle de décider:

- si une plainte formelle doit être déposée auprès du parquet contre les personnes qui ont failli à leurs obligations, et, dans l'affirmative, auprès de quel parquet, à savoir celui de leur domicile ou celui de l'endroit où les déclarations devaient être introduites (Malines ou Namur). Dans ce dernier cas, le risque d'un traitement inégal par les différents parquets est réduit au minimum;

- si les noms de ces personnes doivent être communiqués au parquet aux conditions précitées;

- si leurs noms doivent être publiés dans le rapport de la Commission de contrôle;

- s'il n'y a pas lieu de donner suite à l'affaire. Les intéressés appartiennent en effet à des petits partis et n'ont plus que probablement pas effectué de dépense électorale ou n'ont effectué que des dépenses électorales négligeables.

Dans les trois premiers cas se pose la question de savoir si les noms des intéressés doivent aussi être publiés au *Moniteur belge*.

Enfin, il convient de faire remarquer qu'en vertu de l'article 8 de la loi du 19 mai 1994, la Commission de contrôle est uniquement tenue de prendre une décision sur l'exactitude et l'exhaustivité des rapports des présidents des bureaux principaux de collège.

2. Discussion

S'agissant de la question de savoir de quelles conséquences doit être assortie l'absence de déclaration de la part de certains candidats, le Président de la Chambre attire l'attention sur la jurisprudence divergente qui se développe manifestement depuis la régionalisation et la communautarisation du contrôle des dépenses électorales.

Alors qu'un organe de contrôle préconise le dépôt de plaintes formelles auprès du parquet, l'autre préfère publier les noms des candidats défaillants.

Slechts twee kandidaten hebben hierop gereageerd, terwijl de zeven overige geen gevolg hebben gegeven aan deze laatste herinneringsbrief.

Aan te stippen valt dat kandidaten die blijkens de gegevens van de Post, om welke reden dan ook, niet meer op het oorspronkelijk opgegeven adres woonachtig waren, niet meer werden aangeschreven.

Het staat aan de Controlecommissie te beslissen of:

- tegen de personen die in gebreke zijn gebleven, een formele klacht moet worden ingediend bij het parket en, zo ja, bij welk parket, te weten dat van hun woonplaats of dat van de plaats waar de aangiften moesten worden ingediend (Mechelen of Namen). In dit laatste geval wordt de kans van een ongelijke behandeling door verschillende parketten tot het minimum herleid;

- de namen van deze personen moeten worden aangegeven bij het parket onder de hiervoor vermelde voorwaarden;

- hun namen moeten worden bekendgemaakt in het verslag van de Controlecommissie;

- aan de zaak geen verder gevolg hoeft te worden gegeven. De betrokkenen behoren inderdaad tot kleinere partijen en hebben meer dan waarschijnlijk geen of slechts verwaarloosbare verkiezingsuitgaven verricht.

Bij de drie eerste opties rijst de vraag of de namen van de betrokkenen ook in het *Belgisch Staatsblad* dienen te worden gepubliceerd.

Tot slot zij opgemerkt dat de Controlecommissie er krachtens artikel 8 van de wet van 19 mei 1994 enkel toe gehouden is een beslissing te nemen over de juistheid en de volledigheid van de verslagen van de voorzitters van de collegehoofdbureaus.

2. Bespreking

Met betrekking tot de vraag welke gevolgen moeten worden verbonden aan het ontbreken van de aangiften van sommige kandidaten, wijst de Kamervoorzitter op de uiteenlopende rechtspraak die zich blijkt te ontwikkelen sedert de regionalisering en communautarisering van de controle van de verkiezingsuitgaven.

Waar het ene controleorgaan de voorkeur geeft aan het indienen van formele klachten bij het parket, verkiest het andere om de namen van de in gebreke gebleven kandidaten publiek te maken.

Du reste, il apparaît clairement que tous les contrevenants appartiennent à de petits partis non structurés

M. Paul Wille (VLD-S) fait observer qu'il a déjà souligné dans le passé que, si l'on n'intervient pas à l'encontre des petits partis et à l'encontre de leurs candidats défaillants, les grands partis seront tentés de créer des petits partis-satellites qui, n'ayant pas d'élus, pourront diffuser impunément leur message.

Tant *M. Philippe Mahoux (PS-S)* que *M. Francis Delpérée (cdH-S)* estiment qu'il y a lieu d'intervenir à l'encontre des candidats concernés. Il n'est pas sérieux de ne pas les punir alors que les assesseurs des bureaux électoraux qui ne se présentent pas sont sanctionnés.

L'absence de réaction de la part de la Commission de contrôle serait également un mauvais signal pour l'avenir.

La Commission de contrôle est enfin d'accord pour que des plaintes soient déposées à l'encontre des sept candidats qui n'ont pas réagi à la dernière lettre de rappel.

Il en va de même en ce qui concerne les candidats qui n'ont pas reçu de troisième mise en demeure, à condition qu'il ait été communiqué au parquet concerné que les deux premiers envois qui leur étaient destinés n'ont pas pu leur être remis pour l'une ou l'autre raison.

La commission estime enfin que les plaintes peuvent être déposées auprès des parquets de Namur et de Malines, c'est-à-dire dans les villes où sont établis les bureaux principaux de collège des collèges électoraux français et néerlandais compétents pour recevoir les déclarations.

IV. — CONTRÔLE DES DONS DE 125 EUROS ET PLUS ENREGISTRÉS, FAITS EN VUE DU FINANCEMENT DES DÉPENSES ÉLECTORALES DES PARTIS POLITIQUES ET DES CANDIDATS INDIVIDUELS

Pour autant que des dons soient mentionnés dans leur déclaration d'origine des fonds, les partis politiques et les candidats individuels s'engagent à enregistrer les dons de 125 euros et plus effectués en vue du financement des dépenses électorales, à en garantir la confidentialité et à les communiquer dans les quarante-cinq

Voor het overige is het duidelijk dat de overtreders uitsluitend behoren tot kleinere, niet-gestructureerde partijen.

De heer Paul Wille (VLD-S) merkt op dat hij in het verleden reeds heeft gewaarschuwd voor het gevaar dat, indien men niet optreedt tegen kleinere partijen en tegen hun in gebreke blijvende kandidaten, de grotere partijen in de verleiding zullen komen satelliet-partijtjes op te richten die, bij ontstentenis van verkozenen, ongestraft hun boodschap zullen kunnen verspreiden.

Zowel *de heer Philippe Mahoux (PS-S)* als *de heer Francis Delpérée (cdH-S)* zijn van mening dat men moet optreden tegen de betrokken kandidaten. Hen vrijuit laten gaan, terwijl afwezige bijzitters van verkiezingsbureaus wel gerechtelijk worden bestraft, is niet ernstig.

Het ontbreken van een reactie van de Controlecommissie zou ook een fout signaal betekenen voor de toekomst.

De Controlecommissie is het er uiteindelijk over eens dat klachten worden ingediend tegen de zeven kandidaten die niet op de laatste herinneringsbrief hebben gereageerd.

Hetzelfde geldt voor de kandidaten die geen derde aanmaningsbrief hebben gekregen, op voorwaarde dat aan het bevoegd parket wordt meegedeeld dat de twee eerste zendingen om een of andere reden onbesteld zijn gebleven.

De commissie is tenslotte van oordeel dat de klachten kunnen worden ingediend bij de parketten van Mechelen en Namen, zijnde de steden waar de collegehoofdbureaus van respectievelijk het Nederlandse en het Franse kiescollege, bevoegd om de aangiften te ontvangen, zijn gevestigd.

IV. — CONTROLE VAN DE GEREgistREERDE GIFTEN VAN 125 EURO EN MEER, DIE WERDEN VERRICHT TER FINANCIERING VAN DE VERKIEZINGSUITGAVEN VAN POLITIEKE PARTIJEN EN INDIVIDUELE KANDIDATEN

Voor zover in hun aangifte van de herkomst van de geldmiddelen giften worden vermeld, dienen de politieke partijen en de individuele kandidaten de ter financiering van de verkiezingscampagne verrichte giften van 125 euro en meer te registreren, vertrouwelijk te houden en, binnen 45 dagen na de datum van de verkiezingen, aan

jours qui suivent la date des élections à la Commission de contrôle habilitée à examiner les déclarations relatives aux dépenses électorales et à l'origine des fonds qui y ont été affectés (art. 6, alinéa 2, de la loi du 19 mai 1994 et art. 116, § 6, alinéa 2, du Code électoral).

Cette disposition peut impliquer, d'une part, que les dons d'années précédentes, dont le produit a été réservé pour la campagne électorale de 2004, doivent éventuellement être enregistrés. D'autre part, il se peut également que des dons reçus juste avant les élections ne doivent être enregistrés que l'année qui suit, à l'occasion de l'obligation de déclaration annuelle (c'est-à-dire avant le 30 avril), si le parti politique ou le candidat n'a pas affecté les fonds reçus au financement de la campagne électorale.

*
* *

En ce qui concerne les élections du 13 juin 2004, 13 relevés ont été introduits; ils n'ont donné lieu à aucune observation de la Commission de contrôle. Deux de ces relevés portaient du reste la mention «néant». Un récépissé a été délivré pour chacun de ces relevés.

Il est à noter que certaines déclarations ont été erronément envoyées au Collège de contrôle du Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale et qu'une autre déclaration a même été jointe aux déclarations de dépenses électorales et d'origine des fonds et donc déposée auprès du bureau principal de collège. Ce procédé n'est pas sans danger puisqu'il permet éventuellement aux électeurs de consulter les relevés des dons effectués, ce qui est contraire à la protection de la vie privée des donateurs.

*
* *

La Commission de contrôle souligne une nouvelle fois à cet égard que cette réglementation ne vise pas:

- les cotisations versées par des mandataires aux partis politiques et/ou à leurs composantes;
- les contributions au financement d'une campagne électorale commune.

te geven bij de Controlecommissie die bevoegd is om de aangiften inzake verkiezingsuitgaven en herkomst van de geldmiddelen te onderzoeken (art. 6, tweede lid, van de wet van 19 mei 1994 en art. 116, § 6, tweede lid, van het Kieswetboek).

Dit kan enerzijds impliceren dat eventueel giften van voorgaande jaren, waarvan de opbrengsten werden gereserveerd voor de verkiezingscampagne van 2004, dienen te worden geregistreerd. Anderzijds is het evenzeer mogelijk dat net vóór de verkiezingen ontvangen giften pas het daaropvolgende jaar n.a.v. de jaarlijkse aangifteplicht (d.i. vóór 30 april) moeten worden geregistreerd, omdat de politieke partij of de kandidaat de ontvangen gelden niet heeft gebruikt ter financiering van de verkiezingscampagne.

*
* *

Met betrekking tot de verkiezingen van 13 juni 2004 werden 13 overzichten ingediend, waarover de Controlecommissie geen bemerkingen formuleerde. Twee ervan droegen trouwens de vermelding «*nihil*». Voor al deze overzichten werd een ontvangstbewijs afgeleverd.

Op te merken valt dat sommige aangiften verkeerdelijk aan het Controlecollege van het Brussels Hoofdstedelijk Parlement werden toegezonden. Nog een andere werd gevoegd bij de aangiften inzake verkiezingsuitgaven en herkomst van de geldmiddelen en derhalve ingediend bij de voorzitter van het collegehoofdbureau. Deze handelswijze houdt het gevaar in dat de overzichten inzake verrichte giften mogelijkerwijs ter inzage worden gelegd van de kiezers, hetgeen indruist tegen de privacy van de schenkers.

*
* *

De Controlecommissie wijst er in dit verband nogmaals op dat door deze regeling niet zijn geviséerd:

- de bijdragen van mandatarissen aan politieke partijen en/of hun componenten;
- de bijdragen ter financiering van een gemeenschappelijke verkiezingscampagne.

V. — DÉCISIONS FINALES DE LA COMMISSION DE CONTRÔLE

La Commission de contrôle a pris les décisions finales suivantes en date du 23 février 2005.

A. *Partis politiques*

Les rapports des présidents des bureaux électoraux principaux, en tant qu'ils ont trait aux déclarations relatives aux dépenses électorales et à l'origine des fonds des partis politiques, sont adoptés à l'unanimité.¹⁶

Étant donné que les données disponibles ne permettent pas de conclure à une méconnaissance des dispositions de l'article 2, § 1^{er}, de la loi du 19 mai 1994, la Commission estime qu'il n'y a pas lieu d'appliquer la sanction prévue par l'article 9 de la loi précitée, à savoir la confiscation de la dotation fédérale d'un parti politique pendant une période comprise entre un et quatre mois.

B. *Candidats individuels*

Les rapports des présidents des bureaux principaux de collège sur les déclarations relatives aux dépenses électorales et à l'origine des fonds des candidats individuels, sont approuvés à l'unanimité¹⁶, étant entendu:

– qu'aucune plainte formelle n'a été introduite auprès des parquets compétents, en application de l'article 10, § 2, de la loi du 19 mai 1994, contre dix candidats qui, malgré des sommations répétées les invitant à se conformer à la loi, n'ont pas respecté leur obligation de déclaration¹⁷;

– qu'en égard à la relative insignifiance du dépassement, d'une part, et aux circonstances atténuantes invoquées, d'autre part, la Commission de contrôle ne souhaite pas user de la faculté que lui offre la loi de déposer plainte contre la candidate qui a dépassé le montant maximum autorisé mentionné à l'article 2, § 2, de la loi du 19 mai 1994;

¹⁶ Conformément à l'article 8, § 1^{er}, de la loi du 19 mai 1994, le vote ainsi émis implique une décision sur l'exactitude et l'exhaustivité des rapports.

¹⁷ Les présidents de la Commission de contrôle ont exécuté cette décision par lettre recommandée datée du 16 mars 2005, adressée aux procureurs du Roi des tribunaux de première instance de Malines et de Namur. Les dix candidats concernés en ont été informés à la même date par courrier contenant la motivation de la plainte.

V. — EINDBESLISSINGEN VAN DE CONTROLECOMMISSIE

Op 23 februari 2005 nam de Controlecommissie de volgende eindbeslissingen.

A. *Politieke partijen*

De verslagen van de voorzitters van de verkiezingshoofdbureaus, in zoverre ze betrekking hebben op de aangiften inzake verkiezingsuitgaven en herkomst van de geldmiddelen van de politieke partijen, worden eenparig goedgekeurd.¹⁶

Aangezien uit de voorliggende gegevens niet kan worden afgeleid dat de bepalingen van artikel 2, § 1, van de wet van 19 mei 1994 werden miskend, ziet de Commissie geen reden om de door artikel 9 van de voormelde wet bepaalde sanctie toe te passen, te weten de verbeurdverklaring door een politieke partij van haar federale dotatie gedurende een periode van ten minste één en ten hoogste vier maanden.

B. *Individuele kandidaten*

De verslagen van de voorzitters van de collegehoofdbureaus met betrekking tot de aangiften inzake verkiezingsuitgaven en herkomst van de geldmiddelen van de individuele kandidaten, worden eenparig goedgekeurd¹⁶, met dien verstande dat:

– met toepassing van artikel 10, § 2, van de wet van 19 mei 1994, een formele klacht bij de bevoegde parketten wordt ingediend tegen tien kandidaten die, ondanks herhaalde aanmaningen om zich te conformeren aan de wet, hun aangifteplicht hebben verzuimd¹⁷;

– de Controlecommissie geen gebruik wenst te maken van de haar door de wet geboden mogelijkheid om klacht in te dienen lastens de kandidate die het haar toegestane maximumbedrag, vermeld in artikel 2, § 2, van de wet van 19 mei 1994, heeft overschreden, gelet op de relatieve onbelangrijkheid van de overschrijding, enerzijds, en op de ingeroepen verzachtende omstandigheden, anderzijds;

¹⁶ De aldus uitgebrachte stemming impliceert een uitspraak over de juistheid en de volledigheid van de verslagen, conform artikel 8, § 1, van de wet van 19 mei 1994.

¹⁷ Deze beslissing werd door de voorzitters van de Controlecommissie uitgevoerd bij aangetekende brief dd. 16 maart 2005, gericht aan de Procureurs des Konings bij de rechtbanken van eerste aanleg te Mechelen en te Namen. De tien betrokken kandidaten werden hier bij brief van dezelfde datum, houdende motivering van de klacht, van in kennis gesteld.

– qu’eu égard à l’absence d’autres plaintes ou observations de la part d’électeurs ou de candidats et après examen des déclarations par la commission, aucune plainte ne doit être déposée pour déclarations inexactes/incomplètes ou non-respect des interdictions prévues à l’article 5, § 1^{er}, de la loi du 19 mai 1994.

*
* *

Le présent rapport a été approuvé à l’unanimité.

Les rapporteurs,

Paul WILLE,
Anne BARZIN.

Les présidents,

Herman DE CROO,
Anne-Marie LIZIN.

– gelet op het ontbreken van overige klachten of opmerkingen van kiezers of kandidaten en na onderzoek van de aangiften door de commissie, geen klachten hoeven te worden ingediend ingevolge het indienen van onjuiste/onvolledige aangiften of de niet-naleving van de verbodsbepalingen van artikel 5, § 1, van de wet van 19 mei 1994.

*
* *

Onderhavig verslag werd eenparig goedgekeurd.

De rapporteurs,

Paul WILLE,
Anne BARZIN.

De voorzitters,

Herman DE CROO,
Anne-Marie LIZIN.

ANNEXES

BIJLAGEN

ANNEXE I / BIJLAGE I

**Montants maximaux en matière de dépenses
électorales engagées pour l'élection du Parlement
Européen**

(Moniteur belge du 12 décembre 2003)

**Maximumbedragen inzake verkiezingsuitgaven
voor de verkiezing van het Europees Parlement**

(Belgisch Staatsblad van 12 december 2003)

SERVICE PUBLIC FEDERAL INTERIEUR

[C – 2003/00865]

**9 DECEMBRE 2003. — Dépenses électorales
Election du Parlement européen du 13 juin 2004
Communiqué**

Tableau déterminant les maxima autorisés de dépenses électorales en exécution de l'article 2 de la loi du 19 mai 1994 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour l'élection du Parlement européen, modifié par les lois du 25 juin 1998, du 26 juin 2000 et du 11 mars 2003.

1. Listes ayant obtenu des élus lors de l'élection du Parlement européen du 13 juin 1999 :

FEDERALE OVERHEIDSDIENST BINNENLANDSE ZAKEN

[C – 2003/00865]

**9 DECEMBER 2003. — Verkiezingsuitgaven
Verkiezing van het Europees Parlement van 13 juni 2004
Bericht**

Tabel tot bepaling van de toegestane maximumbedragen voor verkiezingsuitgaven in uitvoering van artikel 2 van de wet van 19 mei 1994 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezing van het Europees Parlement, gewijzigd door de wetten van 25 juni 1998, van 26 juni 2000 en van 11 maart 2003.

1. Lijsten die verkozenen hebben behaald bij de verkiezingen van het Europees Parlement van 13 juni 1999 :

(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)
Collège électoral	Nombre de votes valables émis en 1999	Montant max. autorisé en € par candidat à concurrence du nombre de candidats mentionné en colonne (6)	Parti politique	Nombre de candidats placés en tête de liste à concurrence du nombre d'élus obtenus le 13.06.1999	Nombre total de candidats concernés
Kiescollege	Aantal geldig uitgebrachte stemmen in 1999	Toegestaan max. bedrag in € per kandidaat naargelang van het aantal kandidaten vermeld in kolom (6)	Politieke partij	Aantal eerstgeplaatste kandidaten naargelang van het aantal verkozenen bekomen op 13.06.1999	Totaal aantal betreffende kandidaten
Français/Frans	2.313.818	49.192	ECOLO MR P.S. CDH	3 3 3 1	4 4 4 2
Néerlandais/Nederlands	3.872.424	76.467	AGALEV SPA VLD VLAAMS BLOK N-VA CD & V	2 2 3 2 2 3	3 3 4 3 3 4
Germanophone/ Duitstalig	36.900	9.346	CSP	1	2

2. Listes n'ayant obtenu aucun élu lors de l'élection du Parlement européen du 13 juin 1999 ou ne s'y étant pas présentées dans le collège électoral concerné : dans ce cas, le parti politique désigne un candidat qui sera autorisé à dépenser le montant visé au 1, colonne 3, dans le collège électoral concerné.

3. Candidats effectifs autres que ceux visés aux 1 et 2 et candidat premier suppléant pour autant que ce dernier ne soit pas compris dans le 1 ou le 2 (cas où un candidat est présenté à la fois comme effectif et suppléant) : par candidat : € 10.000.

4. Candidats suppléants, autres que le premier pour autant qu'ils ne soient pas compris dans le 1 ou le 2 : par candidat : 5.000 €.

Bruxelles, le 9 décembre 2003.

Le Ministre de l'Intérieur,
P. DEWAELE

2. Lijsten die geen enkele verkozenen hebben behaald bij de verkiezing van het Europees Parlement van 13 juni 1999 of die in het desbetreffende college niet zijn opgekomen : in dit geval, duidt de politieke partij één kandidaat aan, aan wie het zal toegelaten zijn in het desbetreffende college het bedrag uit te geven bedoeld in 1, kolom 3.

3. Andere kandidaat-titularissen dan die bedoeld in 1 en 2 en kandidaat-eerste opvolger voor zover deze laatste niet begrepen is in 1 of 2 (geval waar de kandidaat tegelijk wordt voorgedragen als titularis en als opvolger) : per kandidaat : € 10.000.

4. Kandidaat-opvolgers, andere dan de eerste, voor zover zij niet begrepen zijn in 1 of 2 : per kandidaat : 5.000 €.

Brussel, 9 december 2003.

De Minister van Binnenlandse Zaken,
P. DEWAELE

ANNEXE II

PROTOCOLE D'ACCORD
relatif à l'interprétation uniforme
de la loi du 19 mai 1994 relative à la limitation et au contrôle
des dépenses électorales engagées pour les élections
du Conseil de la Région wallonne, du Conseil flamand, du Conseil de la Région de
Bruxelles-Capitale et du Conseil de la Communauté germanophone et
de la loi du 19 mai 1994 relative à la limitation et au contrôle
des dépenses électorales engagées pour l'élection du
Parlement européen

La Conférence des sept présidents d'assemblée,

Vu la loi du 19 mai 1994 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections du Conseil de la Région wallonne, du Conseil flamand, du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale et du Conseil de la Communauté germanophone et la loi du 19 mai 1994 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour l'élection du Parlement européen ;

Vu la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles et, en particulier, l'article 31, § 5, inséré par l'article 15 de la loi spéciale du 13 juillet 2001 portant transfert de diverses compétences aux régions et communautés ;

Vu la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises et, en particulier, l'article 22, § 5, inséré par l'article 29 de la loi spéciale du 13 juillet 2001 portant transfert de diverses compétences aux régions et communautés ;

Vu la loi du 31 décembre 1983 de réformes institutionnelles pour la Communauté germanophone et, en particulier, l'article 44, modifié par l'article 2 de la loi du 7 janvier 2002 ;

Vu le transfert de compétences octroyant aux parlements des entités fédérées la compétence d'adopter par décret ou ordonnance leur propre réglementation en matière de contrôle des dépenses électorales ;

Considérant que l'établissement des normes matérielles, à savoir celles qui concernent les montants maximums autorisés pour les dépenses électorales et les moyens pouvant être engagés dans une campagne, demeure une compétence fédérale ;

Considérant que, dans le cadre de sa compétence de contrôle, le parlement de chaque entité fédérée est également compétent en ce qui concerne l'interprétation des normes fédérales ;

Considérant que le législateur spécial qui a confié en 2001 le contrôle des dépenses électorales aux parlements des entités fédérées souhaitait manifestement le maintien, quant au fond, d'une réglementation uniforme pour l'ensemble des parlements des entités fédérées, puisque, contrairement au contrôle effectif des dépenses électorales, la compétence de définir les normes matérielles n'a pas été transférée aux communautés et aux régions ;

Considérant qu'une interprétation uniforme des normes fédérales est également souhaitable parce que les candidats peuvent se présenter simultanément à plusieurs élections et ne peuvent alors dépasser un montant de dépenses maximum global pour l'ensemble des élections auxquelles ils se sont portés candidat ;

Considérant que, en vue de permettre l'exercice du contrôle, la qualification de dépenses en dépenses électorales ou non doit s'effectuer, dans un tel cas, de manière uniforme ;

BIJLAGE II

PROTOCOLAKKOORD
betreffende de uniforme interpretatie
van de wet van 19 mei 1994 betreffende de beperking en de controle van de
verkiezingsuitgaven voor de verkiezing van de Vlaamse Raad, de Waalse Gewestraad,
de Brusselse Hoofdstedelijke Raad en de Raad van de Duitstalige Gemeenschap en
van de wet van 19 mei 1994 betreffende de beperking en de controle van de
verkiezingsuitgaven voor de verkiezing van het Europees Parlement

De Conferentie van de zeven parlementsvoorzitters,

Gelet op de wet van 19 mei 1994 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezing van de Vlaamse Raad, de Waalse Gewestraad, de Brusselse Hoofdstedelijke Raad en de Raad van de Duitstalige Gemeenschap en de wet van 19 mei 1994 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezing van het Europees Parlement;

Gelet op de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, inzonderheid op artikel 31, § 5, ingevoegd bij artikel 15 van de bijzondere wet van 13 juli 2001 houdende overdracht van diverse bevoegdheden aan de gewesten en de gemeenschappen;

Gelet op de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen, inzonderheid op artikel 22, § 5, ingevoegd bij artikel 29 van de bijzondere wet van 13 juli 2001 houdende overdracht van diverse bevoegdheden aan de gewesten en de gemeenschappen;

Gelet op de wet van 31 december 1983 tot hervorming der instellingen voor de Duitstalige Gemeenschap, inzonderheid op artikel 44, gewijzigd bij artikel 2 van de wet van 7 januari 2002;

Gelet op de bevoegdheidsoverdracht waardoor de deelparlementen bevoegd zijn om bij decreet of ordonnantie een eigen regeling inzake controle op de verkiezingsuitgaven goed te keuren;

Gelet op het feit dat de vaststelling van de inhoudelijke normen, zijnde de toegelaten maximumbedragen van de verkiezingsuitgaven en de toegelaten campagnemiddelen, een federale bevoegdheid zijn gebleven;

Gelet op het feit dat ieder deelparlement in het kader van zijn controlebevoegdheid eveneens bevoegd is om de federale normen te interpreteren;

Overwegende dat de bijzondere wetgever die de controle van de verkiezingsuitgaven in 2001 aan de deelparlementen heeft toevertrouwd, duidelijk de wens had om op inhoudelijk vlak voor alle deelparlementen een uniforme regeling te handhaven vermits, in tegenstelling tot de feitelijke controle van de verkiezingsuitgaven, de bevoegdheid om de inhoudelijke normen vast te stellen niet is overgeheveld naar de gemeenschappen en de gewesten;

Overwegende dat een uniforme interpretatie van de federale normen tevens wenselijk is omdat kandidaten gelijktijdig aan verschillende verkiezingen kunnen deelnemen en in dat geval ertoe gehouden zijn om één globaal maximumbedrag te respecteren voor alle verkiezingen waaraan zij deelnemen;

Overwegende dat om de controle mogelijk te maken, het al dan niet kwalificeren van uitgaven als verkiezingsuitgaven in dergelijke situatie uniform moet gebeuren;

Considérant qu'à ce jour, la Commission fédérale de contrôle des dépenses électorales et de la comptabilité des partis politiques, se fondant sur l'expérience acquise depuis de nombreuses années, a chaque fois rédigé, dans la perspective des élections législatives, un vade-mecum énonçant, par article, des recommandations sur la manière dont les dispositions légales doivent être interprétées ;

Considérant qu'il convient, dans les circonstances actuelles, que le vade-mecum du 9 avril 2003, rédigé à l'occasion des élections législatives du 18 mai 2003, soit appliqué de manière uniforme ;

Décide,

Dans la perspective des élections du 13 juin 2004,

D'appliquer l'interprétation des dispositions de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections des Chambres fédérales ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques telle qu'elle est exposée dans le vade-mecum du 9 avril 2003 établi par la Commission fédérale de contrôle des dépenses électorales et de la comptabilité des partis politiques à l'occasion des élections législatives du 18 mai 2003, aux dispositions correspondantes de la loi du 19 mai 1994 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections du Conseil de la Région wallonne, du Conseil flamand, du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale et du Conseil de la Communauté germanophone et de la loi du 19 mai 1994 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour l'élection du Parlement européen,

et de demander aux gouvernements concernés d'établir un formulaire de déclaration uniforme, dans la mesure où la législation ne prévoit pas déjà une procédure de déclaration uniforme.

Fait à Bruxelles, le 11.03.04

En autant d'exemplaires qu'il y a de signataires,

Par,

- pour la Chambre des représentants :
Herman De Croo

- pour le Sénat :
Armand De Decker

- pour le Parlement flamand :
Norbert De Batselier

- pour le Parlement wallon :
Robert Collignon

- pour le Parlement de la Communauté française :
Françoise Schepmans

- pour le Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale :
Magda De Galan

- pour le Parlement de la Communauté germanophone :
Alfred Evers

Overwegende dat de federale Controlecommissie betreffende de verkiezingsuitgaven en de boekhouding van de politieke partijen, op grond van haar jarenlange ervaring, tot nog toe voorafgaand aan de parlementsverkiezingen telkens een vademecum opstelde waarin artikelsgewijs aanbevelingen worden gedaan over de wijze waarop de wetsbepalingen moeten worden geïnterpreteerd;

Overwegende dat de overeenstemmende toepassing van het vademecum van 9 april 2003, dat opgesteld is naar aanleiding van de parlementsverkiezingen van 18 mei 2003, in de huidige omstandigheden aangewezen is;

Besluit,

Met het oog op de verkiezingen van 13 juni 2004,

De interpretatie van de bepalingen van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale Kamers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen, zoals weergegeven in het vademecum van 9 april 2003, opgesteld door de federale Controlecommissie betreffende de verkiezingsuitgaven en de boekhouding van de politieke partijen naar aanleiding van de parlementsverkiezingen van 18 mei 2003, toe te passen op de overeenstemmende bepalingen van de wet van 19 mei 1994 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezing van de Vlaamse Raad, de Waalse Gewestraad, de Brusselse Hoofdstedelijke Raad en de Raad van de Duitstalige Gemeenschap en van de wet van 19 mei 1994 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezing van het Europees Parlement,

En er bij de betrokken regeringen op aan te dringen een uniform aangifteformulier op te stellen, in zoverre de wetgeving niet in een eenvormige aangifteprocedure voorziet.

Gedaan te Brussel, op 1 1.03.04

In zoveel exemplaren als er ondertekenaars zijn,

Door,

- voor de Kamer van volksvertegenwoordigers :
Herman De Croo

- voor de Senaat :
Armand De Decker

- voor het Vlaams Parlement :
Norbert De Batselier

- voor het Waals Parlement :
Robert Collignon

- voor het Parlement van de Franse Gemeenschap :
Françoise Schepmans

- voor het Brussels Hoofdstedelijk Parlement : onder voorzitterschap van de
Magda De Galan

- voor het Parlement van de Duitstalige Gemeenschap :
Alfred Evers

ANNEXE III**MISSION CONSULTATIVE DE LA COUR DES
COMPTES DANS LE CADRE DU CONTROLE DES
DEPENSES ELECTORALES LORS DE L'ELECTION
DU PARLEMENT EUROPEEN**

Les présidents de la Commission de contrôle relative aux dépenses électorales et à la comptabilité des partis politiques des Chambres fédérales ont, par lettre recommandée du 8 octobre 2004, envoyé à la Cour copie des rapports des présidents des bureaux principaux de collège et de circonscription électoraux (1) concernant les dépenses de propagande électorale engagées par les candidats et les partis politiques à la suite de l'élection du Parlement européen le 13 juin 2004. Conformément à l'article 7*bis* de la loi du 19 mai 1994 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour l'élection du Parlement européen, tel que modifié par la loi du 25 avril 2004, la Cour des comptes est chargée de rendre, dans un délai d'un mois, un avis concernant l'exactitude et l'exhaustivité de ces rapports.

En assemblée générale du 4 novembre 2004, la Cour a adopté l'avis figurant ci-après.

AVIS**1. EXPOSE SUCCINCT DE LA REGLEMENTATION
RELATIVE AU CONTROLE DES DEPENSES
ELECTORALES**

La loi du 19 mai 1994 impose aux partis politiques et aux candidats à l'élection du Parlement européen de respecter certaines règles en matière de dépenses électorales. Elle instaure également différentes procédures destinées à garantir le respect de ces règles. La modification légale du 25 avril 2004 avait pour objectif de rétablir le parallélisme avec la nouvelle législation relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections des Chambres fédérales (loi du 4 juillet 1989, modifiée par la loi du 2 avril 2003).

La loi du 19 mai 1994 limite les dépenses électorales engagées par les partis politiques pour les élections européennes (article 2, § 1^{er}), limite les dépenses électorales de chacun des candidats pour les élections (article 2, §§ 2-4), règle la publication des montants maxi-

¹ Repris ci-après sous le terme «présidents».

BIJLAGE III**ADVIESOPDRACHT VAN HET REKENHOF
IN HET KADER VAN DE CONTROLE VAN DE
VERKIEZINGSUITGAVEN BIJ DE VERKIEZING
VAN HET EUROPEES PARLEMENT**

De voorzitters van de Controlecommissie betreffende de verkiezingsuitgaven en de boekhouding van de politieke partijen van de federale Kamers hebben bij aangetekende brief van 8 oktober 2004 aan het Rekenhof een afschrift toegezonden van de verslagen van de voorzitters van de college- en kieskringhoofdbureaus (1) met betrekking tot de uitgaven voor verkiezingspropaganda die de kandidaten en de politieke partijen hebben gedaan naar aanleiding van de verkiezing van het Europees Parlement op 13 juni 2004. Overeenkomstig artikel 7*bis* van de wet van 19 mei 1994 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezing van het Europees Parlement, zoals gewijzigd door de wet van 25 april 2004, moet het Rekenhof binnen een maand een advies uitbrengen over de juistheid en de volledigheid van de verslagen van de voorzitters.

In zijn algemene vergadering van 4 november 2004 heeft het Rekenhof het hierna volgende advies vastgesteld.

ADVIES**1. BEKNOPTTE UITEENZETTING VAN DE
REGELGEVING BETREFFENDE DE CONTROLE
OP DE VERKIEZINGSUITGAVEN**

De wet van 19 mei 1994 verplicht de politieke partijen en de kandidaten voor de verkiezing van het Europees Parlement tot de naleving van bepaalde regels met betrekking tot de verkiezingsuitgaven. Zij stelt ook verschillende procedures in om de naleving van deze regels te garanderen. De wetswijziging van 25 april 2004 beoogde het parallelisme te herstellen met de gewijzigde wetgeving betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale Kamers (wet van 4 juli 1989, zoals gewijzigd door de wet van 2 april 2003).

De wet van 19 mei 1994 beperkt de verkiezingsuitgaven van de politieke partijen voor de Europese verkiezingen (artikel 2, § 1), beperkt de verkiezingsuitgaven van de individuele kandidaten voor die verkiezingen (artikel 2, §§ 2-4), regelt de bekendmaking van de

¹ Hierna aangeduid met de term «voorzitters».

mums engagés pour les candidats placés en tête de liste (article 3), définit les dépenses électorales (article 4), impose aux candidats le respect des sanctions en ce qui concerne les communications publiques et les campagnes d'information (article 4*bis*) et interdit certains moyens de propagande (article 5).

Lorsqu'ils demandent leur numéro de liste, les partis politiques s'engagent par écrit à déclarer, contre accusé de réception et dans les quarante-cinq jours qui suivent la date des élections, leurs dépenses électorales et l'origine des fonds qui y ont été affectés auprès du président du bureau principal de la circonscription électorale pour l'élection des Conseils, dans le ressort de laquelle le siège du parti est établi, et à transmettre, en vue de l'exercice du droit de consultation, une copie de cette déclaration, selon le cas, au président du collège électoral français, néerlandais ou germanophone (article 6, premier alinéa, 2°, de la loi du 19 mai 1994). La déclaration écrite, la déclaration des dépenses électorales et la déclaration d'origine des fonds ainsi que l'accusé de réception sont établis sur des formulaires spéciaux établis par le ministre de l'Intérieur (article 6, troisième alinéa, de la loi du 19 mai 1994).

Dans leur acte d'acceptation, les candidats s'engagent à déposer les déclarations, contre accusé de réception et dans les quarante-cinq jours qui suivent la date des élections, leurs dépenses électorales et l'origine des fonds qui y ont été affectés auprès du président du bureau principal de la circonscription électorale. En cas d'élections simultanées pour le renouvellement des assemblées législatives, les candidats qui se sont présentés à plus d'une assemblée déposent les mêmes déclarations auprès du président, compétent pour chaque élection, du bureau principal de la circonscription électorale ou du bureau principal du collège (article 7 de la loi du 19 mai 1994, lu conjointement avec l'article 116, § 6, premier alinéa, 2°, du Code électoral). Les formulaires y afférents sont également arrêtés par le ministre de l'Intérieur (article 7 de la loi du 19 mai 1994, conjointement avec l'article 116, § 6, troisième alinéa, du Code électoral).

Les présidents des bureaux principaux de circonscriptions électorales et des bureaux principaux de collège établissent, chacun pour ce qui le concerne, en quatre exemplaires, dans les quarante-cinq jours de la date des élections, un rapport destiné à la Commission de contrôle fédérale sur les dépenses de propagande électorale engagées par les partis politiques et les candidats, ainsi que sur l'origine des fonds qui y ont été affectés. Le rapport mentionne les partis et les candidats qui ont participé aux élections, les dépenses élec-

maximumbedragen voor de eerstgeplaatste kandidaten (artikel 3), definieert de verkiezingsuitgaven (artikel 4), verplicht de kandidaten de sancties betreffende publieke mededelingen en voorlichtingscampagnes in acht te nemen (artikel 4*bis*) en verbiedt bepaalde propagandamiddelen (artikel 5).

De politieke partijen verbinden zich bij het aanvragen van een lijstnummer schriftelijk ertoe hun verkiezingsuitgaven en de herkomst van de geldmiddelen die daaraan zijn besteed, tegen ontvangstbewijs, binnen vijftienveertig dagen na de verkiezingen aan te geven bij de voorzitter van het kieskringhoofdbureau voor de verkiezing van de Raden, in wiens rechtsgebied de zetel van de partij gevestigd is, en, met het oog op de uitoefening van het inzagerecht door de kiesgerechtigden, een afschrift ervan mee te delen aan de voorzitter van het Nederlandse, het Franse of het Duitstalige kiescollege (artikel 6, eerste lid, 2°, van de wet van 19 mei 1994). De schriftelijke verklaring, de aangiften van de verkiezingsuitgaven en van de herkomst van de geldmiddelen en het ontvangstbewijs worden gesteld op daartoe bestemde formulieren die door de minister van Binnenlandse Zaken worden vastgesteld (artikel 6, derde lid, van de wet van 19 mei 1994).

De kandidaten verbinden zich in hun akte van bewilliging ertoe de aangiften van hun verkiezingsuitgaven en van de herkomst van de geldmiddelen die daaraan zijn besteed, tegen ontvangstbewijs, binnen vijftienveertig dagen na de verkiezingen aan te geven bij de voorzitter van het hoofdbureau van het kiescollege. In geval van gelijktijdige verkiezingen voor de vernieuwing van wetgevende vergaderingen dienen de kandidaten die voor meer dan één vergadering worden voorgedragen, bij de voor elke verkiezing bevoegde voorzitter van het hoofdbureau van de kieskring of van het collegehoofdbureau dezelfde aangiften in (artikel 7 van de wet van 19 mei 1994, *iuncto* artikel 116, § 6, eerste lid, 2°, van het Kieswetboek). De desbetreffende formulieren worden eveneens vastgesteld door de minister van Binnenlandse Zaken (artikel 7 van de wet van 19 mei 1994, *iuncto* artikel 116, § 6, derde lid, van het Kieswetboek).

De voorzitters van de kieskring- en collegehoofdbureaus maken, binnen vijftenzeventig dagen na de verkiezingen, in vier exemplaren, een verslag op ten behoeve van de federale Controlemismissie over de uitgaven die de politieke partijen en de kandidaten voor verkiezingspropaganda hebben gedaan, alsmede over de herkomst van de geldmiddelen die zij daartoe hebben aangewend. Het verslag vermeldt de partijen en de kandidaten die aan de verkiezingen hebben deelgenomen, de door hen verrichte verkiezingsuitgaven, de door

torales qu'ils ont effectuées, les infractions à l'obligation de déclaration qu'ils ont commises (article 6 de la loi du 19 mai 1994 et article 116, § 6, du Code électoral) et les infractions aux plafonds des dépenses et à l'interdiction de certains moyens de campagne (articles 2 et 5, § 1^{er}, de la loi du 19 mai 1994), telles qu'elles ressortent des déclarations déposées. Les déclarations sont annexées au rapport. Le rapport est établi sur les formulaires destinés à cet effet qui sont mis à disposition par le ministre de l'Intérieur (article 7 de la loi du 19 mai 1994, lu conjointement avec l'article 94^{ter}, § 1^{er}, du Code électoral).

Les modèles des déclarations des partis politiques et des candidats ainsi que le modèle du rapport des présidents du bureau principal ont été établis par arrêtés ministériels du 17 mai 2004.

Deux exemplaires du rapport sont envoyés par le président du bureau principal aux présidents de la Commission de contrôle. Un exemplaire peut être consulté, à partir du septante-cinquième jour qui suit les élections, au greffe du tribunal de première instance, pendant quinze jours, par les électeurs, qui peuvent formuler à ce sujet leurs observations par écrit dans le même délai. Les deux derniers exemplaires du rapport et les observations des candidats et des électeurs sont, ensuite, envoyés par le président du bureau principal, aux présidents de la Commission de contrôle (article 7 de la loi du 19 mai 1994, lu conjointement avec l'article 94^{ter}, § 2, du Code électoral).

Les présidents de la Commission de contrôle communiquent sans délai à la Cour des comptes, par pli recommandé à la poste, une copie des rapports qui leur ont été adressés conformément à l'article 94^{ter}, § 2, du Code électoral en la chargeant de rendre, dans un délai d'un mois, un avis concernant l'exactitude et l'exhaustivité de ces rapports (article 7^{bis} de la loi du 19 mai 1994).

Le 11 mars 2004, la Conférence des sept présidents de parlement a conclu un protocole d'accord concernant l'application uniforme de la loi du 19 mai 1994 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales pour l'élection du Conseil de la Région wallonne, du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale, du Conseil flamand et du Conseil de la Communauté germanophone ainsi que de la loi du 19 mai 1994 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour l'élection du Parlement européen. Dans ledit protocole, les sept présidents de parlement ont décidé, en vue des élections du 13 juin 2004, d'appliquer aux dispositions correspondantes des lois du 19

hen gepleegde inbreuken op de aangifteplicht (artikel 6 van de wet van 19 mei 1994 en artikel 116, § 6, van het Kieswetboek) en de inbreuken op de uitgavenplafonds en op het verbod van bepaalde campagnemiddelen (artikelen 2 en 5, § 1, van de wet van 19 mei 1994), die blijken uit de ingediende aangiften. De aangiften worden als bijlage bij het verslag gevoegd. Het verslag wordt opgesteld op daartoe bestemde formulieren die door de minister van Binnenlandse Zaken ter beschikking worden gesteld (artikel 7 van de wet van 19 mei 1994, *iuncto* artikel 94^{ter}, § 1, van het Kieswetboek).

De modellen van de aangiften van de politieke partijen en de kandidaten evenals het model van het verslag van de hoofdbureauvoorzitters werden vastgesteld bij ministeriële besluiten van 17 mei 2004.

Twee exemplaren van het verslag worden door de hoofdbureauvoorzitter aan de voorzitters van de Controlemcommissie toegezonden. Een exemplaar wordt vanaf de vijfenzeventigste dag na de verkiezingen ter griffie van de rechtbank van eerste aanleg gedurende vijftien dagen ter inzage gelegd van de kiesgerechtigden, die hieromtrent binnen dezelfde termijn schriftelijk hun opmerkingen kunnen formuleren. De twee laatste exemplaren van het verslag en de opmerkingen van kandidaten en kiesgerechtigden worden vervolgens door de hoofdbureauvoorzitter toegezonden aan de voorzitters van de Controlemcommissie (artikel 7 van de wet van 19 mei 1994, *iuncto* artikel 94^{ter}, § 2, van het Kieswetboek).

De voorzitters van de Controlemcommissie doen, bij een ter post aangetekende brief, een afschrift van de verslagen die hen overeenkomstig artikel 94^{ter}, § 2, van het Kieswetboek zijn toegezonden, onverwijld toekomen aan het Rekenhof met de opdracht om binnen een maand een advies uit te brengen over de juistheid en de volledigheid van deze verslagen (artikel 7^{bis} van de wet van 19 mei 1994).

De Conferentie van de zeven parlementsvoorzitters heeft op 11 maart 2004 een protocolakkoord gesloten betreffende de uniforme interpretatie van de wet van 19 mei 1994 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezing van de Vlaamse Raad, de Waalse Gewestraad, de Brusselse Hoofdstedelijke Raad en de Raad van de Duitstalige Gemeenschap en van de wet van 19 mei 1994 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezing van het Europees Parlement. In dat protocol besloten de zeven parlementsvoorzitters met het oog op de verkiezingen van 13 juni 2004, de interpretatie van de bepalingen van

mai 1994 l'interprétation des dispositions de la loi du 4 juillet 1989, telle que reproduite dans le vade-mecum du 9 avril 2003, établi par la Commission de contrôle à la suite des élections parlementaires du 18 mai 2003.

2. CADRE ET PORTEE DE LA MISSION DE LA COUR DES COMPTES

L'article 1^{er}, 5°, deuxième alinéa, de la loi du 19 mai 1994, telle que modifiée par la loi du 25 avril 2004, dispose ce qui suit:

«La Commission de contrôle est tenue de se faire conseiller, aux conditions prévues par la présente loi, par la Cour des comptes pour le contrôle des dépenses électorales des partis politiques et des candidats individuels.»

L'article 7bis de cette même loi dispose ce qui suit:

«Les présidents de la Commission de contrôle communiquent sans délai à la Cour des comptes, par pli recommandé à la poste, une copie des rapports qui leur ont été adressés conformément à l'article 94ter, § 2, du Code électoral en la chargeant de rendre, en application de l'article 1er, 5°, alinéa 2, dans un délai d'un mois, un avis concernant l'exactitude et l'exhaustivité de ces rapports.»

Les travaux préparatoires de la loi du 25 avril 2004 renvoient à la préparation parlementaire de la loi du 2 avril 2003 modifiant la loi du 4 juillet 1989 (2).

Les travaux préparatoires de la loi du 2 avril 2003(3), qui a instauré le principe de la consultation obligatoire de la Cour des comptes par la Commission de contrôle en matière de dépenses électorales fédérales, ne donnent aucune indication particulière au sujet du rôle de la Cour.

Le rapport concernant l'évaluation de la législation relative aux dépenses électorales et au financement et à la comptabilité des partis politiques (4), duquel s'est inspiré le législateur en avril 2003, ne contient pas davantage d'élément utile permettant d'interpréter la tâche que doit remplir la Cour.

de la wet van 4 juli 1989, zoals weergegeven in het vademecum van 9 april 2003, opgesteld door de federale Controlecommissie naar aanleiding van de parlementsverkiezingen van 18 mei 2003, toe te passen op de overeenstemmende bepalingen van de wetten van 19 mei 1994.

2. KADER EN DRAAGWIJDTE VAN DE OPDRACHT VAN HET REKENHOF

Artikel 1, 5°, tweede lid, van de wet van 19 mei 1994, zoals gewijzigd door de wet van 25 april 2004, bepaalt:

«De Controlecommissie is verplicht om zich, onder de door deze wet bepaalde voorwaarden, te laten adviseren door het Rekenhof voor de controle van de verkiezingsuitgaven van de politieke partijen en de individuele kandidaten.»

Artikel 7bis van dezelfde wet bepaalt:

«De voorzitters van de Controlecommissie doen, bij een ter post aangetekende brief, een afschrift van de verslagen die hen overeenkomstig artikel 94ter, § 2, van het Kieswetboek zijn toegezonden, onverwijld toekomen aan het Rekenhof met de opdracht om, met toepassing van artikel 1, 5°, tweede lid, binnen een maand een advies uit te brengen over de juistheid en de volledigheid van deze verslagen.»

De voorbereidende werkzaamheden van de wet van 25 april 2004 verwijzen naar de parlementaire voorbereiding van de wet van 2 april 2003 tot wijziging van de wet van 4 juli 1989 (2).

De voorbereidende werkzaamheden van de wet van 2 april 2003 (3), die het principe van de verplichte raadpleging van het Rekenhof door de Controlecommissie inzake de federale verkiezingsuitgaven heeft ingevoerd, geven geen enkele bijzondere aanwijzing over de rol van het Rekenhof.

Het verslag over de evaluatie van de wetgeving in verband met de verkiezingsuitgaven en de financiering en de boekhouding van de politieke partijen (4), waarop de wetgever zich in april 2003 heeft geïnspireerd, bevat evenmin enig nuttig element voor de interpretatie van de taak die het Rekenhof dient te vervullen.

² Doc. Parl., Chambre, 2003-2004, n° 825/001, page 3.

³ Doc. Parl., Chambre, 2002-2003, n° 2270, et Sénat, 2002-2003, n°2-1499.

⁴ Doc. Parl., Chambre, 2000-2001, n° 1428/001, et Sénat, 2000-2001, n°2-919/1.

² Parl. St., Kamer, 2003-2004, nr. 825/001, p. 3.

³ Parl. St., Kamer, 2002-2003, nr. 2270, en Senaat, 2002-2003, nr. 2-1499.

⁴ Parl. St., Kamer, 2000-2001, nr. 1428/001, en Senaat, 2000-2001, nr. 2-919/1.

Dans ces circonstances, la portée et les limites de cette mission ne peuvent être comprises qu'en se basant sur la formulation de la loi et les principes généraux relatifs aux compétences de la Cour.

Dans l'optique des principes généraux, il y a lieu de rappeler que les compétences de la Cour doivent se fonder, tant *ratione materiae* que *ratione personae*, sur la Constitution ou la loi. Cette règle s'applique aux contrôles que la Cour effectue à l'égard des personnes morales de droit public, mais plus encore en ce qui concerne le contrôle des personnes de droit privé, comme l'indique le Conseil d'Etat dans l'un de ses avis (5).

Il ressort des ces considérations qu'à défaut de dispositions expresses énoncées dans la loi du 19 mai 1994, la Cour n'est investie ni d'une compétence de contrôle directe ni d'une compétence de contrôle en tant que telle à l'égard des partis politiques et de leurs composantes. Ceux-ci n'ont pas de caractère de droit public et sont d'ailleurs le plus souvent des associations de fait sans personnalité juridique. La même observation s'applique aux candidats aux élections.

La loi du 19 mai 1994 dispose, en ce qui la concerne, que l'avis de la Cour a trait à l'«*exactitude et l'exhaustivité de ces rapports*» des présidents des bureaux principaux. Le libellé est en fait identique à celui utilisé par la loi pour définir la mission de la Commission de contrôle elle-même.

En raison de cette analogie, la Cour estime justifié de reprendre un extrait du rapport qu'a établi la Commission de contrôle à propos des dépenses électorales des partis politiques et des candidats individuels pour les élections des Chambres fédérales, le Parlement européen et les Conseils des Régions et des Communautés du 13 juin 1999 et dans lequel elle formulait quelques considérations concernant les limites de son contrôle des dépenses électorales. Ces réflexions peuvent être transposées *mutatis mutandis* à l'examen effectué par la Cour.

La Commission y précise ce qui suit (6):

«*Il a cependant paru opportun aux rapporteurs d'émettre la réserve suivante. Ils se sont fondés, pour*

In die omstandigheden kunnen de draagwijdte en de grenzen van die opdracht enkel worden begrepen aan de hand van de bewoordingen van de wet en de algemene principes betreffende de bevoegdheden van het Rekenhof.

Vanuit het oogpunt van de algemene principes dient in herinnering te worden gebracht dat de bevoegdheden van het Rekenhof zowel *ratione materiae* als *ratione personae*, hun grondslag moeten vinden in de Grondwet of in de wet. Dit geldt voor de controles die het Rekenhof uitvoert ten aanzien van publiekrechtelijke rechtspersonen, maar geldt des te meer met betrekking tot de controle van privaatrechtelijke personen, zoals de Raad van State aangeeft in één van zijn adviezen (5).

Uit die overwegingen volgt dat bij gebrek aan uitdrukkelijke bepalingen in de wet van 19 mei 1994, het Rekenhof noch over een rechtstreekse controlebevoegdheid noch over een eigenlijke onderzoeksbevoegdheid beschikt ten aanzien van de politieke partijen en hun componenten. Deze hebben geen publiekrechtelijk karakter en zijn trouwens veelal feitelijke verenigingen zonder rechtspersoonlijkheid. Hetzelfde geldt voor de kandidaten voor de verkiezingen.

De wet van 19 mei 1994 bepaalt van haar kant dat het advies van het Rekenhof betrekking heeft op «*de juistheid en de volledigheid van de(ze) verslagen*» van de hoofdbureauvoorzitters. Dat zijn in feite dezelfde bewoordingen als deze die de wet gebruikt om de opdracht van de Controlecommissie zelf te definiëren.

Omwille van deze overeenkomst acht het Rekenhof het verantwoord een uittreksel op te nemen van het verslag dat de Controlecommissie heeft opgesteld over de verkiezingsuitgaven van de politieke partijen en de individuele kandidaten voor de verkiezingen voor de Federale Kamers, het Europees Parlement en de Gewest- en Gemeenschapsraden van 13 juni 1999 en waarin ze enkele beschouwingen formuleerde over de grenzen van haar controle van de verkiezingsuitgaven. Die bedenkingen kunnen *mutatis mutandis* worden getransponeerd naar het onderzoek door het Rekenhof.

Daarin wordt gesteld (6):

«*Het leek de rapporteurs evenwel gepast het volgende voorbehoud te formuleren. Zij baseerden zich*

⁵ Avis du Conseil d'Etat relatif à la proposition de loi portant extension des compétences de la Cour des comptes, Doc. Parl., 1985-1986, n°369/2.

⁶ Doc. Parl., 1999-2000, n° 459/001, et Sénat, n°2-350/1, pp. 17-18.

⁵ Advies van de Raad van State over een wetsvoorstel met betrekking tot de uitbreiding van de bevoegdheden van het Rekenhof, Parl. St., Kamer, 1985-1986, nr. 369/2.

⁶ Parl. St., Kamer, 1999-2000, nr. 459/001, en Senaat, nr. 2-350/1, blz. 17-18.

ce faire, sur les opérations de contrôle effectuées par la Commission à l'occasion des élections législatives du 24 novembre 1991 et du 21 mai 1995.

La réserve porte sur le fait que la tâche de la Commission de contrôle se limite à un «contrôle théorique».

«Dans le rapport relatif aux élections du 24 novembre 1991 (...) (7), les rapporteurs de l'époque ont signalé qu' «en l'absence de plaintes ou d'observations de la part de candidats ou d'électeurs concernant les dépenses de propagande électorale, ils se sont bornés à vérifier si les dépenses électorales déclarées par les candidats n'excèdent pas les montants maxima fixés par l'article 2 de la loi du 4 juillet 1989.»

Dans ce même rapport (...), une majorité des membres de la Commission de contrôle s'est ralliée à la thèse de l'ancien président du Sénat, M. Frank Swaelen, qui estime que «la mission de la Commission de contrôle consiste à veiller au respect de la loi du 4 juillet 1989, qui prévoit à cet égard que les déclarations électorales sont faites sur l'honneur par les partis et les candidats. Aussi longtemps que la Commission de contrôle ne constate pas d'irrégularités manifestes et n'est saisie d'aucune plainte, elle ne peut pas, selon lui, s'arroger a priori le droit de contrôler par le menu si toutes les déclarations sont exactes et complètes. Les articles 4 et 5 du règlement d'ordre intérieur de la Commission de contrôle prévoient bien cette possibilité, mais seulement lorsque la Commission estime qu'il y a violation des dispositions des articles 2 et 5 de la loi.»

Outre ces observations de nature générale, il y a lieu de rappeler que les rapports des présidents auxquels a trait le contrôle de la Cour sont définis à l'article 94ter, § 1er, du Code électoral, lu conjointement avec l'article 7 de la loi du 19 mai 1994:

«(...) Le rapport mentionne:

- les partis et les candidats qui ont participé aux élections;*
- les dépenses électorales engagées par eux;*
- les infractions qu'ils ont commises à l'obligation de déclaration visée respectivement à l'article 6 de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour l'élection du Parlement européen et à l'article 116, § 6;*
- les infractions aux articles 2 et 5, § 1er, de la loi du 19 mai 1994 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales pour l'élection du Parlement euro-*

daarvoor op de controlewerkzaamheden van de commissie ter gelegenheid van de parlementsverkiezingen van 24 november 1991 en 21 mei 1995.

Het voorbehoud komt erop neer dat de Controlecommissie slechts een «papieren controle» verricht.

In het verslag over de verkiezingen van 24 november 1991 (...) (7), stelden de toenmalige rapporteurs dat «aangezien noch de kandidaten, noch de kiezers klachten hebben ingediend of andere opmerkingen over de uitgaven voor verkiezingspropaganda hadden, zij zich ertoe beperkt hebben na te gaan of de door de kandidaten aangegeven uitgaven niet hoger liggen dan de bij artikel 2 van de wet van 4 juli 1989 vastgestelde maximumbedragen».

In hetzelfde verslag (...) sloot een meerderheid van de Controlecommissie zich aan bij de stelling van de toenmalige senaatsvoorzitter, de heer Frank Swaelen, dat «de taak van de Controlecommissie erin bestaat te waken over de naleving van de wet van 4 juli 1989, die terzake bepaalt dat de aangifte van de verkiezingsuitgaven door de politieke partijen en de individuele kandidaten op erewoord wordt gedaan. Zolang de Controlecommissie geen manifeste onregelmatigheden vaststelt of niet geconfronteerd wordt met klachten, kan ze zich niet a priori het recht toemeten om alle aangiften ten gronde op hun juistheid en hun volledigheid te controleren. De artikelen 4 en 5 van het huishoudelijk reglement van de Controlecommissie voorzien wel in deze mogelijkheid maar slechts wanneer de commissie overtredingen van de artikelen 2 en 5 van de wet meent vast te stellen.»

*Naast deze opmerkingen van algemene aard dient eraan te worden herinnerd dat de verslagen van de voorzitters waarop de controle van het Rekenhof betrekking heeft, worden gedefinieerd in artikel 94ter, § 1, van het Kieswetboek *iuncto* artikel 7 van de wet van 19 mei 1994:*

«(...) Het verslag vermeldt:

- de partijen en de kandidaten die aan de verkiezingen hebben deelgenomen;*
- de door hen verrichte verkiezingsuitgaven;*
- de door hen gepleegde inbreuken op de aangifteplicht, als bedoeld in respectievelijk artikel 6 van de wet van 19 mei 1994 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezing van het Europees Parlement en artikel 116, § 6;*
- de inbreuken op de artikelen 2 en 5, § 1, van de wet van 19 mei 1994 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezing van*

⁷ «Documents de la Chambre, n° 470/1-91-92 (*Moniteur belge*), et Sénat, n° 1-365/1-1991/1992 (M.B.), page 8, point c)»

⁷ «Stukken Kamer, nr. 470/1-91/92 (B.Z.) en Senaat, nr. 1-365/1-1991/1992 (B.Z.), blz. 8, punt c)».

péen, qui ressortissent des déclarations déposées par ces partis et candidats.

Les déclarations sont annexées au rapport.

Le rapport est établi sur des formulaires prévus à cet effet et fournis par le ministre de l'Intérieur».

Le *Moniteur belge* du 21 mai 2004 a publié l'arrêté ministériel du 17 mai 2004 déterminant le modèle de la déclaration visée à l'article 94ter.

Ce modèle fait apparaître que les présidents de chaque liste ayant pris part aux élections dans leur collège électoral ou circonscription électorale sont tenus d'établir un rapport qui mentionne les éléments suivants:

– **Sous la rubrique I**, un état des dépenses maximales autorisées et des dépenses déclarées pour tous les candidats. Les candidats doivent être répartis en trois catégories qui ont été inspirées à partir des critères à prendre en considération pour déterminer les montants maxima de dépenses autorisées. La première catégorie comprend les candidats placés en tête de liste à concurrence du nombre de mandats que la liste a obtenus lors des élections précédentes et un candidat supplémentaire désigné par le parti ou, pour un parti politique qui n'a pas obtenu de mandat lors des précédentes élections ou n'a pas présenté de liste, le candidat qu'il a désigné à cet effet. La deuxième catégorie porte sur les autres candidats effectifs et le candidat premier suppléant, pour autant qu'ils ne soient pas repris dans la première catégorie. Enfin, la troisième catégorie comprend les autres candidats suppléants, pour autant qu'ils ne soient pas repris dans les catégories précédentes.

– **Sous la rubrique II**, un état des dépenses électorales et des obligations financières résultant de la propagande électorale du parti politique (à remplir par le président de la circonscription électorale au sein de laquelle le parti a déposé sa déclaration). Le montant total des dépenses effectuées par le parti doit être mentionné, ainsi que le montant total et le montant dépensé par candidat dans le cadre de la règle 25-10%.

– **Sous la rubrique III**, le nom des candidats ou des partis qui n'ont pas déposé de déclaration en matière d'origine de leurs fonds et dont le montant correspond au montant des dépenses électorales engagées.

het Europees Parlement, die blijken uit de door hen ingediende aangiften.

De aangiften worden als bijlage bij het verslag gevoegd.

Het verslag wordt opgesteld op daartoe bestemde formulieren die door de Minister van Binnenlandse Zaken ter beschikking worden gesteld.»

In het *Belgisch Staatsblad* van 21 mei 2004 werd het ministerieel besluit van 17 mei 2004 tot vaststelling van het model van het verslag bedoeld in artikel 94ter gepubliceerd.

Uit dat model blijkt dat de voorzitters voor elke lijst die heeft deelgenomen aan de verkiezingen in hun kiescollege of kieskring een verslag moeten opstellen dat volgende elementen vermeldt:

– **Onder rubriek I**, een staat van de maximaal toegelaten uitgaven en van de aangegeven uitgaven voor alle kandidaten. De kandidaten moeten worden ingedeeld in drie categorieën die zijn geïnspireerd op de criteria die in aanmerking worden genomen voor het bepalen van de maximumbedragen van de toegelaten uitgaven. De eerste categorie omvat de eerstgeplaatste kandidaten ten belope van het aantal mandaten dat de lijst heeft behaald tijdens de vorige verkiezingen en een bijkomende door de partij aangeduide kandidaat of, voor een politieke partij die tijdens de vorige verkiezingen geen mandaat heeft behaald of geen lijst heeft voorgedragen, de kandidaat die ze daartoe heeft aangeduid. De tweede categorie heeft betrekking op de andere effectieve kandidaten en de kandidaat-eerste opvolger, voor zover die niet is opgenomen in de eerste categorie. De derde categorie, tenslotte, omvat de andere kandidaat-opvolgers, voor zover die niet zijn opgenomen in de vorige categorieën.

– **Onder rubriek II**, een staat van de verkiezingsuitgaven en financiële verbintenissen voor de verkiezingspropaganda van de politieke partij (in te vullen door de voorzitter van de kieskring bij wie de partij haar aangifte heeft ingediend). Het totaal bedrag van de door de partij verrichte uitgaven moet worden vermeld, alsmede het totaal bedrag en het bedrag per kandidaat uitgegeven in het raam van de 25-10%-regel.

– **Onder rubriek III**, de naam van de kandidaten of van de partijen die geen aangifte hebben ingediend inzake de herkomst van hun geldmiddelen waarvan het bedrag overeenstemt met het bedrag van de gedane verkiezingsuitgaven.

– **Sous la rubrique IV**, les observations formulées parmi lesquelles figurent, sous un premier litera, les infractions commises à l'obligation de déclaration des partis et des candidats et, sous le deuxième litera, les infractions commises quant aux montants autorisés pour les candidats et les partis, ainsi qu'à l'interdiction de certaines formes de campagne et, sous le troisième litera, les autres observations.

Enfin, le modèle prévoit que soient annexés à chaque rapport les documents suivants: une déclaration sur l'honneur de chaque candidat, une déclaration sur l'honneur du responsable national de la liste, qui mentionne les dépenses électorales du parti politique qui ont été engagées au niveau du collège électoral ou de la circonscription électorale concernée et de la partie de ces dépenses imputée aux candidats; tout document complémentaire résultant de compléments d'information exigés ou obtenus en vertu de l'article 94^{ter}, §1^{er}, deuxième alinéa, du Code électoral.

Sur la base des éléments susmentionnés, la Cour constate que l'examen de l'exhaustivité qui lui est confié implique qu'il y a lieu de vérifier si tous les rapports ont bel et bien été transmis par les présidents et qu'y figurent tous les éléments requis dans le modèle prévu par l'arrêté ministériel du 17 mai 2004. L'examen de l'exactitude des rapports implique que la Cour doit vérifier, dans une première phase, si les données reprises dans les rapports des présidents correspondent à celles fournies par les partis et les candidats dans leurs déclarations. Dans une deuxième phase, la Cour doit vérifier l'exactitude des observations formulées par les présidents. Les différents aspects de cet examen sont exposés au point 3 ci-après.

Les considérations qui précèdent amènent à considérer que l'examen de la Cour ne porte pas sur l'importance significative, l'exhaustivité ou la régularité des dépenses électorales mêmes, autrement dit des «opérations à la base des déclarations». La Cour ne dispose pas des pièces justificatives en la matière et ne possède pas, comme mentionné, de compétence de contrôle directe à l'égard des partis politiques ou des candidats aux élections.

C'est la raison pour laquelle la Cour ne peut se prononcer sur les rapports des présidents en ce qui concerne les infractions éventuelles aux dispositions légales qui interdisent ou règlent certaines formes de campagne (utilisation d'affiches ou de panneaux publicitaires commerciaux, diffusion de gadgets, organisation de campagnes par téléphone, spots publicitaires, etc.; article 5, § 1^{er}, de la loi) ou en matière de détermi-

– **Onder rubriek IV**, de gemaakte opmerkingen waarbij onder een eerste littera de inbreuken op de aangifteplicht van de partijen en de kandidaten worden vermeld, onder een tweede littera de inbreuken op de voor de kandidaten en de partijen toegelaten bedragen alsmede op het verbod van sommige campagnevormen en onder een derde littera de andere opmerkingen.

Het model bepaalt tot slot dat bij elk verslag volgende stukken worden gevoegd: een verklaring op erewoord van elke kandidaat; een verklaring op erewoord van de nationale verantwoordelijke van de lijst, waarin de verkiezingsuitgaven van de politieke partij die gedaan zijn op het vlak van het kiescollege of van de betrokken kieskring en het gedeelte in deze uitgaven dat aan de kandidaten aangerekend wordt, worden vermeld; elk bijkomend stuk dat het gevolg is van krachtens artikel 94^{ter}, § 1, tweede lid, van het Kieswetboek geëiste en verkregen nadere aanvullingen.

Op basis van de bovenvermelde elementen stelt het Rekenhof vast dat het hem opgedragen onderzoek van de volledigheid inhoudt dat moet worden geverifieerd of alle verslagen wel degelijk werden overgelegd door de voorzitters en dat alle elementen, vereist door het bij ministerieel besluit van 17 mei 2004 vastgelegde model, hierin voorkomen. Het onderzoek omtrent de juistheid van de verslagen impliceert dat het Rekenhof in een eerste fase moet nagaan of de gegevens in de verslagen van de voorzitters in overeenstemming zijn met de gegevens die door de partijen en de kandidaten in hun aangiften werden verstrekt. In een tweede fase moet het Rekenhof de juistheid van de door de voorzitters geformuleerde opmerkingen verifiëren. De verschillende aspecten van dit onderzoek worden uiteengezet in punt 3 hierna.

Uit de voorgaande beschouwingen volgt dat het onderzoek van het Rekenhof geen betrekking heeft op de materialiteit, de volledigheid of de regelmatigheid van de eigenlijke verkiezingsuitgaven, m.a.w. van de «verrichtingen die aan de aangiften ten grondslag liggen.» Het Rekenhof beschikt niet over de verantwoordingsstukken in dat verband en het bezit, zoals vermeld, geen rechtstreekse controlebevoegdheid ten aanzien van de politieke partijen of de kandidaten voor de verkiezingen.

Om die reden kan het Rekenhof zich niet uitspreken over de verslagen van de voorzitters wat betreft eventuele inbreuken op de wettelijke bepalingen die bepaalde campagnevormen verbieden of regelen (gebruik van commerciële reclameborden of affiches, verspreiding van gadgets, voeren van telefooncampagnes, reclamespots, enz.; artikel 5, § 1, van de wet) of inzake een onjuiste (inadequate) verdeling van de uitgaven voor

nation inexacte (inappropriée) de la part des dépenses pour des campagnes communes (article 2, § 3, de la loi).

Eu égard aux pièces dont la Cour dispose pour son examen – les rapports des présidents et leurs annexes – elle ne peut pas davantage se prononcer sur la question de savoir si les partis ou les candidats ont déposé leur déclaration tardivement ou non. Elle ne pourrait vérifier le respect de ce délai que sur la base de copies d'accusés de réception que reçoivent les partis et les candidats lorsqu'ils déposent leur déclaration, comme prévu dans la loi et selon les modèles fixés par les arrêtés ministériels du 17 mai 2004. La Cour ne statue donc pas sur l'information donnée dans les rapports des présidents pour ce qui est de cet aspect.

3. APERCU DES ELEMENTS EXAMINES PAR LA COUR DES COMPTES

En ce qui concerne d'abord l'ensemble des rapports des présidents des bureaux principaux, la Cour a examiné si, pour chaque collège électoral et, le cas échéant, la circonscription électorale concernée, il existe des rapports pour tous les partis qui ont déposé une liste de candidats (examen sur la base des listes de candidats publiées par le SPF Intérieur) (cf. infra, point 4.1) et si tous les rapports sont conformes, quant à la forme, au rapport-modèle (arrêté ministériel du 17 mai 2004 exécutant l'article 94^{ter} du Code électoral) (cf. infra, point 5.1).

En ce qui concerne chaque rapport des présidents séparément, il a été examiné, en ce qui concerne la rubrique I du rapport (article 116, § 6, du Code électoral et article 2, §§ 2-5, de la loi du 19 mai 1994) si tous les candidats ont été mentionnés dans le rapport, si la répartition des candidats en trois catégories est correcte, si le montant maximum autorisé mentionné dans le rapport pour chaque candidat est correct et si pour tous les candidats le montant des dépenses mentionné dans le rapport correspond au montant des dépenses inscrit dans leur déclaration (cf. infra, point 5.2).

En ce qui concerne la rubrique II du rapport (articles 6 et 2, § 1^{er}, de la loi du 19 mai 1994), il a été examiné si tous les partis qui ont déposé des listes de candidats ont été mentionnés dans le rapport, si, pour tous les partis, le montant des dépenses mentionné dans les rapports correspond à celui des dépenses mentionné dans leur déclaration, si tous les bénéficiaires de la règle 25-10% ont été mentionnés dans les rapports, si les montants mentionnés dans les rapports des dépenses qui relèvent de la règle 25-10% correspondent aux dé-

gemeenschappelijke campagnes (artikel 2, § 3, van de wet).

Gelet op de stukken waarover het Rekenhof beschikt voor zijn onderzoek – de verslagen van de voorzitters en hun bijlagen – kan het zich evenmin uitspreken over de vraag of partijen of kandidaten hun aangifte al dan niet laattijdig hebben ingediend. Het zou de naleving van die termijn enkel kunnen verifiëren aan de hand van kopies van de ontvangstbewijzen die partijen en kandidaten ontvangen bij de indiening van hun aangifte, zoals bepaald in de wet en volgens de door de ministeriële besluiten van 17 mei 2004 vastgelegde modellen. Het Rekenhof doet dus geen uitspraak over de informatie in de verslagen van de voorzitters over dat aspect.

3. OVERZICHT VAN DE DOOR HET REKENHOF ONDERZOCHE ELEMENTEN

Wat vooreerst het geheel van de verslagen van de voorzitters van de hoofdbureaus betreft, heeft het Rekenhof onderzocht of er voor elk kiescollege en desgevallend de betrokken kieskring verslagen zijn voor alle partijen die er een kandidatenlijst hebben ingediend (onderzoek aan de hand van de door de FOD Binnenlandse Zaken gepubliceerde kandidatenlijsten) (cf. infra, punt 4.1) en of alle verslagen naar de vorm overeenstemmen met het modelverslag (ministerieel besluit van 17 mei 2004 ter uitvoering van artikel 94^{ter} van het Kieswetboek) (cf. infra, punt 5.1).

Wat elk verslag van de voorzitters afzonderlijk betreft, werd m.b.t. rubriek I van het verslag (artikel 116, § 6, van het Kieswetboek en artikel 2, §§ 2-5, van de wet van 19 mei 1994) onderzocht of alle kandidaten zijn vermeld in het verslag, of de indeling van de kandidaten in drie categorieën correct is, of het in het verslag vermelde toegelaten maximumbedrag voor elke kandidaat correct is en of voor alle kandidaten het in het verslag vermelde bedrag van de uitgaven overeenstemt met het bedrag van de uitgaven in hun aangifte. (Cf. infra, punt 5.2.)

M.b.t. rubriek II van het verslag (artikelen 6 en 2, § 1, van de wet van 19 mei 1994) werd onderzocht of alle partijen die kandidatenlijsten hebben ingediend zijn vermeld in de verslagen, of voor alle partijen het in de verslagen vermelde bedrag van de uitgaven overeenstemt met het bedrag van de uitgaven in hun aangifte, of alle begunstigden van de 25-10%-regel zijn vermeld in de verslagen, of de in de verslagen vermelde bedragen van de uitgaven die ressorteren onder de 25-10%-regel overeenstemmen met de aangiften van de partijen en hoe

clarations des partis et comment ont été imputées les dépenses des partis pour les figures de proue (cf. infra, point 5.3).

En ce qui concerne la rubrique III du rapport (article 116, § 6, du Code électoral et article 6 de la loi du 19 mai 1994), la Cour a examiné si, dans leur déclaration, l'origine des fonds a été mentionnée pour tous les candidats et partis, si le montant des fonds et celui des dépenses correspondent ou non et si tous les candidats et partis dont le montant des fonds ne correspond pas à celui des dépenses ont été mentionnés dans le rapport (cf. infra, point 5.4).

En ce qui concerne la rubrique IV du rapport (article 94^{ter}, §1^{er}, du Code électoral), il a été examiné si toutes les infractions à l'obligation de déclaration des candidats (article 116, § 6, du Code électoral) et des partis (article 6 de la loi du 19 mai 1994) ont été mentionnées dans le rapport, ainsi que tous les dépassements des dépenses maximales autorisées engagées par les candidats et les partis (article 2 de la loi du 19 mai 1994). En outre, il a été vérifié si les dispositions relatives à la règle 25-10% et aux figures de proue ont été respectées (cf. infra, point 5.5).

Conformément à l'article 4 du décret de la Communauté flamande du 7 mai 2004 réglant le contrôle des dépenses électorales et de l'origine des fonds affectés pour l'élection du Parlement flamand, la Cour est également tenue d'émettre un avis au sujet des rapports des présidents des bureaux principaux de circonscription relatifs aux dépenses engagées à la suite de l'élection du Parlement flamand. Outre l'exhaustivité et l'exactitude de ces rapports, la Cour doit également se prononcer sur l'exactitude des montants totaux des dépenses électorales effectuées par les candidats et les partis. Bien que cette mission ne soit pas expressément prévue, la Cour a également examiné cet aspect dans le cadre du présent avis, étant donné que 7 partis et 58 candidats inscrits pour l'élection du Parlement européen se sont également présentés à l'élection du Parlement flamand (cf. infra, point 5.6.).

de uitgaven van de partijen voor de boegbeelden werden aangerekend. (Cf. infra, punt 5.3.)

M.b.t. rubriek III van het verslag (artikel 116, § 6, van het Kieswetboek en artikel 6 van de wet van 19 mei 1994) heeft het Rekenhof onderzocht of voor alle kandidaten en partijen de herkomst van de geldmiddelen is vermeld in hun aangifte, of het bedrag van de geldmiddelen en dat van de uitgaven al dan niet overeenstemt en of alle kandidaten en partijen van wie het bedrag van de geldmiddelen niet overeenstemt met het bedrag van de uitgaven zijn vermeld in het verslag. (Cf. infra, punt 5.4.)

M.b.t. rubriek IV van het verslag (artikel 94^{ter}, § 1, van het Kieswetboek) werd onderzocht of alle inbreuken op de aangifteplicht van de kandidaten (artikel 116, § 6, van het Kieswetboek) en van de partijen (artikel 6 van de wet van 19 mei 1994) zijn vermeld in het verslag, alsook alle overschrijdingen van de maximaal toegelaten uitgaven door de kandidaten en de partijen (artikel 2 van de wet van 19 mei 1994). Tevens werd nagegaan of de bepalingen betreffende de 25-10%-regel en de boegbeelden zijn geëerbiedigd. (Cf. infra, punt 5.5.)

Overeenkomstig de bepalingen van artikel 4 van het decreet van de Vlaamse Gemeenschap van 7 mei 2004 houdende regeling van de controle van de verkiezingsuitgaven en de herkomst van de geldmiddelen voor de verkiezing van het Vlaams Parlement, moet het Rekenhof ook een advies uitbrengen over de verslagen van de voorzitters van de kieskringhoofdbureaus over de uitgaven bij de verkiezing van het Vlaams Parlement. Naast de volledigheid en de juistheid van die verslagen moet het Rekenhof zich daarbij eveneens uitspreken over de juistheid van de totaalbedragen van de verkiezingsuitgaven van de kandidaten en van de partijen. Hoewel dit niet uitdrukkelijk is voorgeschreven, heeft het Rekenhof dit aspect ook in het kader van dit advies onderzocht omdat 7 partijen en 58 kandidaten bij de verkiezing van het Europees Parlement ook kandideerden voor het Vlaams Parlement. (Cf. infra, punt 5.6.)

4. CONSIDERATIONS GENERALES QUANT A L'EXAMEN DES RAPPORTS DES PRESIDENTS

4.1. *Données relatives au champ d'application de la mission consultative de la Cour des comptes*

Lors de l'élection du Parlement européen du 13 juin 2004, 338 personnes différentes ont posé leur candidature, parmi lesquelles 154 dans le collège électoral néerlandais, 149 dans le collège électoral français et 35 dans le collège électoral germanophone. Les candidats représentaient 17 partis. Les présidents des bureaux principaux des trois collèges électoraux devaient élaborer au total 22 rapports au sujet des déclarations de dépenses électorales de ces personnes et partis politiques.

Dans le cadre de sa mission consultative, la Cour a reçu une copie des 22 rapports des présidents ainsi qu'une copie des déclarations de dépenses électorales des partis politiques et des candidats qui ont été déposées. La Cour n'a pas reçu de copie de la déclaration de 5 partis politiques et de 66 candidats.

La Cour n'a constaté qu'un seul dépassement des montants maximums légaux prévus pour les dépenses personnelles. Quatre candidats ont omis de remplir la rubrique relative à l'origine de leurs fonds.

4.2. *Respect des droits de la défense*

Etant donné l'absence de toute forme de procédure contradictoire donnant aux présidents et aux candidats la possibilité de défendre leur rapport ou d'apporter la preuve contraire des manquements qui leur seraient éventuellement imputés, la Cour des comptes préfère ne pas reprendre dans son avis, destiné à être publié, l'identité des candidats qui n'ont pas déposé de déclaration ou qui ont enfreint la loi.

4.3. *Observations quant aux montants maximums fixés*

Le *Moniteur belge* du 12 décembre 2003 a publié le communiqué du 9 décembre 2003 dans lequel le ministre de l'Intérieur fixe, en exécution de l'article 2 de la loi du 19 mai 1994, les maxima de dépenses électorales engagées par les candidats à l'élection du Parlement européen. L'application de ce communiqué donne lieu à deux résultats surprenants.

4. ALGEMENE BESCHOUWINGEN BIJ HET ONDERZOEK VAN DE VERSLAGEN VAN DE VOORZITTERS

4.1. *Feitenmateriaal omtrent het toepassingsgebied van de adviesopdracht van het Rekenhof*

Bij de verkiezing van het Europees Parlement van 13 juni 2004 hebben 338 verschillende personen zich kandidaat gesteld, 154 in het Nederlandse, 149 in het Franse en 35 in Duitstalige kiescollege. Zij waren gegroepeerd in 17 partijen. Over de aangiften van de verkiezingsuitgaven van die personen en politieke partijen dienden de voorzitters van de hoofdbureaus van de 3 kiescolleges in totaal 22 verslagen op te maken.

In het kader van zijn adviesopdracht heeft het Rekenhof een afschrift van alle 22 verslagen van de voorzitters ontvangen samen met een afschrift van de ingediende aangiften inzake verkiezingsuitgaven van de politieke partijen en van de kandidaten. Van 5 politieke partijen en van 66 kandidaten is geen afschrift van hun aangifte ontvangen.

Er is slechts één overschrijding van de wettelijke maximumbedragen voor de persoonlijke uitgaven vastgesteld. Vier kandidaten hebben nagelaten de rubriek over de herkomst van hun geldmiddelen in te vullen.

4.2. *Inachtneming van de rechten van de verdediging*

Gezien het ontbreken van elke vorm van tegensprekelijke procedure waarbij de voorzitters en de kandidaten de gelegenheid wordt geboden hun verslag te verdedigen of het tegenbewijs te leveren voor gebreken die hen eventueel worden aangewreven, geeft het Rekenhof er de voorkeur aan de identiteit van de kandidaten van wie de aangifte ontbreekt of die de wet hebben overtreden, niet in zijn advies, dat wordt gepubliceerd, op te nemen.

4.3. *Opmerkingen bij de vastgestelde maximumbedragen*

In het *Belgisch Staatsblad* van 12 december 2003 is het bericht van 9 december 2003 verschenen waarin de Minister van Binnenlandse Zaken de maximumbedragen voor de verkiezingsuitgaven van de kandidaten bij de verkiezing van het Europees Parlement vaststelt in uitvoering van artikel 2 van de wet van 19 mei 1994. Dit bericht vermeldt twee merkwaardige resultaten.

a) L'application de l'algorithme prévu à l'article 2, § 2, 1°, de la loi du 19 mai 1994 aboutit à un montant maximum de 9.346,00 EUR pour les candidats placés en tête de listes dans un collège électoral, alors que ce montant maximum s'élève, pour les autres candidats effectifs et les candidats premiers suppléants, à 10.000,00 EUR. Pour établir s'il y a eu dépassement ou non des montants maximums autorisés, la Cour a suivi l'esprit de la loi et a tenu compte du montant le plus élevé, soit 10.000,00 EUR, pour les candidats placés en tête de liste.

b) Le communiqué du 9 décembre 2004 ne permet pas de déterminer directement le nombre de candidats placés en tête de liste que compte la liste de cartel CD&V – N-VA. Conformément à l'article 2, § 2, 1°, de la loi du 19 mai 2004 et sur la base des 3 élus du CD&V et des 2 élus du N-VA en 1999, il est octroyé aux deux partis respectivement 4 et 3 candidats placés en tête de liste, ce qui signifie, pour la liste de cartel des deux partis, 7 candidats placés en tête de liste sur la base de 5 élus. La Cour a également suivi l'esprit de la disposition légale dans ce cas et retenu, pour la liste de cartel, 6 candidats placés en tête de liste sur la base des cinq élus communs en 1999.

4.4.Problématique des doubles candidatures

154 candidats qui étaient inscrits à l'élection du Parlement européen se sont également présentés à l'élection d'une assemblée régionale: 56 pour le Parlement flamand, 45 pour le Parlement wallon, 30 pour le Parlement bruxellois, 21 pour le Conseil de la Communauté germanophone et 2 tant pour le Parlement bruxellois que pour le Parlement flamand. Pour préparer son avis obligatoire au sujet des rapports relatifs aux dépenses électorales engagées pour l'élection du Parlement flamand, la Cour dispose également d'une copie des déclarations de dépenses électorales des candidats à l'élection de cette assemblée. Pour 5 candidats s'étant présentés à plusieurs élections, les deux déclarations ne concordent pas. En ce qui concerne les candidats inscrits simultanément à l'élection de l'assemblée wallonne, bruxelloise et germanophone, la Cour ne peut pas se prononcer sur cet aspect.

a) In een kiescollege resulteert de toepassing van het algoritme uit artikel 2, § 2, 1°, van de wet van 19 mei 1994 in een maximumbedrag voor de eerstgeplaatste kandidaten van 9.346,00 EUR terwijl dit maximumbedrag voor de andere effectieve kandidaten en de kandidaten-eerste-opvolger 10.000,00 EUR bedraagt. Bij de vaststelling van het al dan niet overschrijden van de toegestane maximumbedragen heeft het Rekenhof de geest van de wet gevolgd en voor de eerstgeplaatste kandidaten het hoogste bedrag, 10.000,00 EUR, in aanmerking genomen.

b) Er kan in het bericht van 9 december 2004 niet rechtstreeks worden vastgesteld hoeveel eerstgeplaatste kandidaten de kartellijst CD&V – N-VA telt. Overeenkomstig artikel 2, § 2, 1°, van de wet van 19 mei 2004 wordt op basis van de 3 verkozenen in 1999 voor CD&V en de 2 verkozenen voor N-VA aan beide partijen respectievelijk 4 en 3 eerstgeplaatste kandidaten toegekend. Voor de kartellijst van beide partijen betekent dit 7 eerstgeplaatste kandidaten op basis van 5 verkozenen. Het Rekenhof heeft ook in dit geval de geest van de wetsbepaling gevolgd en voor de kartellijst 6 eerstgeplaatste kandidaten weerhouden op basis van de vijf gezamenlijke verkozenen in 1999.

4.4.De problematiek van de dubbele kandidatuurstellingen

154 kandidaten bij de verkiezing van het Europees Parlement waren ook kandidaat voor een regionale assemblée: 56 voor het Vlaams Parlement, 45 voor de Waals Parlement, 30 voor het Brussels Parlement, 21 voor de Raad van de Duitstalige gemeenschap en 2 voor zowel het Vlaams als het Brussels Parlement. Voor de voorbereiding van zijn verplicht advies bij de verslagen over de verkiezingsuitgaven voor het Vlaams Parlement beschikt het Rekenhof ook over een afschrift van de aangiften van de verkiezingsuitgaven van de kandidaten voor die assemblée. Bij 5 gemeenschappelijke kandidaten is er geen overeenstemming tussen de beide aangiften. Voor de gemeenschappelijke kandidaten voor de Waalse, Brusselse en Duitstalige assemblee kan het Rekenhof over dit aspect geen uitspraak doen.

5. EXAMEN DES RAPPORTS DES PRESIDENTS

5.1. Conformité des rapports avec le modèle réglementaire (arrêté ministériel du 17 mai 2004)

Deux présidents ont scrupuleusement suivi le modèle de rapport. Cependant, un président a supprimé les rubriques dans lesquelles il ne souhaitait rien mentionner et a renuméroté les rubriques suivantes. De cette manière, seule une personne suffisamment familiarisée avec le modèle de rapport est en mesure de détecter les informations qui manquent dans le rapport.

5.2. Rubrique I du rapport

Tous les candidats sont mentionnés dans les rapports. Pour cinq d'entre eux, qui étaient également candidats à l'élection d'une assemblée régionale, un président n'a, toutefois, pas repris les montants maximums ni le montant des dépenses dans le tableau de la rubrique I, alors que les déclarations des intéressés ont été jointes aux rapports.

La répartition des candidats en trois groupes dans le rapport est erronée pour 20 candidats. Pour deux présidents, c'est leur propre interprétation de l'article 2, § 2, 1° et 2°, de la loi du 19 mai 1994 qui est à la base de la plupart des erreurs. Dans les cas où le parti n'a pas désigné de candidat (supplémentaire) pour le premier groupe, qui est autorisé à effectuer le montant de dépenses le plus élevé, ces présidents ont placé le premier candidat suivant de la liste dans ce groupe. Selon la Cour, un tel candidat supplémentaire doit avoir été explicitement désigné par son parti politique. Dans le cas contraire, ce parti renonce à l'option offerte. Cette interprétation figure également dans la communication du 9 décembre 2003 du ministre de l'Intérieur.

Dans les rapports d'un président de collège électoral, les erreurs de répartition concernent le premier et le deuxième groupe. Cependant, la Cour s'est basée sur le montant maximum de 10.000,00 EUR (cf. supra, point 4.3.a) pour les deux groupes, de sorte que ces erreurs n'ont pas d'incidence sur la fixation de ce montant maximum.

Dans les autres rapports, la répartition erronée a une incidence sur la fixation du montant maximum applicable aux candidats. Outre ces erreurs, les montants maximums indiqués dans les rapports sont également inexacts pour 8 candidats, alors que le montant mentionné dans la déclaration de ces candidats est correct. Il s'agit chaque fois de candidats qui se sont également

5. ONDERZOEK VAN DE VERSLAGEN VAN DE VOORZITTERS

5.1. Overeenstemming van de verslagen met het reglementair model (ministerieel besluit van 17 mei 2004)

Twee voorzitters hebben nauwgezet het modelverslag gevolgd. Eén voorzitter echter schrapt de rubrieken waarin hij niets wenste te vermelden en hernummerde de daaropvolgende rubrieken. Op die manier kan alleen wie voldoende vertrouwd is met het modelverslag vaststellen welke informatie niet in het verslag is vermeld.

5.2. Rubriek I van het verslag

Alle kandidaten zijn in de verslagen vermeld. Bij vijf van hen, die ook kandidaat waren voor een regionale assemblee, heeft één voorzitter echter de maximumbedragen en het bedrag van hun uitgaven niet in de tabel van rubriek I opgenomen hoewel de aangiften van de betrokkenen bij zijn verslagen zijn gevoegd.

De indeling in het verslag van de kandidaten in drie groepen is voor 20 kandidaten verkeerd. Bij twee voorzitters ligt een eigen interpretatie van artikel 2, § 2, 1° en 2°, van de wet van 19 mei 1994 aan de basis van de meeste fouten. In de gevallen waarin de partij geen (bijkomende) kandidaat aanduidde voor de eerste groep, die het hoogste bedrag aan uitgaven mag doen, plaatsen die voorzitters de eerst(volgende) gerangschikte kandidaat van de lijst in die groep. Volgens het Rekenhof moet elke dergelijke bijkomende kandidaat expliciet zijn aangewezen door zijn politieke partij. Indien dit niet gebeurt, verzaakt die partij aan de geboden optie. Deze interpretatie komt ook voor in het bericht van 9 december 2003 van de Minister van Binnenlandse Zaken.

In de verslagen van de voorzitter van een kiescollege betreffen de indelingsfouten de eerste en de tweede groep. Voor beide groepen werkt het Rekenhof echter met het maximumbedrag van 10.000,00 EUR (cf. supra punt 4.3. a) zodat die fouten geen weerslag hebben op de vaststelling van dat maximumbedrag.

In de andere verslagen heeft de foute groepsindeling wel een weerslag op de vaststelling van het voor de kandidaten geldende maximumbedrag. Naast die fouten zijn nog voor 8 kandidaten de maximumbedragen in de verslagen fout ondanks de vermelding van het correcte bedrag in de aangifte van die kandidaten. Het gaat telkens om kandidaten die ook opkwamen voor een

présentés à l'élection d'une assemblée régionale et qui bénéficient, dans le cadre de cette dernière candidature, d'un montant maximum plus élevé que pour leur candidature à l'élection du Parlement européen.

Pour 10 candidats, le rapport mentionne un autre montant de dépenses électorales que celui figurant dans leur déclaration. Pour un candidat, cette erreur est due à une modification ultérieure de la déclaration qui a été directement envoyée à la commission de contrôle. Pour un autre candidat, l'écart résulte de la réception tardive, à savoir le 24 août 2004, de sa déclaration, qui avait d'abord été envoyée au président d'un autre collège électoral. Pour trois candidats, la différence ne dépasse pas 1 euro.

5.3. Rubrique II du rapport

Au total, seules les dépenses électorales de 6 partis sur 17 ont été reprises dans les rapports des présidents. Pour un parti, le montant de dépenses indiqué n'a, toutefois, pas été correctement repris dans le rapport. 5 des 11 partis faisant défaut n'ont introduit aucune déclaration. Pour 5 des 6 autres partis manquant, l'erreur est à imputer au même président, puisqu'il n'a retenu la rubrique II dans aucun rapport.

5.4. Rubrique III du rapport

Le modèle de formulaire de déclaration des dépenses électorales a été conçu de manière telle que les candidats qui déclarent n'avoir effectué aucune dépense ne doivent pas remplir la rubrique concernant l'origine des fonds. Or, un président a mentionné à deux reprises dans la rubrique III de ses rapports des candidats n'ayant pas de dépenses à déclarer.

Ce même président ne mentionne, toutefois, pas deux candidats qui déclarent avoir effectué des dépenses électorales, mais qui ne précisent pas l'origine des fonds ayant servi à les financer. Un autre président a commis la même erreur en ce qui concerne deux candidats.

Les rapports ne font pas non plus état de quatre candidats qui indiquent un montant différent dans la rubrique relative aux dépenses électorales et dans celle concernant l'origine des fonds.

5.5. Rubrique IV du rapport

Sur les 338 candidats, 66, soit 19,5%, n'ont introduit aucune déclaration pour leurs dépenses électorales. Ils sont tous indiqués comme faisant défaut dans les rap-

port régionale assemblée en voor wie in het kader van die kandidatuur een hoger maximumbedrag geldt dan voor hun kandidaatstelling voor het Europees Parlement.

Bij tien kandidaten vermeldt het verslag een ander bedrag voor de verkiezingsuitgaven dan in hun aangifte voorkomt. Voor één kandidaat is dit te wijten aan een latere wijziging van de aangifte die rechtstreeks naar de controlecommissie is gestuurd. Voor een ander kandidaat is de afwijking het gevolg van de laattijdige ontvangst, op 24 augustus 2004, van zijn aangifte die eerste naar de voorzitter van een andere kieskring was gestuurd. Bij drie kandidaten bedraagt het verschil niet meer dan 1 euro.

5.3. Rubriek II van het verslag

Alles samen zijn de verkiezingsuitgaven van slechts 6 van de 17 partijen in de verslagen van de voorzitters terug te vinden. Voor 1 partij is het aangegeven uitgavenbedrag evenwel niet correct in het verslag overgenomen. Voor 5 van de 11 ontbrekende partijen is geen aangifte ingediend. Van de andere 6 ontbrekende partijen zijn er 5 op het conto van dezelfde voorzitter te schrijven, die in geen enkel verslag de rubriek II heeft weerhouden.

5.4. Rubriek III van het verslag

Het modelformulier voor de aangifte van de verkiezingsuitgaven door de kandidaten is zo geconcipeerd dat kandidaten die aangeven geen uitgaven te hebben gedaan, de rubriek over de herkomst van de geldmiddelen niet hoeven in te vullen. Toch vermeldt een voorzitter in twee van zijn verslagen de kandidaten met een «nulaangifte» in de rubriek III.

Diezelfde voorzitter maakt evenwel geen melding van twee kandidaten die wel verkiezingsuitgaven aangeven maar niet de herkomst van de geldmiddelen ter financiering ervan. Bij een andere voorzitter doet hetzelfde zich ook voor twee kandidaten voor.

In de verslagen is evenmin gewag gemaakt van vier kandidaten die een verschillend bedrag aangeven in de rubrieken over de verkiezingsuitgaven en de herkomst van de geldmiddelen.

5.5. Rubriek IV van het verslag

Van de 338 kandidaten hebben er 66, of 19,5%, geen aangifte van hun verkiezingsuitgaven ingediend. In de verslagen van de voorzitters zijn allen als ontbrekend

ports des présidents. Dans cette rubrique ont également été repris les candidats pour lesquels, et à la place desquels, une personne placée en tête de liste a déposé une déclaration collective. En outre, deux candidats sont mentionnés à tort comme faisant défaut.

Cinq partis n'ont pas déposé de déclaration de leurs dépenses électorales. Cette omission n'a été mentionnée dans le rapport du président du collège électoral que pour un seul parti.

Les dépenses électorales déclarées par le candidat ne dépassent le montant maximum autorisé que dans un seul cas. Le montant maximum autorisé et le montant supérieur dépensé figurent à la rubrique I du tableau du rapport y afférent, mais le dépassement n'a pas été explicitement indiqué dans la rubrique IV.

5.6. Exactitude des montants totaux de dépenses électorales déclarées

Dans les modèles de formulaire de déclaration des dépenses électorales des candidats et des partis politiques, il est demandé non seulement le montant total, mais également une répartition de ces dépenses par rubrique.

Pour 15 candidats, une différence a été constatée entre le montant total déclaré et la somme des montants figurant dans les diverses rubriques. Pour 9 candidats, cette différence ne dépasse pas 1,00 EUR. Pour un candidat, cette erreur est due à une modification ultérieure de la déclaration (cf. supra, point 5.2). Pour un candidat, l'écart s'élève à 9,20 EUR et, pour 3 autres, à exactement 10,00 EUR. Enfin, la déclaration d'un candidat présente une différence considérable de 1.610,00 EUR.

A une exception près, il n'a été relevé dans les déclarations des partis politiques aucune différence entre le montant total de dépenses électorales déclaré et la somme des montants des diverses rubriques. Le seul écart constaté s'élève à 669,13 EUR.

gemeld. Hierin zijn ook de kandidaten opgenomen voor, en in de plaats van, wie een lijststrekker een collectieve aangifte heeft ingediend. Daarnaast zijn twee kandidaten ten onrechte als ontbrekend vermeld.

Vijf partijen hebben geen aangifte van hun verkiezingsuitgaven ingediend. Dit is slechts voor één partij in het verslag van de voorzitter van het kiescollege opgenomen.

Bij slechts één kandidaat overschrijden de aangegeven verkiezingsuitgaven het voor die kandidaat geldende maximumbedrag. Zowel het maximumbedrag als het hogere bedrag van de uitgaven zijn in de tabel onder rubriek I van het betreffende verslag opgenomen maar in de rubriek IV ervan wordt niet expliciet op de overschrijding gewezen.

5.6. Juistheid van de totaalbedragen van de aangegeven verkiezingsuitgaven

In de modelformulieren voor de aangifte van de verkiezingsuitgaven van de kandidaten en de politieke partijen wordt naast het totaalbedrag ook een rubrieksgewijze uitsplitsing van die uitgaven gevraagd.

Bij 15 kandidaten is een verschil geconstateerd tussen het aangegeven totaalbedrag en de som van de aangegeven uitsplitsing. Bij 9 kandidaten is dit verschil niet meer dan 1,00 EUR. Voor één kandidaat is het verschil te wijten aan een latere wijziging van de aangifte (cf. supra, punt 5.2). Bij één kandidaat bedraagt het verschil 9,20 EUR en bij 3 kandidaten is het exact 10,00 EUR. Bij één kandidaat, tenslotte, is een significant verschil van 1.610,00 EUR vastgesteld.

Op één geval na is bij de politieke partijen in de aangiften geen verschil vastgesteld tussen het aangegeven totaalbedrag van de verkiezingsuitgaven en de som van de rubrieksgewijze uitsplitsing. Het vastgestelde verschil bedraagt 669,13 EUR.

ANNEXE IV

**Aperçu des dépenses électorales engagées pour
l'élection du Parlement européen du 13 juin 2004**

**A. DEPENSES ELECTORALES
DES PARTIS POLITIQUES**

BIJLAGE IV

**Overzicht van de verkiezingsuitgaven voor de
verkiezing van het Europees Parlement van
13 juni 2004**

**A. VERKIEZINGSUITGAVEN VAN DE
POLITIEKE PARTIJEN**

Parti <i>Partij</i>	Montants maxima <i>Maximum-bedragen</i>	Total des dépenses électorales (1) <i>Totaalbedrag verkiezings-uitgaven (1)</i>	Dépenses pour les figures de proue <i>Uitgaven voor de boegbeelden</i>	Dépenses attribuées aux candidats mais prises en charge par le parti (la règle dite des 25 % - 10 %) <i>Uitgaven verricht ten voordele van kandidaten, maar ten laste genomen door de partij (25 % - 10 %-regel)</i>
CDH (CSP-CDH)	1.000.000	958.084,28	-	43.500,00
FN	1.000.000	259.478,14	-	-
VLD-VIVANT	1.000.000	986.041,00	120.000,00	24.807,00
MR (PFF-MR)	1.000.000	978.798,88	401.664,7	106.466,41
ECOLO	1.000.000	924.031,16	-	-
SP.A-SPIRIT	1.000.000	928.303,41	0,00	0,00
PS	1.000.000	898.889,04	29.328,64	80.859,25
CD&V-NVA	1.000.000	991.814,10	-	148.600,00
GROEN !	1.000.000	357.478,23	0,00	0,00
VLAAMS BLOK	1.000.000	984.240,08	-	-
PVDA+				
PTB+	1.000.000	37.470,45	0,00	0,00
CDF	1.000.000	10.755,99	0,00	0,00
LSP	1.000.000	- (1)	-	-
R.W.F.	1.000.000	12.859,07	-	-
MAS	1.000.000	- (1)	-	-
FNB	1.000.000	- (1)	-	-
PJU-PDB	1.000.000	5.883,86	-	-
Total / Totaal	-	8.333.867,69	550.993,34	404.232,66

(1) Deze bedragen omvatten de verkiezingsuitgaven voor alle verkiezingen, waaraan de partijen op 13 juni 2004 deelnamen.

(1) Ces montants reprennent les dépenses électorales engagées par les partis pour toutes les élections auxquelles ils ont participé le 13 juin 2004.

B. DEPENSES ELECTORALES DES CANDIDATS INDIVIDUELS (1) 1. COLLEGE ÉLECTORAL NEERLANDAIS 1.1. DÉPENSES ÉLECTORALES POUR TOUS LES CANDIDATS PAR LISTE	B. VERKIEZINGSUITGAVEN VAN DE INDIVIDUELE KANDIDATEN (1) 1. NEDERLANDS KIESCOLLEGE 1.1. VERKIEZINGSUITGAVEN VAN ALLE KANDIDATEN PER LIJST
PARTI <i>PARTIJ</i>	TOTAL DES DÉPENSES ÉLECTORALES INDIVIDUELLES <i>TOTAAL INDIVIDUELE VERKIEZINGSUITGAVEN</i>
VLD-VIVANT SP.A-SPIRIT CD&V-NVA GROEN ! VLAAMS BLOK PVDA+ LSP	507.244,79 289.881,41 421.393,30 18.819,13 316.972,12 0 -
⁽¹⁾ Etant donné que les candidats qui ont participé à plus d'une élection ont pu grouper toutes leurs dépenses sur la même déclaration, sans les ventiler par élection, seul le montant total déclaré est ici porté en compte. Il y a lieu, évidemment, d'en tenir compte lors de l'analyse du montant global des dépenses électorales pour l'ensemble des élections du 13 juin 2004. Cette observation vaut pour tous les tableaux synoptiques au point B.	⁽¹⁾ Aangezien de kandidaten die aan meer dan één verkiezing deelnamen, al hun uitgaven op dezelfde aangifte konden groeperen zonder uitsplitsing per verkiezing, wordt hier enkel het opgegeven totaalbedrag in rekening gebracht. Men dient daar uiteraard rekening mee te houden bij de analyse van het globaal bedrag inzake verkiezingsuitgaven voor het geheel van de verkiezingen van 13 juni 2004. Deze opmerking geldt voor alle overzichtstabellen sub B.

1.2. DÉPENSES ÉLECTORALES
DES CANDIDATS ÉLUS

1.2. VERKIEZINGSUITGAVEN VAN
DE VERKOZEN KANDIDATEN

Parti <i>Partij</i>	Candidats <i>Kandidaten</i>	Montants maxima <i>Maximumbedragen</i>	Dépenses individuelles <i>Individuele uitgaven</i>
VLD-VIVANT	Guy Verhofstadt (succédé par/opgevolgd door Dirk Sterckx ⁽¹⁾)	76.467 76.467	74.739,23 71.812,56
	Karel De Gucht (succédé par/opgevolgd door Johan Van Hecke ⁽²⁾)	76.467 5.000	59.321,84 4.845,19
	Anne-Marie Neyts-Uyttebroeck	76.467	76.427,04
SP.A-SPIRIT	Marie De Vits	76.467	74.408,70
	Anne Van Lancker	76.467	31.003,50
	Saïd El Khadraoui	10.000	9.984,73
CD&V-NVA	Jean-Luc Dehaene	76.467	76.467
	Marianne Thyssen	76.467	65.191
	Ivo Belet	76.467	66.436,50
	Geert Bourgeois ⁽³⁾ (succédé par/opgevolgd door Frederika Brepoels ⁽⁴⁾)	10.000 76.467	35.069,56 75.444,60
GROEN !	Bart Staes	76.467	12.198,69
VLAAMS BLOK	Frank Vanhecke	76.467	57.169,50
	Philip Claeyls	76.467	25.362,04
	Philip Dewinter ⁽⁵⁾ (succédé par/opgevolgd door Koenraad Dillen ⁽⁶⁾)	10.000 10.000	41.481,27 3.531,20

⁽¹⁾ Suppléant de Guy Verhofstadt (premier ministre, qui a renoncé à son mandat de membre du Parlement européen par lettre du 24 juin 2004)

⁽²⁾ Suppléant de Karel De Gucht (nommé ministre du gouvernement fédéral par arrêté royal du 18 juillet 2004)

⁽³⁾ Egalement élu au Parlement flamand (circonscription électorale de Flandre occidentale était autorisé à dépenser le montant maximum variable, en l'occurrence 39.373 euros)

⁽⁴⁾ Suppléante de Geert Bourgeois (membre du Parlement flamand, qui a renoncé à son mandat de membre du Parlement européen par lettre du 18 juin 2004)

⁽⁵⁾ Egalement élu au Parlement flamand (circonscription électorale d'Anvers) - était autorisé à dépenser le montant maximum variable, en l'occurrence 51.291 euros

⁽⁶⁾ Suppléant de Philip Dewinter (membre du Parlement flamand, qui a renoncé à son mandat de membre du Parlement européen par lettre du 21 juin 2004)

⁽¹⁾ Opvolger van Guy Verhofstadt (eerste minister, die aan zijn mandaat van Europees parlements lid heeft verzaakt bij brief van 24 juni 2004)

⁽²⁾ Opvolger van Karel De Gucht (benoemd tot minister van de federale regering bij koninklijk besluit van 18 juli 2004)

⁽³⁾ Eveneens verkozen voor het Vlaams Parlement (kieskring West-Vlaanderen) – was gerechtigd het variabele maximumbedrag uit te geven, *in casu* 39.373 euro

⁽⁴⁾ Opvolgster van Geert Bourgeois (lid van het Vlaams Parlement, die aan zijn mandaat van Europees parlements lid heeft verzaakt bij brief van 18 juni 2004)

⁽⁵⁾ Eveneens verkozen voor het Vlaams Parlement (kieskring Antwerpen) – was gerechtigd het variabele maximumbedrag uit te geven, *in casu* 51.291 euro

⁽⁶⁾ Opvolger van Philip Dewinter (lid van het Vlaams Parlement, die aan zijn mandaat van Europees Parlements lid heeft verzaakt bij brief van 21 juni 2004)

2. COLLEGE ÉLECTORAL FRANÇAIS	2. FRANS KIESCOLLEGE
2.1. DÉPENSES ÉLECTORALES POUR TOUS LES CANDIDATS PAR LISTE	2.1. VERKIEZINGSUITGAVEN VAN ALLE KANDIDATEN PER LIJST
PARTI PARTIJ	TOTAL DES DÉPENSES ÉLECTORALES INDIVIDUELLES TOTAAL INDIVIDUELE VERKIEZINGSUITGAVEN
cdH FN MR ECOLO PS CDF R.W.F. MAS FNB PTB+	176.547,38 0 273.410,81 276,00 235.455,10 8.495,78 4.117,93 - 1309,5 0

2.2. DÉPENSES ÉLECTORALES
DES CANDIDATS ÉLUS

2.2. VERKIEZINGSUITGAVEN VAN
DE VERKOZEN KANDIDATEN

Parti <i>Partij</i>	Candidats <i>Kandidaten</i>	Montants maxima <i>Maximumbedragen</i>	Dépenses individuelles <i>Individuele uitgaven</i>
cdH	Joëlle Milquet (succédée par/opgevolgd door Raymond Langendries ⁽¹⁾)	49.192 49.192	49.023,32 41.701,30
MR	Louis Michel (succédé par/opgevolgd door Antoine Duquesne ⁽²⁾)	49.192 49.192	48.567,68 47.504,76
	Gérard Deprez	49.192	47.837,06
	Frédérique Ries	49.192	48.816,04
ECOLO	Pierre Jonckheer	49.192	0
PS	Elio Di Rupo (succédé par/opgevolgd door Philippe Busquin ⁽³⁾)	49.192 49.192	29.686,28 45.868,73
	Véronique De Keyser	49.192	46.294,09
	Michel Daerden (succédé par/opgevolgd door Marc Tarabella ⁽⁴⁾)	10.000 5.000	6.636,26 4.693,57
	Alain Hutchinson	49.192	39.910,92

⁽¹⁾ Suppléant de Joëlle Milquet (membre de la Chambre des représentants, qui a renoncé à son mandat de membre du Parlement européen par lettre du 9 juillet 2004)

⁽²⁾ Suppléant de Louis Michel (commissaire européen, qui a renoncé à son mandat de membre du Parlement européen par lettre du 29 juin 2004)

⁽³⁾ Suppléant de Elio Di Rupo (membre de la Chambre des représentants, qui a renoncé à son mandat de membre du Parlement européen par lettre du 19 juillet 2004)

⁽⁴⁾ Suppléant de Michel Daerden (ministre du gouvernement wallon et du gouvernement de la Communauté française, qui a renoncé à son mandat de membre du Parlement européen par lettre du 19 juillet 2004)

⁽¹⁾ Opvolger van Joëlle Milquet (lid van de Kamer van volksvertegenwoordigers, die aan haar mandaat van Europees parlements lid heeft verzaakt bij brief van 9 juli 2004)

⁽²⁾ Opvolger van Louis Michel (Europees commissaris, die aan zijn mandaat van Europees parlements lid heeft verzaakt bij brief van 29 juni 2004)

⁽³⁾ Opvolger van Elio Di Rupo (lid van de Kamer van volksvertegenwoordigers, die aan zijn mandaat van Europees parlements lid heeft verzaakt bij brief van 19 juli 2004)

⁽⁴⁾ Opvolger van Michel Daerden (minister van de Waalse regering en van de regering van de Franse Gemeenschap, die aan zijn mandaat van Europees parlements lid heeft verzaakt bij brief van 19 juli 2004)

3. COLLEGE ÉLECTORAL GERMANOPHONE		3. DUITSTALIG KIESCOLLEGE	
3.1. DÉPENSES ÉLECTORALES POUR TOUS LES CANDIDATS PAR LISTE		3.1. VERKIEZINGSUITGAVEN VAN ALLE KANDIDATEN PER LIJST	
_____ PARTI _____ PARTIJ		TOTAL DES DÉPENSES ÉLECTORALES INDIVIDUELLES _____ TOTAAL INDIVIDUELE VERKIEZINGSUITGAVEN	
CSP PFF MR ECOLO SP PJU-PDB		16.343,12 39.146,68 0 31.640,31 0	
3.2. DÉPENSES ÉLECTORALES DES CANDIDATS ÉLUS		3.2. VERKIEZINGSUITGAVEN VAN DE VERKOZEN KANDIDATEN	
_____		_____	
Parti	Candidats	Montants maxima	Dépenses individuelles
Partij	Kandidaten	Maximumbedragen	Individuele uitgaven
CSP	Mathieu Grosch	9.346	9.061,63

4. RÉSUMÉ

Collège électoral / *Kiescollege*

1. Collège électoral néerlandais / *Nederlands kiescollege*
2. Collège électoral français / *Frans kiescollege*
3. Collège électoral germanophone / *Duitstalig kiescollege*

4. SAMENVATTING

Total des dépenses électorales des candidats individuels / *Totaalbedrag van de verkiezingsuitgaven van de individuele kandidaten*

1.554.310,76

699.612,50

87.130,11

2.341.053,37